UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA CAPACITÉ DES TECHNIQUES DE CRÉATION THÉÂTRALE À INFLUENCER LA SATISFACTION RELATIONNELLE DANS LA FAMILLE

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SOCIOLOGIE

PAR
KAREN COFFMAN

DÉCEMBRE 2012

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

AVANT-PROPOS

Dans mon expérience de comédienne entre les années 1991 et 2004, il m'arrivait souvent de donner des ateliers de théâtre à des groupes divers dans la communauté. Parfois, c'était dans une école pour les étudiants ou pour les enseignants. Parfois, c'était des organismes communautaires qui nous engageaient. Souvent, les groupes étaient intergénérationnels. Ce qui m'étonnait lors de ces ateliers n'était pas nécessairement une amélioration dans le domaine de leur expression théâtrale, mais le sens d'unité qui se créait au sein du groupe à force de s'abandonner au jeu et d'avoir créé un projet créatif collectif. Même si le groupe se connaissait à peine avant de commencer l'atelier, qui durait parfois uniquement un jour, les participants avaient l'impression de bien se connaître par la suite. Ce qui m'impressionnait également était la façon dont l'atelier de théâtre était propice à la participation de toutes les générations. C'était une activité qui pouvait se faire avec des âges mixtes sans nécessairement être spécifiquement adapté aux différents âges. Les participants s'étonnaient du fait que les ateliers faisaient appel à la créativité de chaque membre même parfois à des niveaux et à des moments différents. Un enfant de 5 ans pouvait avoir autant contribué au développement de la création théâtrale qu'un adulte de 40 ans scolarisé. La nature démocratique de l'exercice encourageait la négociation continue entre les membres de l'équipe afin de terminer les divers projets de création. Il y avait parfois des moments de tension entre les membres d'un groupe, mais la nécessité de travailler ensemble, de créer ensemble et de présenter un produit collectif devant des spectateurs faisait en sorte que des liens se créaient. Même le fait d'éprouver des difficultés dans la conception des projets contribuait à développer des relations.

Après avoir eu mes propres enfants, je constatais, comme le font beaucoup de parents, que la tâche devant moi était colossale. Non seulement la pression d'élever des enfants est immense, mais maintenir des relations saines et agréables dans une communauté familiale exige un grand effort. Souvent, les différents membres de la famille n'ont pas le temps qu'il faut afin de mener à bien la tâche. Beaucoup de livres, de conférenciers ou de thérapeutes offrent des solutions ou des pistes à ces familles. Au lieu d'offrir des solutions toutes faites à ces familles, ne serait-il pas mieux de les amener à développer leur satisfaction relationnelle pour elles-mêmes ? Du moins, serait-il possible d'offrir un outil qui pourrait leur permettre d'explorer leurs relations en employant leur créativité et en leur offrant du temps et un cadre propice ? J'ai immédiatement pensé à mes années de comédienne et les réactions des participants à la suite de ces ateliers. Pourrait-il y avoir quelque chose d'intrinsèque dans la nature de la création théâtrale qui permettrait aux gens d'explorer leurs relations humaines?

Durant l'année qui précédait le dépôt du projet de mémoire, j'avais l'occasion de mettre la création théâtrale au défi. En tant qu'enseignante d'art dramatique au primaire, j'ai décidé d'observer les effets de la création théâtrale sur des élèves. J'ai pris un groupe en particulier et, journal de bord en main, j'ai documenté l'évolution des relations du groupe. Ce groupe comprenait des élèves de la première à la quatrième année du primaire. Il était tout de suite évident que ce n'était pas un groupe facile à gérer, ce qui allait tester encore plus ce que la création théâtrale allait pouvoir livrer. Ce projet, que je croyais destiné à l'échec, s'avérait difficile à cause des différentes personnalités et une tension relationnelle entre certains élèves. Lorsque la directrice est venue à moi pour m'annoncer que le projet final consistant à présenter leur création théâtrale était annulé, j'ai baissé les bras en me disant que c'était une expérience intéressante qui n'a pas pu tenir le coup. Mais, les élèves n'allaient pas si vite accepter la défaite. À ma grande surprise, ils ont revendiqué auprès de la directrice l'occasion de présenter leurs petites pièces de création théâtrale à leurs parents. Avec beaucoup d'hésitation, elle a cédé à la pression. Ce n'était pas un exemple de talent extraordinaire et les sketches n'étaient

même pas au point, mais la satisfaction d'avoir mené à terme leur projet était évidente. Ce que je constatais également c'était que, malgré les différences d'âge et de personnalité, ils avaient réussi à créer des liens.

Cette expérience m'a permis d'observer l'effet de la création théâtrale sur le développement relationnel au sein d'un groupe. J'ai remarqué que même si les interactions n'étaient pas toujours faciles et les différences parfois conflictuelles, un lien s'était créé et une certaine relation empathique s'était installée dans le groupe. Un jeune garçon qui éprouvait beaucoup de difficultés avec l'activité et avait plusieurs conflits dans le groupe au point où il a dû quitter l'atelier, est quand même venu librement voir le produit final la soirée de la présentation. Alors, malgré moi et mon incompétence à gérer le groupe, il y a quelque chose qui les a motivés à continuer le projet et il y a quelque chose qui les a unis.

Il aurait été intéressant de revenir quelques mois plus tard afin de voir s'il y a eu un effet durable dans la relation des différents membres de ce groupe. (4.4 ou 4.7)

REMERCIEMENTS

Grand merci à Jean-Marie Lafortune, mon directeur de recherche, pour sa collaboration, son accompagnement et sa façon de me ramener sur terre lorsque je m'éloignais de l'essentiel. Merci au CRSH (Conseil de recherches en sciences humaines) pour le financement de ce projet. À tous ceux qui ont répondu aux multiples questionnaires portant sur leurs relations familiales, merci d'avoir pris le temps de répondre et d'avoir partagé sincèrement leurs perceptions afin de donner de la substance à cette recherche. Remerciements à l'équipe de L'Aux-berges du lac Castor, qui m'a permis de solliciter les familles et d'effectuer les expériences presque tout l'été à leur magnifique camp. Un immense merci aux familles participantes pour leur ouverture, pour leur confiance et leur générosité.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS ii

REMERCIEMENTS v

LISTE DES FIGURES viii

LISTE DES TABLEAUX ix

RÉSUMÉ x

INTRODUCTION 1

CHAPITRE I
PROBLÉMATIQUE 3

1.1. Revue de la littérature 3

1.2. Objet de recherche 16

1.3. Question générale 17

1.4. Hypothèse 17

1.5. Problématique 18

1.6. Résumé de chapître 19

CHAPITRE II
CADRE THÉORIQUE 21

2.1. Une définition de « famille » 21

2.2. Les familles de modernité avancées 23

2.3. Les nouveaux rapports familiaux entre parents 27

2.4. La gestion des temps sociaux en présence d'enfants d'âge scolaire 31

2.5. Les lieux de pouvoir et les mécanismes de décision 37

2.6. Le jeu et la réflexivité théâtraux 44
2.7. La satisfaction relationnelle 49
2.8. Résumé du chapitre 58

CHAPITRE III
MÉTHODOLOGIE 60
3.1. Introduction 60
3.2. Le pré-test 60
3.3. L'expérience principale 61
3.4. Résumé de chapitre 65

CHAPITRE IV
RÉSULTATS 66
4.1 Analyse du questionnaire du pré-test 66
4.2 Analyse du pré-test 68
4.3. L'interprétation des résultats de l'expérience principale 69
4.4. L'étude postexpérience 91
4.5. Quelques retours sur le protocole 101
4.6. Retour sur la question principale de recherche 106
4.7. Résumé du chapitre 110

CONCLUSION 111

APPENDICE A
LISTE DES EXERCICES THÉÂTRAUX 116

APPENDICE B
QUESTIONNAIRE AVANT L'ATELIER 122

APPENDICE C
QUESTIONNAIRE AVANT L'ATELIER 123

APPENDICE D
QUESTIONNAIRE PAR LA SUITE À L'ATELIER 125

BIBLIOGRAPHIE 127

LISTE DES FIGURES

Figure 4.2 Qu'est-ce qui crée la satisfaction relationnelle dans une famille ?.....67

Figure 4.3 Qu'est ce qui est le plus difficile dans la famille (parents)? 68

Figure 4.4 Qu'est ce qui est le plus difficile dans la famille (enfants)? 68

Figure 4.5 Nombre d'enfants. 92

Figure 4.6 Nombre d'heures de travail par semaine. 93

Figure 4.7 Nombre d'heures travaillées par le conjoint.....93

Figure 4.8 Nombre d'heures d'activités la semaine.....95

Figure 4.9 Nombre d'heures d'activités la fin de semaine. 95

Figure 4.10 Nombre d'heures d'activités des enfants la semaine.....96

Figure 4.11 Nombre d'heures d'activités des enfants la fin de semaine.....96

Figure 4.12 L'intérêt à participer à un atelier de théâtre.....97

Figure 4.13 Motifs pour lesquels les participants voudraient participer à un atelier de théâtre. 97

Figure 4.14 Raison pour laquelle les participants ne voudraient pas participer à un atelier de théâtre. 98

Figure 4.15 Éléments contribuant à la satisfaction relationnelle dans la famille selon les réponses des répondants. 99

Figure 4.16 Ce que les répondants changeraient dans leur famille.....100

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2.1 - Concept de la satisfaction relationnelle dans la famille.....51

Tableau 4.1 Qu'est-ce que vous trouvez le plus agréable en tant que parent ? 70

Tableau 4.2 Quelle est la plus grande source de conflit entre vous et vos enfants ? 71

Tableau 4.3 Qu'est-ce que tu trouves le plus difficile dans ta relation avec tes parents? 72

Tableau 4.4 Qu'est-ce qui te rend heureux dans ta famille ?.....73

Tableau 4.5 Qu'est-ce qui est le plus important dans la famille?.....74

Tableau 4.6 Quel était votre exercice ou la partie de l'atelier préféré et pourquoi?.....76

Tableau 4. 7 Est-ce qu'il y avait des parties de l'atelier que vous avez moins apprécié (si oui, pourquoi) ? 77

Tableau 4.8 Cet atelier vous a-t-il permis d'apprendre des choses sur vous ou les autres membres de votre famille?.....78

RÉSUMÉ

Ce projet de recherche porte sur la capacité des techniques scéniques à améliorer les relations familiales. En tenant compte du désir d'augmenter la satisfaction dans les relations familiales en atténuant les tensions qui se manifestent au sein des familles contemporaines, nous voulions évaluer la satisfaction relationnelle dans une famille suite à un atelier de création théâtrale afin de voir si l'exercice peut avoir un impact sur ces relations.

Axée sur l'idée que la transformation de l'unité familiale comporte des défis importants relativement à la satisfaction qu'en retirent parents et enfants, l'expérimentation théâtrale favorise la prise de conscience des lieux de pouvoir et établit des relations susceptibles d'aider à l'épanouissement de chacun. Fondée sur des sessions intensives de pratiques inclusives de création, la recherche exploratoire menée auprès d'une dizaine de familles avec enfants d'âge scolaire a permis de dégager, sur un mode ludique, l'importance pour les membres d'une famille de se percevoir dans des rôles autres que ceux de la vie quotidienne.

Dolto, Descarries et Coloroso ont transmis leur connaissance de la parentalité et des inégalités constatées auprès des enfants et des femmes, nuisibles à la satisfaction relationnelle. Celles-ci vont nous aider à construire notre base théorique pour mieux comprendre les familles et les enjeux auxquels elles font face.

En étudiant la psychologie du bonheur comme développé par Martin Seligman, et ses collègues, nous comprenons mieux ce que veulent les gens et ce dont ils ont besoin afin d'être satisfaits.

Dans le premier chapitre, nous présenterons les auteurs qui nous ont aidés à développer notre question de recherche, à savoir comment un atelier de théâtre peut avoir une influence sur la satisfaction relationnelle dans les familles. Notre hypothèse et notre question de recherche seront ensuite détaillées. Nous supposons que l'atelier de théâtre peut être conçu afin d'être un outil afin d'améliorer les relations familiales. En appréhendant les familles occidentales de modernité avancées, ainsi que la création théâtrale en tant qu'outil et la satisfaction des relations dans les familles, nous espérons mieux comprendre comment ces trois concepts entrent en relation les uns avec les autres.

Grâce à la littérature, nous avons réalisé que les familles occidentales et de modernité avancée font face à plusieurs défis, y compris la relation entre les parents, la gestion du temps et les lieux de pouvoir. Nous souhaitons disséquer le théâtre et explorer son utilité extrathéâtrale. Accroitre notre compréhension de la notion de la satisfaction relationnelle nous aidera à comprendre et à isoler les éléments nécessaires à une relation familiale satisfaisante.

Nous allons élaborer la procédure utilisée afin de connaître mieux ce que la population générale conçoit comme étant nécessaire à relation familiale satisfaisante. Ce pré-

questionnaire nous a servi pour nous aider à former nos questionnaires pour les 10 familles participantes à l'expérience à l'été 2011. Nous terminons avec un retour sur la procédure, les résultats et la méthodologie mise en place. Pour conclure, nous résumons notre hypothèse et les résultats attendus, et nous fournissons des suggestions d'amélioration.

Mots-clés: techniques scéniques, relations familiales, évaluation de la satisfaction relationnelle.

INTRODUCTION

À l'été 2011, dans un camp familial en Mauricie au Québec, dix familles ont participé à un atelier de création théâtrale. Le but de cet exercice était de comprendre comment un atelier de création théâtrale pouvait affecter la satisfaction relationnelle dans les familles. Au cours des mois précédents, nous avions distribué un questionnaire à des parents et des enfants afin de comprendre ce que les gens qui vivent en famille perçoivent comme étant les éléments de la satisfaction relationnelle dans les familles. La littérature nous a donné les pistes nécessaires afin de comprendre les familles dans un contexte de modernité avancée issu des pays occidentaux, et notamment au Québec. Ce que la littérature nous a indiqué était comparable avec ce que les familles nous ont dit qu'elles percevaient à travers les questionnaires et lors que nos lectures. Si nous considérons les structures sociales dans lesquelles les familles au Québec se trouvent, nous constatons que les familles d'ici se trouvent dans un pays démocratique, enraciné dans un système capitaliste. Les familles comme unité organisationnelle s'insèrent dans ces optiques dans le sens où tous les membres ont leur mot à dire et cherchent l'épanouissement.

Tout cela nous a créé un portrait des familles, occidentales et de modernité avancée comme étant des familles prisent dans le cercle vicieux des structures capitalistes qui exigent un rythme effréné de la vie en faisant croire qu'il faut toujours accroitre son capital personnel afin d'atteindre un certain confort et bonheur. La classe moyenne ne sent pas qu'elle atteint ce but et au contraire sent que le temps lui échappe ainsi que la satisfaction relationnelle surtout en ce qui concerne les relations familiales. Cependant, cette même famille voulant s'insérer dans une vision démocratique de sa microsociété, est obligée de développer des outils lui permettant d'assurer l'épanouissement de chaque individu de la famille.

Comment les familles peuvent-elles vivre dans cette société sans se perdre de vue ? Comment peuvent-elles créer une unité forte qui assurerait la satisfaction relationnelle tout en favorisant le bon développement des enfants issues de cette unité? Y aurait-il une solution créative prévisible qui amènerait les familles à s'épanouir? Notre expérience ne nous a pas fourni les réponses à ces questions, mais nous confirme la réalité des familles aujourd'hui ainsi qu'elle nous donne des indications sur la manière de procéder afin d'obtenir de meilleurs résultats lors d'expériences futures dans ce domaine.

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

Ce chapitre précise le contexte de la recherche ainsi que son but, la question générale, l'hypothèse élaborée et les répercussions envisagés. Nous allons faire un survol des ouvrages majeurs ainsi que les théories évoquées par d'autres auteurs qui ont grandement influencé notre recherche. Pour faire suite à cette revue de la documentation, nous allons définir l'objectif de la recherche, ainsi qu'élaborer une hypothèse, basée sur les apports des auteurs dominants.

1.1. Revue de la littérature

1.1.1. Boal et Turner : le théâtre et la société

Notre intérêt pour le pouvoir de l'art théâtral est survenu lors de nos lectures d'Augusto Boal qui s'est toujours intéressé au théâtre comme outil social et politique. Il acquit sa première expérience de metteur en scène avec la pièce de Steinbeck, *Des souris et des hommes* ; une pièce évoquant les différences sociales, le contraste entre la puissance et l'impuissance, et les injustices tragiques. Convaincu de son pouvoir de changement social, il s'est alors mis à l'œuvre avec un petit groupe afin de développer du théâtre conscientisé au Brésil. Mais puisqu'en 1971 la répression et l'instabilité régnaient en Amérique Latine, il a dû quitter son pays natal pour s'installer en Europe ce qui lui a permis d'approfondir son art et, en même temps, d'explorer d'autres façons de faire du théâtre. Puisqu'il n'avait plus de troupe de théâtre, comme au Brésil, il se met à faire du théâtre avec le public. C'est ainsi qu'il a développé le *théâtre de l'opprimé.* Ce genre de théâtre prenait plusieurs formes comme le théâtre forum dans lequel une situation d'un groupe d'opprimé est mise en

scène devant un public touché par cette oppression, et le public met en scène des alternatives à la fin proposée dans le spectacle. Mais Boal met le théâtre encore plus au service du public avec son théâtre journal, le théâtre invisible, le théâtre-roman-photo, etc. Chaque type de théâtre a une utilité et met en scène des situations au cœur d'une problématique quelconque qui touche le public cible. Lorsqu'il retourne au Brésil, il va encore créer du théâtre législatif et devient *vereador* (député) et il invite les gens concernés et les législateurs de mettre en scène différents problèmes vécus et d'imaginer des solutions. Plusieurs expériences de théâtre législatif ont même abouti à des lois. Boal a inspiré plusieurs personnes qui développeront le théâtre comme outil d'action sociale.

Pour Boal, ce qui est important dans le théâtre, c'est le message. On peut dire que l'aspect primordial pour Boal est la dramaturgie ; partir d'une idée, une situation et ensuite la mettre en scène afin de permettre aux gens qui participent et aux gens qui regardent d'observer une émulation de la vie et de pouvoir l'affecter et imaginer différentes conséquences. Malgré le fait que sa vision du théâtre soit révolutionnaire, et les résultats de son théâtre de l'opprimé peuvent être marquants, l'accent est toujours mis sur le message de la pièce qu'elle soit improvisée ou d'après un texte écrit. Nous croyons que ce soit intéressant de séparer le théâtre du texte afin de voir si les propriétés théâtrales autres que le texte ont une puissance communicationnelle en tant que telle. Autrement dit, nous nous sommes demandés si l'expérience théâtrale en soi a une valeur relationnelle ou communicationnelle quelconque, peu importe si le message du texte est d'une importance sociale ou non. Nous nous demandons si la puissance de l'outil théâtral n'apporte pas déjà quelque chose à un groupe de gens.

Pour alors permettre aux non-acteurs d'utiliser le théâtre comme outil, Boal devait d'abord les initier aux bases de cet art. Puisque le corps est un outil primordial pour l'acteur, il doit bien le connaître afin de bien le contrôler. Non seulement cela, mais

en comprenant comment chacun bouge, on comprend déjà mieux la personne, et comme le dit Steinbeck :

«In every bit of honest writing in the world there is a base theme. Try to understand men, if you understand each other you will be kind to each other. Knowing a man well never leads to hate and nearly always leads to love. There are shorter means, many of them. There is writing promoting social change, writing punishing injustice, writing in celebration of heroism, but always that base theme. Try to understand each other.[1] »

Ainsi, lorsque Boal décrit sa démarche afin d'initier ses participants à l'art théâtral, il nous dit : « Le but des exercices de cette première étape est de défaire les structures musculaires des participants, les démonter, les voir, les analyser. Pour que chaque ouvrier, chaque paysan comprend, voie et sente jusqu'à quel point son corps est déterminé par son travail. » (Boal 1996 : 21). Cet aspect du travail de Boal nous a été très utile. Il nous décrit sa démarche avec les non-initiés et donne des exemples d'exercices à faire ainsi que différentes réactions aux ateliers. Non seulement son ouvrage est-il utile du côté pratique, mais il nous explique l'évolution de l'utilisation de l'outil théâtral en allant d'Aristote, de Machiavel, de Hegel à Brecht. Cela nous aide à comprendre l'évolution en quelque sorte de l'outil théâtral et les différentes fins sociales qui ont été préconisées par différents praticiens et théoriciens. On peut imaginer que notre démarche s'insère dans cette démarche qui pousse encore plus loin la perception de l'utilité de l'outil théâtral.

Victor Turner, quant à lui, a exploré le lien entre le théâtre et le symbolisme rituel. Comme anthropologue, il s'est intéressé aux rites dans différentes cultures et tribus, notamment la tribu des Ndembu. Il s'est vite aperçu qu'il existe des liens importants entre la vie quotidienne, la psychologie des humains et des rituels. Il décrit, en citant d'autres auteurs qui ont réfléchi au sujet, le théâtre comme ayant des aspects

---

[1] Barr, Tracy et Greg Tubach,, (dir.)(2001),Cliff Notes: On Steinbeck's Of Mice and men. New York City, New York: Wiley Publishing..

similaires à la religion. Pour Turner (1982), le théâtre est en quelque sorte le juge ou même le questionnement de l'esprit humain, la réponse à des crises sociales, le reflet ou la réplique de la nature humaine. Il explique son intérêt accru pour le théâtre en quelques mots : « For me, the anthropology of performance is an essential part of the anthropology of experience. In a sense, every type of cultural performance, including ritual, ceremony, carnival, theatre and poetry, is explanation and explication of life itself, as Dilthey often argued. » (Turner 1982 : 13). Il explique le lien étroit qu'il observe entre le jeu et le travail dans le vocabulaire et la pratique culturelle. Le fait que le jeu demande une technique approfondie indique que le jeu est en fait une pratique sérieuse. Ce que les différentes cultures définissent comme étant rituel ou expression artistique devient une pratique à la foi ludique et sérieuse. Turner fait référence aux écrits de Csikszentmihalyi dans lesquels il décrit son concept de « flow » ou ce que nous pouvons appeler le flux. Dans cette instance, l'expérience du flux se fait lorsque la personne est engagée dans une activité qui prend tout son être et dans laquelle l'être se sent uni, où la personne est concentrée dans une action et se sent en contrôle, mais où son égo est absorbé par l'activité ce qu'on retrouve dans le rituel, la performance, les jeux ainsi que d'autres expériences absorbantes. Nous nous demandons s'il est possible de créer ces sensations de flux lors des séances de théâtre en famille. Les principes de Csikszentmihalyi sont également très présents dans le travail de Martin Seligman qui nous inspire pour l'élaboration des notions entourant la satisfaction.

Turner fait la dissection de la théâtralité dans le rituel. Malgré que l'atelier de théâtre ne soit pas un rituel en soi, il possède plusieurs aspects qui ressemblent au rituel. Le rituel en fait emprunte des formes théâtrales. Le fait de recréer la vie de façon interprétative en utilisant le symbolisme et les différents sens afin de décortiquer l'expérience humaine est un aspect partagé par les deux pratiques. Dans une démonstration que Turner fait avec des étudiants en anthropologie et des étudiants en théâtre, il rejoue un rituel de la tribu des Ndembu avec des objets à la

portée des mains et incorpore les étudiants dans le rituel. Les élèves ont été marqués par cette démonstration dramatique qui leur a permis de voir « ...how an enhanced collective and individual understanding of the conflict situation could be achieved by participating in a ritual performance with its kinesiological as well as cognitive codes» (Turner 1982 : 96). Il existe une intersection entre le rituel et le théâtre à travers les éléments de « codes cognitifs », de codes verbaux et kinesthésiques.

«The deep bonds between body and mentality, unconscious and conscious thinking, species and self have been treated without respect, as though irrelevant for analytical purposes. The reflexivity of performance dissolves these bonds and so creatively democratizes : as we become on earth a single noosphere...To be reflexive is to be at once one's own subject and direct object. » (Turner 1982 : 100)

Cette citation prépare la scène pour un outil théâtral qui pourrait servir à plusieurs fins, non la moindre desquelles la satisfaction relationnelle dans les familles.

Malgré le fait que Turner propose que faire du théâtre possède des propriétés intrinsèques au développement relationnel, il fait plutôt référence à la mise en scène ou théâtralité de l'histoire. Le fait d'analyser, transcrire et ensuite recréer une histoire ou une situation est le sujet principal de son ouvrage contrairement à cette étude qui propose que tous les aspects essentiels à la préparation et l'exploration théâtrale soient aussi valables que l'histoire elle-même. Nous retenons plutôt ses idées entourant le rituel et la théâtralité inhérente pour notre sujet.

1.1.2. Les familles, les femmes et les enfants

Nous avons développé notre cadre théorique pour les relations familiales en puisant des concepts de Françoise Dolto, de Barbara Colorosso et de Francine Descarries. Barbara Colorosso et Françoise Dolto prônent un modèle de famille dans lequel les enfants sont respectés et écoutés. Selon Dolto, les enfants sont traités comme des sujets dominés par les adultes malgré que plusieurs croient que sa vision instaure l'idéologie de l'enfant roi. Ces idées méritaient peut-être plus d'être entendues dans

le contexte de l'époque et de la culture dans laquelle elles sont écrites. Mais, son ouvrage n'incitait pas les parents et les adultes à laisser les enfants se développer sans balises, sans structure ; il dénonce plutôt la domination des adultes sur les enfants.

Comme Dolto, Coloroso croit que les enfants doivent prendre une grande place dans les familles, être considérés avec respect et élevés afin de devenir des humains responsables et pensants. « Do we want to influence and empower our children, or control them and make them mind? » (Coloroso 2001 : 15). Sa philosophie encourage les parents à être créatifs, à aider leurs enfants à réfléchir et penser par eux-mêmes au lieu de simplement régurgiter ce que l'adulte veut.

Ces deux auteurs nous ont aidées à comprendre les familles et le rôle du parent du point de vue des enfants, et également à comprendre que la créativité est primordiale lorsqu'on est parent.

Une grande différence entre ces deux auteurs et Francine Descarries surviennent dans leur positionnement. Tandis que Dolto et Coloroso portent un regard attentif aux besoins et conditions des enfants, Descarries met l'accent sur les femmes et leur épanouissement. Dolto va même jusqu'à dire que la sortie prématurée des femmes de la maison peut nuire au développement des enfants

Dans son ouvrage *La maternité au cœur des débats féministes*, Descarries écrit, conjointement avec Christine Corbeil, que la question de la maternité est très actuelle et confond les féministes de tous genres. Descarries explore la notion de maternité du point de vue de trois courants féministes, l'égalitaire, le radical et la fémelléité. Chacun de ses courants a un différent regard sur la notion de la maternité, cependant ils sont d'accord que les femmes, dans le passé et encore aujourd'hui, ne sont pas toujours épanouies dans la parentalité.

> Prendre conscience de la diversité des interrogations véhiculées par les différentes interprétations féministes de la maternité, de même que de leurs implications théoriques et politiques nous semble, en effet, une étape préalable au développement d'une meilleure posture épistémologique pour s'attaquer aux idéologies défensives et aux présupposés qu'il reste à déconstruire pour dégager une vision féministe de la maternité au quotidien capable, non seulement de se défaire d'un essentialisme récupérateur, mais encore de venir à bout de ses principales contraintes (Descarries, Corbeil 2002 : 7)

Dans cet essai, elle ne propose aucune solution, mais interprète les différentes pensées féministes entourant la question de la maternité qui aide à comprendre comment les femmes envisagent leur épanouissement possible dans leur rôle familial. En tenant compte de la perspective de ses auteurs, nous avons basé notre étude des familles de modernité avancées, de classe moyenne, sur cette notion d'épanouissement de tous les membres de la famille. Comme promus par ces auteurs, nous concevons la satisfaction dans les familles comme un état dans lequel tous les membres de la famille peuvent s'épanouir. Comme l'expliquent Dolto et Coloroso, les enfants sont souvent dominés et non écoutés ; aussi trouver un moyen qui favorise l'écoute des enfants et leur sentiment de participation à l'unité familiale est une façon de garantir leur épanouissement. Pour Descarries, les familles pour les femmes sont souvent synonymes d'enfermement et de perte de pouvoir. Ainsi, en les sortant de leur isolement, nous les aidons à s'épanouir. Mais, Descarries va encore plus loin pour dire qu'une façon de sortir les femmes de leur rôle répressif est d'inclure davantage les pères comme un partenaire parental. En accordant plus de place aux pères, les femmes partagent la responsabilité ainsi que les joies et les défis de la parentalité. Là-dessus les trois auteurs sont d'accord.

1.1.3. Seligman : la psychologie positive

Afin de développer les concepts de la satisfaction relationnelle dans la famille, nous avons exploré les idées véhiculées dans la psychologie positive. La psychologie positive est un champ d'études relativement récent, tenant son héritage de la psychologie humaniste des années 50.

Depuis l'année 2000, Martin Seligman se consacre presque entièrement à la recherche en psychologie positive à l'université de Pennsylvanie. Lorsqu'il est devenu psychologue, Seligman s'est demandé pourquoi la psychologie tendait à se concentrer sur ce qui ne va pas dans la vie des gens plutôt que ce qui va bien. Comme la plupart des psychologues, il a entrepris sa carrière en étudiant la misère, la dépression et le suicide, entre autres. Il commençait à se demander pourquoi les psychologues ne se préoccupaient pas de l'autre côté de la médaille, la vie heureuse. Il a alors décidé de dédier sa recherche à analyser ce qui rend les êtres heureux ou épanouis. C'est une pratique qui diffère de la pensée positive, qui prône, elle, l'optimisme à tout prix. La psychologie positive cherche à comprendre ce qui rend les gens heureux et à les amener à bâtir une vie pleine en se basant sur des études empiriques. Seligman prétend que nous n'augmentons pas le bonheur uniquement en minimisant le malheur. Le bonheur est un élément indépendant qui a ses propres attributs. Au début de sa recherche, il pensait que les humains cherchaient toujours le bonheur.

Récemment, il a amendé sa théorie en disant que l'humain recherche plutôt le bien-être constitué des cinq éléments suivant : les émotions positives (dont lesquels le bonheur et la satisfaction de la vie sont des piliers), l'engagement, les relations, le sens et le but de la vie, et la réalisation de soi. Il nous a semblé utile d'adopter notre concept de la satisfaction relationnelle de ce courant puisque, comme Seligman, une grande partie de notre travail servira à déterminer ce qui rend les individus plus heureux plutôt que de nous concentrer sur ce qui ne va pas dans les familles. Comprendre la raison pour laquelle les membres d'une famille peuvent éprouver du mécontentement est un facteur important et essentiel à notre travail. Cependant, si nous désirons également étudier la satisfaction relationnelle dans une famille, il faut bien comprendre la partie positive de ce concept et voir ce qui pourrait tendre à une vie familiale plus épanouie. Si nous croyons qu'une vie familiale plus satisfaisante peut contribuer à augmenter le bonheur, il est essentiel de le comprendre.

1.1.4. Résultat ou commentaires des gens qui ont mené des ateliers similaires

Malgré le fait qu'il y ait très peu d'information concernant le lien entre la satisfaction relationnelle dans les familles et le théâtre, même la documentation concernant la création théâtrale en famille est très rare, nous avons pu rejoindre quelques troupes de théâtre qui ont tenté des expériences avec des ateliers de théâtre en famille. Ces expériences n'étaient aucunement scientifiques, mais ont pu guider notre compréhension de la perception du théâtre par les différents membres d'une famille. Nous avons pu recouper certaines de nos observations lors de notre expérience avec nos dix familles avec les informations obtenues de ces autres troupes de théâtre.

Nous étions curieux de connaître la réponse d'autres organismes ou groupes de théâtre qui offrent des ateliers pour les familles. D'abord, nous avons effectué une recherche internet afin de trouver des ateliers de théâtre offerts aux familles ou aux parents et enfants en langue anglaise, française et espagnole. Les résultats étaient très limités. Cela dit, notre seul outil de recherche étant l'internet, elle ne peut pas être considérée comme étant exhaustive.

Il y avait quatre compagnies de langue anglaise situées au Royaume-Uni qui offraient des ateliers similaires et deux compagnies de langue française en France qui correspondaient aux critères. Une compagnie en Espagne semblait répondre aussi aux critères, mais il n'était pas possible d'obtenir plus d'information sur la compagnie. Nous avons envoyé une demande d'information à toutes les compagnies que nous avons localisées.

1.1.4.1. Commentaires de Delphine Hermann de la Compagnie l'Enfant bleue, Paris, France

À la directrice de la compagnie, nous avons posé les questions suivantes : est-ce que vous avez du succès à recruter des familles pour vos ateliers ? Comment répondent-elles ?

À celles-ci, elle a répondu :

> Les cours de théâtre familiaux se sont très vite appelés cours inter-génération. Visiblement, ça fait peur aux familles et je pense aux parents de perdre leur autorité ou leurs rôles, à mon sens un peu figés, face à leurs enfants. Par contre, j'ai des élèves de 7 à 77 ans, ensemble, et ça fonctionne très bien. J'ai eu mon père en cours et pour la première fois depuis 3 ans, je vais avoir un fils et sa mère… Cela me donne espoir pour l'avenir.

Suite à ces commentaires, nous déduisons que cette directrice en France a obtenu des familles une réaction similaire à celles d'ici, c'est-à-dire, qu'elles sont réticentes à participer à un atelier de théâtre en famille. Sa conclusion, par contre, est que les ateliers de théâtre font « peur » aux familles, et elle présume que c'est une réaction basée sur l'inconfort des parents à perdre leur autorité ou leur rôle parental. Sans une enquête plus approfondie, cette déclaration ne peut être confirmée. Ceci est intéressant afin de comparer les réactions des familles dans notre expérience avec d'autres expériences.

1.1.4.2. Commentaires de Caroline England, directrice artistique Herts Inclusive Theatre, Londres, Angleterre

Les questions posées à Caroline England étaient similaires. Elle nous a par contre fourni plus de détails.

«The first workshop we advertised on a Bank Holiday Monday during the summer holidays, this workshop did not attract anyone. The second one in a different area, was on a Wednesday during October half term, we were full and had a waiting list for this. We had only one family where both mother and father attended. Most groups were one parent who brought there only children, and in some cases their children's friends too. »

Par ces commentaires on voit que la réponse des familles était mitigée et selon Caroline England, la directrice artistique de la compagnie, c'est dû aux moments auxquels les ateliers étaient offerts. Par ce commentaire, nous comprenons que les parents étaient majoritairement les mères. Il serait intéressant de savoir, lorsqu'il n'y

avait qu'un parent, si le parent était seul avec leur enfant parce que c'est ainsi que les parents ont décidé de faire, ou si c'était parce que les parents étaient séparés.

Je lui ai ensuite demandé quelle était la réaction des participants. Sa réponse n'est pas très détaillée, mais nous indique que ce genre d'activité est apprécié par ceux qui y participent.

«Very positive and thoroughly enjoyed the day, one commented that she thought this type of workshop should be encouraged. »

Lorsque je lui ai demandé si les hommes et les femmes réagissaient de la même façon, elle me répond : «As we only had one man in the group it was difficult to tell, he joined in with everything that all the ladies did, and was possibly more forthcoming than some of the women, maybe feeling more confident as he was the only man. » Malgré le fait que le nombre de participants mâle n'est pas significatif, sa réaction est congruente avec les réponses que nous avons obtenues lors de notre expérience et elle est aussi similaire aux réactions notées par les autres animateurs d'ateliers en famille. Les hommes tendent à être plus à l'aise dans le contexte de jeu et d'expression théâtrale que les femmes. Ceci tend aussi confirmer les études faites sur les différences entre les styles de parents hommes et parents femmes en sorte que le rôle du père est plus souvent un rôle de joueur. «

> Au-delà des analyses comparatives mères-pères, les résultats portant plus spécialement sur l'engagement du père indiquent que, proportionnellement à l'ensemble des activités dans lesquelles il est engagé, l'activité relative aux interactions de jeu ressortirait tout particulièrement (Lacharité et Gagnier 2009 : 82).

À la question comment les enfants réagissent comparativement à leurs parents, Caroline explique :

«Children act like they would at any drama session, parents are more stand offish at first, but loosen up as workshop goes on. Most were there to support and encourage their children. It was interesting that when we split them into smaller groups for devising, for the showbacks some of the groups the adults stood back and let the

children perform and others all members of the group performed equally (which was the idea!!)»

Encore une fois, ces commentaires nous confirment ce que nous avons observé lors de nos ateliers ; les enfants se sentaient plus à l'aise dans ce type d'expérience que les parents. Également, puisque la plupart des parents qui ont participé à l'atelier de Mademoiselle England étaient des mères, leur tendance à laisser la place à leur enfant coïncide avec l'observation que nous avons faite également lors de nos ateliers.

En gros, la réaction des participants à cet atelier était positive même si certains n'étaient pas assurés au départ de la manière dont ils allaient réagir.

1.1.4.3. Notes de l'entrevue avec Romain Aury-Galibert du Centre de Rencontre et d'Animation de Bussigny (C.R.A.B) près de Lausanne.

Nous avons obtenu une entrevue sur Skype avec Romain Aury-Galibert qui menait des ateliers avec parents et enfants en France. Voici le contexte dans lequel il a mené ses ateliers.

« L'année dernière, l'atelier était complet. Cette année, le manque de publicité ne me permet pas de reconduire celui-ci ce weekend. Néanmoins, nous referons un atelier "Théatre en Famille" après les fêtes. » Comme dans l'expérience de Caroline England, la réponse des participants était mitigée. Romain croit que ceci est dû au fait d'avoir obtenu moins de publicité.

Son idée était de créer un souvenir commun. Le principe est de partager une expérience dans le même sens que les gens passent une journée au parc d'attractions, ou ils font une activité quelconque ensemble, mais qui va toucher le très intime et aller à la rencontre l'un de l'autre.

Selon Romain, les participants de l'atelier de théâtre passent à travers trois phases : la timidité, le réajustement (on veut être comme tout le monde) et la singularité (on est, qui on est, dans le travail). Au fur et à mesure que l'atelier avance, les gens s'affirment.

Il nous fait savoir que le théâtre avec les adultes c'est plus compliqué. Les enfants ne se posent pas de questions, mais ils s'amusent. Par contre, les adultes se demandent « qu'est ce qu'il a derrière la tête? » Ceci est entièrement en lien avec l'expérience des deux autres animateurs d'atelier ainsi que notre expérience dans l'optique où les enfants se sentent plus à l'aise dans le contexte de jeu théâtral que les parents. « Les adultes sont très concepts. Parfois le parent est ébloui par le regard de l'enfant, par ce que l'enfant sort pendant l'atelier. » Il met en valeur également l'importance de l'humour ou le fait de s'amuser ensemble. « Il y a de bonnes rigolades… C'est la puissance du rire. C'est très rigolo. Ils peuvent rire d'eux-mêmes et cela abat des murs. » Dans notre expérience, les enfants aiment voir leurs parents prendre un rôle plus ludique et se laisser aller, voir même être déstabilisés dans le jeu. Les participants perdent leurs titres (parent/enfant) et ils se retrouvent en quelque sorte au même niveau, à être des participants, à s'échanger des rôles et à apprendre ensemble.
Romain ajoute : « L'objectif de l'animateur est de faire en sorte que les gens oublient le regard de l'autre, couper le regard de l'adulte. Il se sent toujours jugé. À un moment donné dans l'atelier, tout le monde veut être comme tout le monde. »
Dans son atelier, M. Aury-Galibert demande aux participants de raconter un souvenir qu'ils partagent, enfant et parent, autour duquel ils vont bâtir leur sketch. Il nous raconte qu'il trouve cet exercice toujours intéressant puisque l'enfant et le parent ne partagent pas toujours le même regard sur la même situation.
Lorsque nous avons demandé à M. Aury-Galibert comment les pères réagissent comparativement aux mères, il nous dit que « les pères agissent plus souvent comme le coq dans la basse-cour. Ils veulent plus se montrer. La mère a plus de retenue au début. Finalement, elles prennent plus leur marque et ensuite elles sont ; elles ne jouent pas, elles sont ! » Il prête cette différence à une maturité des femmes dans le regard, surtout à se regarder soi-même.
Enfin, en ce qui concerne le résultat de l'atelier et les effets subséquents M. Aury-Galibert nous livre ceci : « Peu importe le résultat, l'idée est le bien-être et le

souvenir commun. Ils découvrent les capacités des autres et tout le monde est mis en valeur. On croit connaître l'autre, mais on est souvent surpris. Il y a très peu de moments ensemble en famille. Dans l'atelier on partage, on invente, on se dépasse, c'est une aventure. » Nous accordons que les familles gagnent à participer à ce genre d'atelier par la simple raison d'avoir passé du temps agréable ensemble, peu importe les autres attributs qui peuvent surgir lors d'une expérience similaire.

Romain Aury-Galibert est le directeur de la compagnie *Parle à un Ange* en France et, depuis juillet 2009, il participe à une résidence au Centre de rencontre et d'animation de Bussigny (C.R.A.B) près de Lausanne.

1.2. Objet de recherche

Une des caractéristiques souvent évoquées des exercices théâtraux est qu'ils permettent d'analyser les éléments de l'expérience humaine. Le mouvement du corps, l'expression verbale et la construction du personnage, ainsi que le développement des relations interpersonnelles sont étudiés à travers les exercices théâtraux afin de les régénérer devant un public dans le spectacle. Celui qui participe à l'atelier retient des éléments qui lui serviront afin d'approfondir sa compréhension et sa capacité d'influencer ces relations avec les personnes qui l'entourent. Pour notre étude, chaque élément fondamental sera exploré et des exercices propices à l'apprentissage de ces notions, tirés des manuels et des livres spécialisés dans l'expression théâtrale, seront élaborés.

Suivant l'apprentissage des principes théâtraux à travers les exercices, les participants auront l'occasion de préparer un petit sketch dans leur famille respective. Lorsque les participants préparent, créent et présentent une pièce de théâtre ou un sketch en employant les bases apprises à travers les exercices, l'idée est que cela permettra aux participants de développer un esprit d'équipe, de l'interdépendance et l'occasion de participer à un projet commun. La création théâtrale encourage un questionnement de soi, le développement de liens sociaux, de nos relations avec autrui et notre implication dans une situation de vie quelconque.

> Faire semblant, jouer à être quelqu'un ou quelque chose d'autre nous prépare à la vraie vie, nous offre la possibilité de simuler, d'essayer, et nous donne un pouvoir d'action, un pouvoir de découverte, un pouvoir de faire ses choix. Ça laisse aussi le droit de se tromper et de recommencer sans aucune conséquence, sinon celle d'avoir appris et compris quelque chose (Doyon, 2007 : 9).

L'objectif de cette recherche est de mieux cerner la façon dont un atelier de création théâtrale, conçu à partir des principes de base entourant la discipline, auquel participent des familles, favorise la satisfaction dans les relations entre les membres d'une famille. Est-ce que le fait d'avoir participé à un atelier de création théâtrale a changé la façon dont les membres d'une famille perçoivent leurs relations et leurs rôles à l'intérieur de cette famille?

1.3. Question générale

Nous nous demandons quel est l'impact des propriétés externes et sociales du théâtre inhérent à l'atelier de la création théâtrale, sur les relations interpersonnelles. En tenant compte du désir d'augmenter la satisfaction dans les relations familiales, nous voulons mesurer le niveau de satisfaction relationnelle dans une famille suite à un atelier de création théâtrale afin de voir si l'exercice peut avoir un impact.

Comment la participation à un atelier de création théâtrale peut-elle accroître la satisfaction relationnelle des membres d'une famille contemporaine, de modernité avancée, occidentale, comportant des enfants d'âge scolaire (de la maternelle à la 5e secondaire)?

1.4. Hypothèse

Un usage adéquat de la création théâtrale peut réduire les tensions relationnelles issues de la vie familiale contemporaine et ainsi augmenter le niveau de satisfaction des relations entre les membres d'une famille.

Résultant de l'expérimentation, nous prévoyons que la nature communicative, empathique et expressive de la création théâtrale suscitera une ouverture au point de vue relationnel, ce qui ajoute à la satisfaction des membres dans le domaine des

relations. Nous espérons isoler l'effet de la création théâtrale sur les relations dans les familles. Advenant les retombées de l'activité, il serait possible de concevoir un outil que les membres des familles qui souhaitent améliorer leurs relations familiales pourraient s'approprier.

Nous croyons que les retombés heuristiques isoleront les facteurs dans la création théâtrale qui pourront servir à assainir les relations.

1.5. Problématique

Par un mode d'exploration personnel et relationnel sous forme de jeu, le théâtre n'a pas pour seule fin le spectacle, mais permet en effet le développement individuel et collectif des sens et des émotions. Plusieurs auteurs se sont penchés sur la pertinence du théâtre comme instrument de développement personnel et social dans les milieux défavorisés comme Augusto Boal (1977), et son théâtre de l'opprimé. Dans les années 1970, Paul Biot a créé le concept de Théâtre-action en Belgique, qui propose l'expression théâtrale comme moyen de : «développer la connaissance critique et la capacité d'analyse des réalités de la société et à élaborer les moyens nécessaires à l'expression collective de celles-ci » (Biot 2000).

Or, si le théâtre a été exploré comme outil de développement dans des milieux défavorisés, très peu de chercheurs se sont penchés sur l'effet de l'expression théâtrale au sein des familles, et ce, au moment où plusieurs sociologues contemporains se penchent sur les transformations qui l'affectent. En effet, la famille étant une institution vitale dans notre société, les sociologues constatent qu'elle est aujourd'hui en constante mutation, et ces changements « laissent progressivement place à l'expression de nouveaux modes de parentalité » (Descarries 2003, Le Gall et Bettahar, 2001). Ces nouveaux modes d'autorité entraînent, au-delà des problèmes logistiques que les familles peuvent éprouver, des conflits souvent difficiles à surmonter ou à contourner : ceux qui affectent surtout la relation entre les membres d'une même famille

Dans la structure familiale moderne d'une société démocratique, l'épanouissement et la participation de tous les membres d'une famille sont souhaités. Cette ambition est possible parce que les familles ne se trouvent plus dans une structure horizontale, son aménagement et sa logique ont rompu avec une logique parsonienne qui définissait une hiérarchie et des rôles bien établis. Nous supposons une sorte d'équité, la démocratisation des décisions familiales dans lesquelles toutes les positions sont considérées, un environnement dans lequel la satisfaction relationnelle de tous les membres est préconisée. Les idéaux relationnels étant souvent perçus comme inatteignables par manque de temps et l'absence d'outils applicables, les membres d'une famille peuvent être insatisfaits de leurs relations entre eux. Cette insatisfaction relationnelle contribue à la dysfonction familiale. Mais, qu'est-ce qui caractérise cette famille moderne qui pourrait contribuer à une perception d'insatisfaction relationnelle?

Les familles ne sont pas des entités stables, surtout en Occident. Même si nous avons de la difficulté aujourd'hui d'en donner une définition précise et compréhensible, on constate que sur le point psychique cette petite communauté cherche l'épanouissement relationnel de tous ces membres. Malgré cette ambition, les familles occidentales, de modernité avancée et de classe moyenne font face à plusieurs enjeux rendant la satisfaction des relations entre les membres d'une famille difficile, entre autres, le rôle des parents, la conciliation travail famille, la vie de couple ainsi que les différents lieux de pouvoir. Bien que la présente étude ne prétende pas être une solution à tous les problèmes qui surviennent dans les familles, elle compte voir comment la création théâtrale peut s'insérer dans les familles en tant qu'outil relationnel.

1.6. Résumé de chapitre

Dans ce chapitre, nous avons identifié les auteurs et les notions indispensables à notre travail de recherche. Boal et Turner nous décrivent comment le théâtre peut être un outil sociologique contribuant à la fois à rendre les acteurs et les spectateurs plus

réflexifs face à la société et leur place dans la société. Dolto, Coloroso et Descarries nous rapportent leur connaissance du rôle parental ainsi que des inégalités perçues par les enfants et les femmes qui nuisent à la satisfaction dans les familles. En étudiant Seligman et la psychologie du bonheur, nous comprenons mieux ce que les êtres cherchent et ce dont ils ont besoin afin d'être épanouis. Ces auteurs nous ont aidés à élaborer notre question de recherche qui est de voir comment un atelier de création théâtrale peut avoir une influence sur la satisfaction relationnelle dans les familles. Nous supposons que l'atelier de théâtre peut être conçu pour devenir un outil relationnel dans les familles de modernité avancée, occidentales et de classe moyenne. Par la suite, nous comptons développer les concepts suivant : les familles de modernité avancée et occidentale, l'outil de la création théâtrale et la satisfaction relationnelle dans les familles. Ensuit nous essayerons de mieux comprendre comment ces trois notions entrent en relation les unes avec les autres.

CHAPITRE II

CADRE THÉORIQUE

2.1. Une définition de « famille »

Afin de savoir ce dont nous parlons lorsque nous parlons des familles, il faut convenir d'une définition. Ceci est une lourde tâche puisqu'il semble que les familles soient toujours en transformation et les exceptions à toute définition sont abondantes. Si nous prenons la définition des familles d'Andrée Fortin, nous pourrons réduire les familles de modernité avancées à: « un ou des adultes vivant sur une base permanente avec un ou des enfants. » (Fortin, 87 :8). Cette définition réductrice évite de créer une image trop idéaliste et unique de ce qu'est une famille, cependant elle ne nous indique pas la fonction des familles. Emmanuel Todd (1984) constate que, contrairement au monde animal, l'humain doit acquérir sa connaissance à travers d'autres puisqu'il n'est pas né avec un sens de l'instinct fort, ainsi, il dépend de ses « parents » et de sa famille pour apprendre à vivre. Puisque nous vivons dans une société, l'apprentissage ne se fait jamais uniquement par les parents ou les familles, et même si les familles prenaient l'unique responsabilité d'éduquer les enfants, les familles elles-mêmes participent à la société (à moins d'être sur une île déserte) et sont elles-mêmes influencées par la société.

George H. Mead donne également son interprétation des familles :

«Thus the family is the fundamental unit of reproduction and of maintenance of the species: it is the unit of human social organization in terms of which these vital biological activities or functions are performed or carried on. And all such larger

units or forms of human social organization as the clan or the state are ultimately based upon, and (whether directly or indirectly) are developments from or extensions of, the family » (Mead 1934 : 230).

Dans une perspective biologique, ce sont les femmes qui donnent naissance à un enfant qui va grandir et éventuellement devenir un adulte. Généralement, ces femmes prennent soin de son bébé souvent en l'allaitant et lui donnant les soins nécessaires à sa survie. Souvent, l'homme qui a engendré cet enfant l'élève d'une manière ou d'une autre. Ceci constitue une définition de base de cette construction sociale que nous appelons les familles. Malgré le fait qu'elle a vécu plusieurs changements et des constructions variées à travers les époques et à travers les cultures, il existe certains éléments qui semblent immuables. Cette organisation semble avoir comme but premier une préoccupation pour la survie et le développement des enfants. Ce sont normalement les adultes qui prennent cet engagement tout au long de la vie d'un ou des enfants.

La construction de ce que nous nommons la famille n'est pas réduite à une composition exacte et unique. Pour les raisons de ce travail, nous allons tout de même nous limiter à une définition des familles comme incluant un ou des adultes qui s'occupent principalement d'un ou de plusieurs enfants pour une durée indéfinie et que ce ou ces adultes et ces enfants occupent le même espace de vie pendant un temps indéfini, mais significatif. Cette définition ne rend pas compte de toutes les combinaisons de famille qui peuvent exister, mais considère qu'un ou des adultes cohabitent avec un ou des enfants ayant leurs besoins physiques et psychosociaux au centre de leur préoccupation.

Les familles sont des lieux principaux de socialisation et de relations étroites. Elles sont une des plus anciennes institutions dans notre société et agit grandement sur les mœurs et valeurs de notre société comme l'a déjà proclamé Margaret Mead « As

families go, so goes the nation »[2]. Les familles sont des communautés qui influencent énormément l'apprentissage social de ses membres et leur développement personnel « La famille est certainement l'un des micro-milieux naturels qui accomplit, outre ses tâches spécifiques, la médiation entre l'individu et l'écosystème physique et social....elle demeure le lieu où se construit le processus d'individuation et de socialisation de chaque être humain et l'endroit de bon nombre de conflits sociaux et familiaux. » (Suissa, 2007 : 144).

2.2. Les familles de modernité avancées

Pour ce travail, nous nous attardons principalement à la famille de modernité avancée, d'origine québécoise et de classe moyenne. Nous désignons les familles occidentales d'aujourd'hui comme étant des familles modernes avancée, en faisant la distinction entre l'appellation de familles modernes comme utilisée par Émile Durkheim en 1892. Durkheim a fait cette remarque en 1892 :

> Nous ne sommes attachés à notre famille que parce que nous sommes attachés à la personne de notre père, de notre mère, de notre femme, de nos enfants. Il en était tout autrement autrefois où les liens qui dérivaient des choses primaient au contraire ceux qui venaient des personnes où toute l'organisation familiale avait avant tout pour objet de maintenir dans la famille les biens domestiques, et où toutes les considérations personnelles paraissaient secondaires à côté de celles-là (Durkheim 1921 : 9).

Dans la famille moderne avancée, nous assistons à une augmentation d'intervention de l'État, que nous observons, entre autres, dans l'élaboration des congés parentaux, des places subventionnées dans les garderies, les allocations familiales, etc. et à la fois une « autonomisation des individus ». Nous considérons les familles québécoises de modernité avancée comme étant des familles à priori relationnelles, ce qui va

---

[2] Mead, Margaret 1973 US. Senate hearing on Families

rompre avec l'idée des familles économiques de l'ère préindustrielle ou les familles de lien uniquement sanguin.

Dans les années 1970, on discutait de la disparition des familles dans les pays occidentaux. Plusieurs chercheurs se sont alors penchés sur la question des familles et les changements intervenus. Depuis, nous avons une meilleure vision de ce qu'était et de ce que sont les familles. Au fait, on constate maintenant, contrairement à ce qu'avançait Durkheim dans son « Introduction à la sociologie de la famille » en 1888, que les familles n'ont jamais été des unités stables ni constantes. Plutôt, les chercheurs observent que les familles sont en constant changement et reflètent la société et la culture dans laquelle elles se trouvent. Souvent ces microsociétés que sont les familles sont fortement liées à la filiation, mais ce n'est pas toujours le cas. Parfois elles sont liées au lieu de demeure comme dans certaines tribus nord-américaines autochtones qui se rassemblaient sous le même toit et se considéraient alors comme une famille. Les familles peuvent être centrées autour d'un projet économique, comme dans les fermes, ou les entreprises familiales. En gros, « famille » est une dénomination commune dans presque toutes les sociétés, mais elle a cependant des visages différents selon l'endroit et le moment.

On peut ainsi constater des changements dans les familles occidentales depuis la modernité. Au Québec, depuis les années 1970, les lois portant sur la vie familiale ont beaucoup changé. Avant, l'Église gérait les familles et les menait selon son code moral. Lorsque l'Église perdit son influence, l'État prit la relève tout en soutenant les principes défendus par l'Église. La famille était alors considérée une institution prise en charge par les politiques publiques. Même à l'époque de Durkheim, on constatait cette intrusion de l'État dans la vie privée. Dans son cours de 1892, « La famille conjugale » il fait allusion à cette tendance. François De Singly constate la pertinence des propos de Durkheim en soulignant : « Le 'repli' sur le cercle domestique, la conquête de l'autonomie familiale, les charmes de l'intimité ont une face cachée : le contrôle de cette vie privée par l'État, par des instances sociales » (De

Singly 2010 : 15). Ces politiques cherchaient toujours à normaliser les familles ainsi que l'expérience familiale. Avec les changements qu'on a connus dans les années 1970, on a vu les lois s'assouplir pour ainsi donner plus d'occasions pour les couples de divorcer. On a éventuellement vu l'abolition de la criminalisation de l'avortement et même dans certains États, il est subventionné. Avec ces changements législatifs, on a vu les femmes réclamer des droits qu'elles n'avaient pas auparavant, ainsi qu'une reconnaissance d'égalité des sexes. Les différentes formes de reproductions éliminent la nécessité pour un couple hétérosexuel de se former afin de se reproduire. Cela ouvre la porte à la possibilité des familles homosexuelles de se créer. Les chercheurs observent qu'avec le taux des divorces qui augmente, la composition des familles est multiple et les enfants ne sont plus rattachés uniquement à une famille ou un domicile.

Souvent, pour définir la société occidentale de modernité avancée, on la décrit comme étant une société individualiste. Cette société dite individualiste favorise le développement personnel par rapport à celui de la collectivité. Cet énoncé a ses limites puisque la société postmoderne est aussi propulsée par une forte propension des individus à suivre la masse. Le paradoxe est que cette société de masse présente souvent des illusions de satisfaire les besoins de l'individu. Quoi qu'il en soit, l'affirmation personnelle est devenue un signe de notre époque. « ...in the postmodern era it is easier to create individualized belief systems and practices by blending facets of different cultures and historical periods » (Bryn 2004 : 69). Cet individualisme a eu un effet sur la famille aussi. Puisque les familles occidentales, de modernité avancée et de classe moyenne ont tendance à avoir moins d'enfants, l'effort des parents se concentre plus autour de ce ou ces enfants créant une niche qui essaie fondamentalement de répondre à leurs besoins primaires et à la nécessité d'épanouissement. Ces enfants développent l'habitude d'avoir une attention supérieure investie dans leurs aspirations personnelles et comptent sur la société pour leur offrir la même attention. Chez les familles, l'impact de l'individualisme se fait

sentir, « ...au sein de la famille, chacun des membres est moins défini exclusivement pas sa place qu'en tant qu'individu (ou sujet). Par la division du travail, par la croissance urbaine, la famille est contrainte de se transformer pour permettre à ses membres d'exprimer leur 'physionomie propre' » (De Singly 2010 : 14). Ainsi, le cycle se propage entre la société et les familles. Les différents membres d'une famille, tout en reconnaissant le fait de faire partie d'une microcommunauté, « cherchent à se réaliser pleinement» (Lacourse 2010 : 75).

De tous ces changements, deux sont fondamentaux et reflètent la société de modernité avancée. Tout d'abord, avec l'apparition de la société individualiste, la notion de choix est devenue primordiale dans la construction des familles de modernité avancées. Les couples se forment sur la base du choix, ils se séparent s'ils le choisissent, une femme n'est plus obligée de porter son bébé si elle tombe enceinte, un couple peut choisir d'avoir des enfants par d'autres moyens qu'à travers des relations sexuelles, les couples homosexuels peuvent choisir d'avoir des enfants (malgré le cas de grossesses assistées, ce choix n'est pas subventionné pour les couples homosexuels dans tous les pays occidentaux), et ainsi de suite.

Le deuxième changement qui affecte les familles occidentales est la place des femmes dans la société. Traditionnellement, elles étaient considérées comme étant responsables des enfants et des tâches ménagères, et elles avaient le rôle de subalternes, soumises à leurs maris. Depuis la montée du féminisme, les femmes ne sont plus reléguées à la maison. Elles occupent des emplois à l'extérieur de la maison et à temps plein, elles ont le droit à l'avortement, elles sont reconnues comme étant propriétaires de leurs corps. Même si tout n'est pas gagné dans la lutte pour l'égalité des sexes, la place des femmes a beaucoup changé et ceci a apporté un grand changement dans la construction des familles occidentales, de modernité avancée.

En conséquence, les familles sont maintenant basées davantage sur les liens relationnels que filiaux. Les familles ne sont plus des unités économiques, mais le flux et le reflux des relations. Si la relation du couple est désagréable, les personnes

dans le couple décident de se séparer et de trouver un autre conjoint avec qui elles peuvent établir une meilleure relation. Si la relation entre les ou un parent avec les ou un enfant est problématique, différents organismes vont offrir des services afin d'améliorer ces relations.

> Une nouvelle famille est née, davantage centrée sur les individus et sur la qualité des relations interpersonnelles. C'est pour cette raison que nous la nommons *« famille relationnelle et individualiste »*. Ainsi changée, depuis le milieu des années 80, la famille est redevenue attractive puisqu'un de ses principes fondateurs est le respect aussi bien des petits que des grands, aussi bien des femmes que des hommes (de Singly 1993).

C'est cette considération qui nous permet d'envisager un besoin accru pour le développement et l'amélioration des relations entre les membres de famille québécoise et de modernité avancée.

2.3. Les nouveaux rapports familiaux entre parents

Les rôles sexués se sont installés dans les familles et dans les sociétés à travers le monde et les époques, même s'ils ont pris des formes différentes. Au début du 20e siècle, certains chercheurs ont parcouru le monde à la recherche de pratiques culturelles qui confirment ou infirment les hypothèses de la différenciation des sexes. Le débat qui entoure le sujet, souvent animé pas les groupes de femmes ou de féministes, pousse la logique jusqu'à savoir ce qui est sociologiquement et culturellement imposé aux hommes et aux femmes, et ce qui est inné (s'il existe, en effet, une partie des comportements ou des tendances sexuées qui sont innées).

À l'époque de Parsons, les rôles attribués à chaque parent selon son sexe étaient mieux définis. Il était courant qu'une relation de dominante/dominée s'installe dans le couple puisque c'était les hommes qui détenaient le pouvoir matériel et décisionnel sur leurs femmes et les femmes détenaient le rôle expressif. Dans *Family Socialization and Interaction Process,* Morris Zelditch parle d'une étude que Parsons

et coll. ont effectuée afin de déterminer le degré de différenciation des rôles dans un couple et qui détient quel rôle. Zelditch postule que dans une famille nord-américaine, un parent deviendra le leader instrumental (le parent qui discipline, qui contrôle, a le dernier mot, démontrant peu d'émotion et d'affection) et l'autre complétera en devenant le leader expressif (le médiateur, le conciliateur, affectif, doux chaleureux, offrant confort et démontrant beaucoup d'affection envers les enfants et l'autre leader). Zelditch indique qu'une différenciation se passe dans n'importe quel groupe. Parsons et Zelditch essayent de confirmer leur hypothèse que ce seront les femmes qui prendront le rôle de chef expressif et les hommes prendront le rôle de chef instrumental et ceci correspondrait à nature humaine. Ils comparent la société américaine avec d'autres sociétés dans le monde. En conclusion, ces chercheurs avancent ce qui semble être une tendance observée à peu près partout dans le monde à part de quelques exceptions. Mais dans sa conclusion, Zelditch affirme que l'étude doit être prise avec un grain de sel puisque les termes utilisés pour définir la différenciation manquent parfois de précision par exemple : déterminer ce qu'est l'affection, etc. Il précise aussi qu'il leur faudra un échantillon plus large pour vraiment pouvoir conclure avec certitude que ces rôles existent partout. Parsons avoue, également que l'attribution des rôles peut, en effet, être le résultat de socialisation et non une tendance innée. « While rather significant conclusions can be drawn, the crudenesss of the method of verifying them makes them rather difficult to evaluate » (Parsons, 1955 : 338). En posant un regard général sur les familles dans les sociétés observées, leur étude arrive à des conclusions pour déterminer quelle sorte d'autorité détiennent l'homme et la femme dans la famille. Ils ne se sont pas questionnés sur leur supposition que toutes les familles nord-américaines seraient structurées comme ils le disent, avec le père comme leader instrumental et la mère comme leader expressif. Les rôles ne peuvent-ils pas varier selon la situation et la relation avec l'autre ? Par exemple, un parent est peut-être plus dur et instrumental avec un enfant en particulier, tandis qu'il l'est peut-être moins avec un autre enfant à

cause de leur relation et leurs personnalités. Margaret Mead, déjà en 1935 dans son œuvre *Sex and Temperament in Three Primitive Societies* , a voulu démontrer que les rôles de différenciations homme/père et femme/mère sont socialement construits. Zelditch critique un peu sa méthode épistémologique, mais s'accorde avec elle en disant : « Thus, clearly, the fact that roles are learned is apparent from their dependence on systems of reference. » (Parsons 1955 : 323).

Avec les études faites sur les familles issues de couples du même sexe, nous n'observons plus de rôles sexués adoptés par les parents. « Contrairement au premier réflexe qui consiste à vouloir repérer l'individu qui joue le rôle du « mari» ou de l'« épouse», il est difficile de désigner, objectivement une telle distribution des rôles (de Singly 2005 : 330). Ceci infirme l'hypothèse que les rôles parentaux soient nécessairement biologiques. Les enfants sont socialisés dès la naissance et même avant si nous considérons que lorsque le fœtus est très actif, nous avons tendance à déclarer « C'est un garçon, un vrai joueur de foot ! » Ainsi, il y a peut-être une différenciation des rôles qui se fait dans les couples d'une famille, mais ces rôles sont attribués par la société et nous apprenons à nos enfants les rôles qu'ils devront prendre arrivés à l'âge adulte.

Parsons a fait beaucoup pour faire avancer l'étude et la compréhension des familles même si nous n'acceptons plus toutes ses théories des systèmes familiaux établis. Par contre, malgré le fait que les femmes soient sorties du foyer et se trouvent sur le marché du travail, les couples assument toujours des rôles sexués dans leurs ménages.

> L'arrivée des enfants constitue le moment d'un basculement de l'organisation du couple vers un modèle de régulation conforme aux stéréotypes de rôles sexuels traditionnels (Levy, Kellerhals et Widmer, 2002). Or une sexuation inégalitaire des rôles et du pouvoir peut favoriser la dégradation de l'intimité conjugale en rendant la communication dans le couple plus difficile (Zammichieli, Gilroy et Sherman, 1988; Tremblay, 1995; Fortin et Thiérault, 1995) » (Pollien, Widmer, Le Goff et Giudici 2008 : 78).

Les recherches montrent que dans le couple hétérosexuel, c'est encore les femmes qui entreprennent davantage les tâches domestiques et cela, malgré le fait qu'elles aussi

détiennent un emploi à temps complet (Tahon 2003 ; Descarries 2002). Cette iniquité dans la distribution des tâches est souvent un lieu de tension relationnelle. On pourrait dire que, dans le cas du divorce, nous assistons à un dé-différenciation ou une non-complémentarité des rôles des parents. « Le divorce des parents fait éclater la solidarité des rôles. Ainsi divorcés, coupés, exercés séparément, ils ne forment plus un tout et ne peuvent plus représenter une même visée aux yeux de l'enfant. » (Dagenais, 2000 : 226). Dans ce sens, le divorce a peut-être une application positive dans la déconstruction de la division sexuelle des rôles.

Dans le couple, les thérapeutes et analystes préconisent un partage de tâche, mais encouragent également une relation horizontale et amoureuse. Les recherches démontrent qu'une relation harmonieuse entre les deux parents est bénéfique au bon développement des enfants, même lorsque les deux parents n'habitent plus ensemble (Brown 2010). Également, le couple, même s'il ne s'agit pas des deux parents biologiques de l'enfant, établit un modèle relationnel pour les enfants. Leur relation risque d'avoir un effet sur la stabilité relationnelle de l'enfant dans sa vie d'adulte (Lacharité et Gagnier 2009).

> L'attachement des conjoints joue un rôle important non seulement au moment de la formation du couple comme nous l'avons vu précédemment, mais tout au long de la relation. La sécurité de l'attachement est liée à une foule de variables conjugales telles que l'engagement, l'intimité, la confiance, la passion, la communication, la sexualité, la satisfaction et la stabilité (Batholomew, 1997; Boisvert, Lussier, Sabourin & Valois, 1996 ; Collins & Read, 1990 ; voir Feeney, 1999 pour recension des textes) (Lacharité et asc. 2009 : 33).

Puisqu'ils forment un partenariat dans le soin des enfants, l'établissement de la culture de la famille, et les responsabilités domestiques, une bonne relation ainsi qu'une bonne communication sont nécessaires au bon fonctionnement de l'unité familiale. Cependant, beaucoup de couples éprouvent des difficultés dans le domaine de la communication, ce qui complique la vie du couple et de la famille : « Les difficultés liées au manque de communication constituent ainsi un problème

fréquemment rencontré dans la vie d'un couple. » (Pollien, Widmer, Le Goff et Giudici 2008 : 85).

Dans la société québécoise contemporaine, le discours social prône une égalité des sexes. Nous n'adhérons plus à une vision hiérarchisée selon le sexe d'autrui. Cependant, il existe encore une contradiction entre le discours idéologique et la pratique. L'égalité entre les sexes n'est pas encore complètement atteinte, ce qui peut causer des conflits dans la société et plus précisément dans les familles.

Giddens envisage la transformation des relations de couple comme étant une « démocratisation de la vie quotidienne ». Il existe, par contre des tensions émanant des contradictions entre la vision préconisée dans cette démocratisation de la vie quotidienne et la réalité vécue. On constate plutôt une égalité théorique (Giddens 1992) dans les couples de modernité avancée.

Ce ne sont que quelques problèmes auxquels les parents de cette ère font face. Ce n'est point exhaustif, nous n'avons pas, par exemple, évoqué les différentes classes économiques entre les parents, ou les différences culturelles. Par contre, pour cette étude nous considérons que ces obstacles constituent, les enjeux principaux dans les relations de couple ou de parents qui jouent sur la satisfaction relationnelle.

2.4. La gestion des temps sociaux en présence d'enfants d'âge scolaire

2.4.1. Le temps comme notion sociologique

À priori, un survol de la notion de temps, tel que perçu dans notre société d'un point de vue sociologique, est utile afin de comprendre comment le temps affecte les familles dans notre société.

Le temps étant un phénomène mesurable on peut penser qu'il est compris de la même façon par tous. Comment pouvons-nous expliquer que certains perçoivent de manquer de temps tandis que d'autres sentent que le temps passe très lentement ?

Lewis et Weigert (1981) ont étudié le rapport que les humains ont avec le temps. Ils ont constaté que les gens ont tendance à hiérarchiser le temps et surtout le temps social. Il y a le temps organisationnel et institutionnel, le temps interactionnel et ensuite le temps personnel. Alors que le temps est mesuré avec les mêmes unités de mesure, le chevauchement des priorités temporelles fait en sorte que, en fonction de notre facilité à gérer les différentes strates de temps social, les contraintes du temps se font ressentir. Le temps organisationnel et institutionnel (le travail, l'école) prend la préséance et oblige les personnes à s'organiser afin d'accommoder les demandes temporelles puisque ces secteurs sont moins souples. Les êtres humains étant à la base des êtres sociaux, le temps interactionnel est important et prend de la place considérable, par contre, il n'est pas restreint à un horaire précis, il est alors vécu selon les demandes et les personnes. Les gens mettent en dernier, le temps pour leurs propres intérêts individuels.

« Par définition, le temps est un concept dynamique qui se module selon l'évolution des activités qui le composent ainsi que selon les institutions, les groupes sociaux et les communautés qui se l'approprient » (Benoit 2006 : 17).

2.4.2. Le temps vécu dans les familles de modernité avancées

La prochaine question à se poser est pourquoi semble-t-il que le temps est perçu comme étant insuffisant pour un grand pourcentage de familles? Claudie Arsenault (2009) relate que le temps que les familles croient ne pas avoir est en fait le résultat d'une mauvaise gestion de leur temps. Mais ceci ne tient pas compte du fait que maintenant les deux parents travaillent et que les enfants sont souvent engagés dans des activités les soirs et les fins de semaine. Il y a aussi la question des attentes. Les exigences de la vie quotidienne et la pression sociale exercée sur les familles pèsent lourd. Les parents de classe moyenne sont de plus en plus éduqués, aussi ils croient au bienfait de passer du temps en famille et de faire des lectures ou de s'informer afin d'améliorer leurs méthodes parentales. Malgré le fait que l'information sur la

parentalité peut prouver être très utile, il peut également laisser les parents avec le sentiment d'être inadéquats.

Un des changements importants dans la société du 20e siècle, c'est la sortie des femmes du foyer pour entrer sur le marché du travail. Non seulement cela a enlevé une partie assurée du travail domestique gratuit, mais changé profondément la façon dont les familles s'organisaient. « L'arrivée massive des femmes sur le marché du travail a amené une prise de conscience de la nécessité d'un nouvel équilibre entre le travail et la vie personnelle» (FTQ 2009 : 3). Le marché du travail est lent à s'adapter à cette réalité et demande encore aux travailleurs de consacrer un pourcentage important de leur temps à leurs emplois.

L'articulation travaille famille se vit de façon différente selon que l'on est père ou mère. L'impact de la décision d'avoir des enfants est important sur la carrière de la mère puisqu'elle a d'autres considérations devant elle comme le temps de grossesse, l'allaitement, etc. On constate quand même que les pères réclament eux aussi plus de temps afin de le consacrer à leurs familles. « As spouses and partners continue to work through the everyday challenges of harmonizing work and family, time is at the root of their routine negotiations. This micropolitics of time that is enacted within families on a daily basis is a refraction of the broader cultural politics of changing gender responsibilities » (Daly 2000 : 3). Les inégalités dans les familles de modernité avancées sont toujours présentes. Les hommes travaillent en général plus d'heures et gagnent plus d'argent. Ce qui veut dire que les femmes sont encore celles qui s'occupent le plus de la maison et des choses concernant les enfants (les dîners, les devoirs, les journées de maladies, etc.) Mais, les femmes travaillent quand même à temps plein ou presque pour la plupart, ce qui veut dire qu'elles font double tâche.

Le fait d'être soumis à des contraintes de temps force les êtres humains à faire des choix concernant son usage. Puisque, dans une société, un certain consensus sur la répartition du temps s'établit, les gens décident soit de se plier à ses contraintes ou de défier ces contraintes établies par la société. Certains actes de défiance entrainent à la

longue un changement dans la perception sociétale du temps et permettent une flexibilité dans l'usage du temps, comme ce qu'a permis l'entrée des femmes sur le marché du travail. En exigeant des congés de maternité, des horaires flexibles, des semaines de quatre jours, le temps de travail partagé, le service de garde subventionné, etc. elles réclament tranquillement des entreprises et du milieu de travail, une place allouée pour les évènements et les responsabilités familiales.

Daly (2000) nous fait un portrait statistique de ce problème en croissance. Malgré le fait que les adultes canadiens ne ressentent pas autant l'insuffisance du temps dans leurs vies que les Américains (12 % des hommes canadiens et 16 % des femmes qui ont déclaré avoir ressenti un stress par rapport au manque de temps contrairement à 38 % des Américains recensé dans la même année ; 1992), le problème de se sentir poussé par le temps n'est pas négligeable et est en croissance. Les chiffres en 1998 montrent une hausse de 4 % par rapport aux chiffres en 1992 pour le problème ressenti de pénurie temporelle. Même si ce n'est que ressenti, cela veut dire qu'il y a quelque chose dans la vie quotidienne qui rend les familles, ou plus précisément, les parents, insatisfaits dans leur vie de famille. Ce manque de temps est souvent perçu comme étant un manque de temps ensemble en famille ou en couple.

Dans cette discussion des inégalités entourant le travail et les familles, on oublie souvent un élément important, les enfants. Les enfants devant être de plus en plus pris en charge par des personnes autres que l'un ou l'autre parent, les répercussions sur eux sont encore à évaluer. Le gouvernement québécois a essayé de venir en aide à ces familles prévoyant un service de garde à prix abordable afin de prendre en charge les enfants et faire en sorte que les deux parents puissent travailler à temps plein et gagner un revenu raisonnable. Malgré le fait que cette initiative est admirée par les provinces et pays voisins, certains experts doutent des effets bénéfiques sur les enfants de la prochaine génération.

Même si nous arrivons à faire des gains dans la réduction des heures de travail, le manque de temps semble être une réalité installée pour de bon dans notre société.

Les chercheurs ainsi que les syndicats et les politiciens se penchent sur la question de l'articulation travail famille et les parents, surtout de la jeune génération, réclament plus de temps afin de le consacrer à leurs familles et à eux-mêmes. Le changement est lent, mais la volonté et la pression sociale sont présentes. La question devient alors : comment faire un meilleur usage de ce temps et répondre à toutes les exigences du marché du travail, de la vie personnelle, ainsi que de la vie de famille ?

2.4.3. Le temps en famille

Les familles éprouvent de la difficulté à trouver du temps ensemble, mais nous pourrions nous demander, pour faire quoi ? À quelle fin ? Il n'y a pas de doute que la gestion des familles requiert énormément de temps ; les repas, la santé et le bien-être des membres de la famille, l'achat des articles nécessaires à maintenir la maison et les personnes en santé, l'entretien de la maison, gérer les activités des enfants, etc. Lorsque les horaires de travail empiètent sur le temps dont les parents ont besoin afin de combler les besoins familiaux, les parents ressentent le stress du conflit entre les deux sphères qui se tiraillent pour avoir encore plus de temps.

Segalen (2008) propose encore une stratification dans l'ordre du temps. Elle élabore cinq temps de la vie des ménages. Ceci comprend : 1) la vie physiologique (dormir, faire sa toilette, prendre ses repas…); 2) le temps domestique (préparer les repas, faire les courses, lessive, ranger, jardiner, bricoler, etc.); 3) le temps de travail professionnel (emploi, suivre une formation, se déplacer…); 4) le temps personnel (ne rien faire, regarder la télé, avoir des loisirs à la maison, exercer des activités…); et 5) le temps parental (domestique, taxi, scolaire, sociabilité, etc.)

Les familles ne sont pas uniquement des lieux de fonctionnement, de survie et de gestion efficace. Les familles sont aussi des lieux de relations étroites. Les relations ont aussi besoin d'être entretenues et nourries. Comme évoquées plus loin dans ce travail, les relations sont en mouvement constant (Baxter et Montgomery 1996). Il faut constamment s'adapter aux nouvelles situations, aux nouveaux développements personnels, ainsi de suite. Puisque ces relations familiales sont en constant

mouvement, elles sont toujours assujetties à des réajustements et des négociations. Sans un temps adéquat consacré à la réadaptation et à la négociation de ces relations et les changements inhérents au développement personnel, les relations risquent d'être compromises. Si les gens à l'intérieur de cette toile familiale ne prennent pas le temps de se rendre compte des mouvements relationnels et de s'ajuster en conséquence, les liens pourraient se briser ou se corrompre.

Ainsi, le temps est nécessaire pour la gestion de la vie quotidienne et aussi pour l'entretien des relations. Daly (2000) appelle ces deux utilisations du temps « Clock time and care time » (temps de l'horloge et temps pour le soin). « Where clock time champions speed, efficiency, productivity, management, control and the accomplishment of future goals, care time is forged on the principles of attentiveness to the other, present demands, flexibility and responsiveness» (Daly 2000 : 9). Les différentes exigences de ses deux types de temps créent un choc qui semble incompatible l'un avec l'autre. Ainsi, l'angoisse associée à l'allégeance à ces deux types de temps se fait ressentir par beaucoup d'adultes de classe moyenne en Occident, surtout par des parents professionnels qui sont également responsables du soin de leurs enfants.

Les familles occidentales de modernité avancée et de classe moyenne réclament plus de temps pour l'amélioration de leur condition de vie familiale. Est-ce un besoin réel ou seulement ressenti ?

«Today's norms are set by the upper middle classes. To meet these, ordinary families find themselves in time bind, working harder and longer to support an ideal family life that always seems to be just beyond their reach. This only increases the sense of time famine and homesickness, which, in turn, causes them to work even longer hours away from home.» (Gillis 2003 : 4)

Une partie de la perception de ce manque de temps en famille est due au mythe des familles « d'autrefois ». Cela mène à se poser la question, qu'elle est la place des

familles dans la société occidentale de modernité avancée ? Puisque l'appellation prend plusieurs formes, est-ce que sa fonction peut-être multiple aussi ?

2.5. Les lieux de pouvoir et les mécanismes de décision

2.5.1. Les femmes

Comme on le voyait si bien dans la sociologie de Parsons, de nombreux sociologues et psychologues prônaient une complémentarité des rôles du parent femme et du parent homme. Parsons va jusqu'à dire que les femmes s'émancipaient dans leur rôle de mère à la maison. « American family itself and in its relation to the rest of the society…is far from implying an erasure of the differentiation of sex roles; in many respects it reinforces and clarifies it » (Parsons, 1955 : 23). Cette conception des femmes ménagères que prône Parsons, repose sur le sexage et dépend de la division sexuelle du travail. Marx avait postulé l'idée de la plus-value pour indiquer que les hommes sont exploités pour leur force de travail. Ce système reposait sur le concept de la femme ménagère qui donne gratuitement sa force de travail au profit de l'homme. Marx avait oublié toute une tranche importante de la société lorsqu'il parlait d'exploitation.

Les femmes ne jouissent pas encore d'une position d'égalité lorsqu'il s'agit de leur responsabilité parentale ou de leur position dans la société et ceci est néfaste pour les familles et pour la société. On constate que des siècles de socialisation dans des rôles parentaux sexués ont servi à maintenir les femmes dans un rôle de subalternes. Comme Colette Guillaumin le dit si bien : «Il est admis…que les femmes sont exploitées, que leur force de travail, lorsqu'elle est vendue sur le marché du travail, est beaucoup moins payée que celle des hommes…que le travail domestique effectué par toutes les femmes, qu'elles soient par ailleurs salariées ou non, est accompli sans salaire » (Guillaumin 1978 :8). Elle insiste sur le fait qu'il existe une classe de femme qui gagne moins et est souvent moins engagée dans la vie politique et que les femmes s'occupent toujours plus des familles et des tâches ménagères. Cette hiérarchisation

des rôles n'est pas seulement au détriment des femmes, mais c'est aussi dommageable pour la société. Todd nous montre que les sociétés dans lesquelles le système familial est bilatéral et vertical (bilatéral voulant dire « pratiquant un partage entre les deux sexes» (Todd, 1984 :34) et vertical mesurant le degré d'autorité parentale) la propension au développement culturel est plus forte.

Quoi qu'on en dise, les femmes sont toujours majoritaires à s'occuper de la vie domestique.

> La femme est en effet la chef d'orchestre d'une organisation familiale complexe ; elle supporte la charge mentale de l'organisation du domestique de la gestion des emplois du temps des enfants et des siens propres, d'autant plus à assumer que les empois précaires ont souvent déstabilisé les temps de travail [...] Même si notre société clame et réclame haut et fort l'équité et l'égalité, la mère reste le personnage central de ce réseau de relations tressées au sein du couple, avec les enfants et les ascendants, comme avec le monde scolaire (Segalen 2008 : 257).

Certains chercheurs énoncent que les femmes sont réticentes à abandonner le rôle instrumental qu'elles possèdent au sein de leurs familles. Si elles s'engagent davantage dans leur profession, elles ont tendance à se sentir coupables. Elles sont, alors, en partie responsables de maintenir leur position centrale autour de la maison et des enfants. Dolto va dans ce sens lorsqu'elle explique : « À la Maison Verte, surtout la première année, c'était rare de voir les pères [...] On s'est aperçu qu'ils craignaient d'être inféodés par nous à devenir des mères-bis. Ils s'étonnent de nous entendre leur dire qu'un enfant a besoin de son père qui ne soit pas comme une mère, mais "comme vous êtes, son père"» (Dolto 1985 : 488).

Le travail de Francine Descarries, entre autres, déconstruit les idées anciennes de « la femme » en tant que rôle maternel, et encourage un questionnement plus poussé sur nos perceptions des spécificités du genre et des inégalités toujours existantes. Bien qu'elle ne propose aucune solution magique et instantanée, elle croit que la réponse se trouve dans l'engagement du père dans les affaires domestiques.

2.5.2. Les enfants

Les enfants subissent encore une autre forme de domination. Celle-ci est plus difficile à isoler puisqu'un certain contrôle est nécessaire afin d'aider un enfant à grandir sain et sauf afin d'opérer dans le monde auquel il appartient. On ne peut pas espérer que sans aucun contrôle du parent un enfant en bas âge aurait acquis toute l'information nécessaire afin de pouvoir prendre de bonnes décisions quant à son bon développement. Entre un morceau de brocoli et un morceau de gâteau au chocolat, la plupart des jeunes enfants vont choisir le morceau de gâteau. Un enfant de 2 ans ne comprend pas qu'il ne faut pas se précipiter dans la rue n'importe où et à n'importe quel moment. Cependant, souvent ce contrôle est exercé sur un enfant afin d'éliminer l'effort de l'adulte, à amener cet enfant aux résultats désirés par les parents ou les adultes qui l'entourent, ou par manque de connaissance et compréhension de cet enfant. Trop souvent un parent ou un adulte omet de l'information qu'un enfant pourrait obtenir afin de prendre des décisions adéquates, et ce, même dès un jeune âge. Françoise Dolto s'est beaucoup penchée sur la question des enfants et a souvent été critiquée pour promouvoir le concept de l'enfant roi. Cependant, ses études et ses ouvrages ont pour but de démontrer comment les enfants sont trop souvent utilisés pour satisfaire aux désirs et idéologies des adultes au détriment de leur plein développement et épanouissement.

> Et puis celui qui en vient à se comporter comme objet, à n'être plus moteur, celui-là est bien vu du maître. Pensez donc, il ne se plaint pas, il ne dérange pas et il a des résultats sur le papier...Tant pis si c'est au prix d'une soumission d'esclave ou pour une affaire rentable...Le bon élève, en fait, c'est celui qui accepte que l'adulte l'ait coupé de ses racines et forcé à l'imiter (Dolto 1985 : 331).

Barbara Coloroso a fait beaucoup pour essayer de changer la façon dont les parents envisagent leur tâche et comment ils l'effectuent auprès de leurs enfants. Elle préconise une approche plus respectueuse envers les enfants et une discipline qui cherche à faire réfléchir les enfants pour qu'ils puissent être plus responsables. C'est une approche fonctionnaliste, mais qui encourage les parents à revoir leur attitude

envers leurs enfants et la manière de les élever. « Children who are free to develop their creativity not only get a great deal of personal satisfaction but also gain experience in working out solutions to their own problems » (Coloroso 2001 : 236). C'est une réflexion importante puisqu'elle exige des parents d'être les meilleurs parents pour leurs enfants afin de donner à la société un meilleur avenir possible. Ce n'est pas d'élever les enfants à être performants, mais plutôt à bien réfléchir. Elle croit qu'en donnant des outils aux enfants et en leur donnant toute l'information possible, ils peuvent arriver à une certaine autonomie, bien sûr, selon leur âge. Si un parent explique, à un enfant très jeune qu'il fait froid dehors, qu'il est mieux d'apporter un manteau, il ne va pas nécessairement le mettre tout de suite, mais selon ce qu'il ressent lorsqu'il est dehors, il sera capable de décider s'il a besoin d'un manteau ou non. Elle explique que la désinformation comme :« Tu vas attraper le rhume si tu ne mets pas ton manteau! » n'aide pas un enfant à prendre des décisions convenablement et empêche cet enfant à se faire confiance dans sa capacité de décider selon ses propres besoins. Souvent les adultes obligent les enfants à porter un manteau parce eux-mêmes ressentent le froid.

Les familles de modernité avancée qui se veulent plus démocratiques créent une place plus significative pour les considérations de l'enfant. « Dans la famille moderne, la démocratie signifie une plus grande reconnaissance des existences individuelles et, surtout, le droit de parole accordé aux enfants et l'égard de leurs parents [...] La valeur de la démocratie se traduira aussi dans un principe pédagogique appelé "dialogue" ; dialogue entre conjoints, dialogue entre parents et enfants» (Lacourse 2010 : 50). Dans cette logique, il y a ouverture au discours de l'autre et les points de vue de chacun dans la famille sont pris en compte. Anthony Giddens dit ceci à propos de la démocratisation des rapports entre parents et enfants :

> Can a relationship between a parent and young child be democratic? It can and should be, in exactly the same sense as it is true of a democratic political order. It is a right of the child, in other words, to be treated as a putative equal of the adult. Actions which cannot be negotiated directly with a child, because he or she is too young to grasp what is entailed,

> should be capable of counterfactual justification. The presumption is that agreement could be reached, and trust sustained, if the child were sufficiently autonomous to be able to deploy arguments on an equal basis to the adult (Giddens 1992 : 191-192).

Les développements dans le domaine de la psychanalyse à mis en évidence l'importance des parents dans le processus d'évolution de leurs enfants. « Immediately after birth and for the first few years, however, the most important influences come from an infant's caregivers. The quality of mothering and fathering is therefore of prime importance.» (Coon 1991 : 86). Cette conscientisation mène à une plus grande responsabilisation des parents envers leurs enfants et met en évidence leur importance. Il n'en demeure pas moins que la discussion qui entoure la manière ou l'approche qu'il faut adopter afin d'élever les enfants épanouis et pensants n'est pas close. Par contre, il y a un consensus dans notre société que le bien des enfants est un élément essentiel dans l'objectif des familles.

On constate, à la lecture de Giddens, qu'on a encore un grand chemin à faire en ce qui concerne la démocratie familiale. Même si on considère que les enfants ont une grande importance dans notre société, il n'est pas réaliste de croire que nous réussissons, dans la majorité des cas, à élever les enfants dans une atmosphère qui garantisse leur épanouissement.

2.5.3. Les pères

Les pères ont toujours joui d'une position privilégiée dans la société et dans les familles. Dans les familles structurelles de Parsons, le rôle du père était celui de pourvoyeur instrumental. Suivant le modèle de la famille traditionnelle dans une société patriarcale, un père possédait beaucoup plus de droits sur son enfant et même sur sa femme. Ce n'est pas étonnant puisque la société était, et selon plusieurs auteurs féministes, notre société demeure encore quelque peu patriarcale. Advenant l'ère du féminisme, un regard moins positif a été posé sur le rôle traditionnel du père et on voit surgir le « paradigme du père déficitaire» (Lacharité 2009 : 79) qui décrit

ce dernier comme étant absent, violent, et moins compétent que la mère dans son rôle domestique.

Daniel Dagenais propose une autre lecture de la situation de l'homme québécois. Dagenais met en évidence le fait que lorsqu'un père se sent « [...] incapable d'occuper dans la société la position d'un sujet émancipé, le père canadien-français est conduit à affirmer, dans sa famille, sa toute-puissance, sans foi ni loi [...] Lorsqu'elle est poussée à sa limite, cette structure met en scène un dominateur sans raison enclin à une violence arbitraire [...]» (Dagenais, 2000 :105). Cette psychologie de l'homme *dominateur sans raison* est peut-être exacte dans une certaine mesure, mais lorsqu'il utilise le mot *conduit*, pour décrire comment l'homme devient le *dominateur sans raison,* cela présuppose que l'homme n'est pas responsable de ses actes, mais que ce sont les forces extérieures qui l'ont amené à agir de telle façon. Cela enlève la part de responsabilité qui revient à l'homme d'agir de cette façon.

Il existe, par contre, une discussion émergente autour du manque de pouvoir que le père possède dans les familles de modernité avancée surtout au Québec. Puisqu'il est dépourvu de son rôle instrumental traditionnel et de pourvoyeur primaire, il semble chercher sa place auprès de ses enfants et de leur mère. Beaucoup d'études ont été effectuées favorisant la participation active de la mère auprès de ses enfants. Ce n'est que récemment que les études se font sur les bienfaits et les influences du père sur ses enfants.

Il y a plusieurs facteurs qui empêchent les pères de prendre plus de place dans les familles et surtout auprès de leurs enfants. Par exemple, avec le taux élevé de séparations dans les couples, nous constatons que la société favorise encore les mères comme étant celles qui peuvent le mieux prendre soins des enfants même si « Ce constat s'expliquerait par la prégnance des présupposés rattachés au genre masculin faisant d'eux des parents moins " valables " ou moins "habiles" que les femmes (Loewen, 1988), présupposés qui seraient ancrés dans l'histoire même de la paternité

moderne » (Quéniart et Rousseau 2004 : 10). Dans les décisions de la cour autour de la garde des enfants, la mère est souvent privilégiée. On peut se demander si cela est dû au fait que les hommes plus souvent déclinent leur responsabilité parentale ou si ce n'est pas véritablement de la discrimination. Certains autres groupes très connus crient haut et fort à l'injustice face à ce sujet comme le groupe « Fathers' 4 justice ». Certains groupes phallocentristes et machistes prennent ces groupes comme « Fathers' 4 justice » pour un forum d'expression de leurs idéologies misogynes. Malgré cela, il y un courant d'hommes qui cherchent à être plus présent dans la vie de leurs enfants tout en se battant contre les contraintes sociales comme les congés parentaux privilégiant les mères et les heures de travail excessives, ainsi que les préjugés ancrés dans la perception des gens; « Le père au foyer est un modèle dévalorisant, la mère au foyer, un modèle valorisant, surtout dans l'Amérique profonde » (Segalen 2008 : 258).

Il y a des signes que ces modèles sont en transformations dans un contexte de modernité avancée.

> Avec la transformation de l'intimité, c'est-à-dire à mesure que les relations familiales tendent à devenir pures, y compris entre parents et enfants, la transition œdipienne est fondamentalement liée avec la capacité des uns et des autres à communiquer et à partager leurs émotions. Le père est aujourd'hui bien plus « généreux » et ne constitue plus la figure punitive de la première modernité (Pillon 2006 : 6).

Lorsque Giddens nous parle de relation pure, il fait référence à une relation qui existe pour la relation elle-même tout simplement. Le modèle de la famille de modernité avancée s'inscrit dans cette optique-là.

2.6. Le jeu et la réflexivité théâtraux

Stanislavski est très connu pour avoir changé la perception et la façon de faire du théâtre au début du 20e siècle. Il est une référence importante en ce qui concerne l'évolution du théâtre, les exercices d'art dramatique et leur utilité. Non seulement sa technique d'enseigner à l'acteur aspirant, à travers le journal fictif *La Formation de l'acteur*, est-elle innovatrice et rafraichissante, mais sa façon de pousser l'acteur à se connaître et connaître la vie qui l'entoure était en avance pour son temps. Les acteurs de son époque avaient l'habitude de jouer de manière à plaire à leur public ou à se mettre en valeur. Stanislavski croyait que la personne elle-même, en puisant dans sa propre expérience pour nourrir son jeu, pouvait rendre son personnage plus près de la vie. « L'acteur doit avoir l'esprit d'observation, non seulement sur scène, mais également dans la vie réelle» (Stanislawski 1963 (2001):117). Depuis, plusieurs acteurs, metteurs en scène, professeurs et artistes se mettent à l'œuvre afin de développer davantage sa méthode ou de se distancer de ce système afin de renouveler cet art.

Grotowski compte également parmi ceux qui ont poussé les limites de l'expérimentation du théâtre. Il voyait dans le théâtre une fonction plus vaste que celle qu'on lui attribuait traditionnellement.

> Pas pour enseigner aux autres, mais pour apprendre avec eux ce que notre existence, notre organisme, notre expérience personnelle et unique peuvent nous donner ; pour apprendre à briser les barrières qui nous entourent et pour nous libérer des liens qui nous tirent en arrière, des mensonges sur nous-mêmes, que nous manigançons chaque jour pour nous et pour les autres ; pour détruire les limitations dues à notre ignorance et notre manque de courage en bref, pour remplir le vide qui est en nous (Grotowski, 1971 : 214).

Nous basant sur les principes de Stanislavski et de Grotowski entre autres, voici ce que nous comprenons comme étant les bases de la création théâtrale : la maîtrise du corps, la maîtrise de la voix et de la diction, la communication à travers les yeux, la concentration (l'énergie) et le développement du personnage. Le personnage est

compris à travers cinq éléments : le psychologique, l'intellectuel, le spirituel, le physique et l'émotionnel. Cette représentation de la personne est conforme aux concepts élaborés par Olds et Papalia, psychologues, dans *Psychologie du développement humain.* Ceux-ci ont défini la sphère affective (émotionnelle), la sphère cognitive (intellectuelle), la sphère sociale (psychologique) et la sphère psychomotrice (physique) comme étant les quatre sphères de l'être. Même si ces auteurs ignorent la dimension spirituelle de l'être, nous considérons qu'il est essentiel de l'inclure. Grotowski, entre autres, considérait que le théâtre avait un élément spirituel. Après plusieurs voyages d'études en Inde et en Asie il a souvent incorporé le côté spirituel dans ses exercices théâtraux. Ainsi, dans notre développement de l'atelier de théâtre, ces cinq éléments sont pris en compte.

Augusto Boal aborde le théâtre comme étant un moyen de sortir le peuple de l'oppression. Il insiste sur le fait que le théâtre devrait appartenir au peuple et que tout le monde devrait pouvoir avoir accès à cet outil. Cette notion de Boal est intéressante ; le théâtre ne devrait pas être uniquement dans les grandes salles ni uniquement au service de la classe dominante. Le but de son théâtre est de transformer l'ordre préétabli ; c'est un moyen pour créer du changement. Les participants peuvent percevoir différemment les situations qu'ils affrontent. Les scènes sont alors construites avec l'intention de promouvoir la réflexion. Ce n'est pas le fait de faire du théâtre qui transforme, mais les messages retenus des situations mises en scène.

Les travaux d'Augusto Boal sont une référence fondamentale pour l'utilisation de la création théâtrale en tant qu'outil de communication et d'exploration relationnelle. Boal est parmi les auteurs prééminents qui ont élaboré des théories sur le théâtre et son usage dans la vie ordinaire. Par contre, puisque notre but n'est pas de mettre en scène des situations conflictuelles dans les familles pour ensuite formuler des solutions, nous allons alimenter notre documentation avec d'autres œuvres comme celle de Leplâtre (1996) qui parle des propriétés inhérentes du théâtre à initier une

réflexion sur les relations interpersonnelles. Dans le programme du ministère, l'enseignement de l'art dramatique se veut un « … moyen d'expression, de communication et de création tant sur le plan individuel que collectif. »[3]

Le but de notre expérience n'est pas de faire du psychodrame qui chercherait à analyser ce que le patient met en scène, et l'aider à trouver une interprétation. Le but de l'exercice est de permettre aux membres d'une famille d'explorer leurs relations interpersonnelles à travers la création théâtrale. Il est donc pertinent de connaitre ce qui différencie notre usage du théâtre du psychodrame. Est-ce que le théâtre a besoin de se soumettre aux balises d'une autre discipline afin d'avoir des effets bénéfiques sur la personne ? Est-ce qu'il ne perd pas un peu son essence lorsqu'il est employé par quelqu'un qui « … maîtrise mal le langage dramatique» (Aguilar 1997 : 15)? C'est la question que pose Luis Aguilar lors du 5e Congrès international de Sociologie du théâtre. Le chercheur décrit bien les problèmes rencontrés lorsqu'on tente un mariage entre le théâtre et la thérapie ou le théâtre et la pédagogie. « Il sera périlleux de chercher à appliquer aux domaines de l'éducation ou de la thérapie des techniques et des méthodes empruntées au théâtre, comme s'il s'agissait d'une seule et même réalité » (Ibid : 17). Il insiste sur le fait qu'une bonne compréhension des champs que la personne souhaite joindre est essentielle.

Le livre *La formation se met en scène ou les mille et une vertus du théâtre* prend une autre approche. Selon les auteurs, ce seront les vertus du théâtre elles-mêmes qui produiront les effets et non les situations mises en scènes. Ils préconisent une approche plus souple et non directive sans trop d'interventions des animateurs afin de

---

[3] Ministère de l'éducation, du loisir et du Sport, Programme de l'art dramatique au secondaire, Gouvernement du Québec, 2003
http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/dp/programmes_etudes/secondaire/artdram.htm , consulté le 2 novembre, 2010.

permettre au théâtre lui-même de faire le travail. Par contre, ils recommandent de sélectionner les exercices avec soin selon les buts de l'atelier.

2.6.1. Processus de création et saine relation familiale

En faisant de la création théâtrale, le participant investit tous ses sens dans l'expérience, il est donc plus porté à intégrer une transformation. La création théâtrale nous met dans une situation où l'on décortique l'être humain. Dans d'autres formes d'expression comme l'art visuel, l'art est à l'extérieur de l'artiste, mais dans le cas du théâtre, l'acteur engage tout son être dans l'art ; corps, voix et émotions. Comme le précise Jeffery Alexander « Rites not only mark transitions but also creates them, such that the participants become something or somebody else as a result. Ritual performance not only symbolizes a social relationship or change; it also actualizes it. There is a direct effect, without mediation» (Alexander 2006: 41). Ainsi, la création théâtrale est perçue comme un rite, aidant les participants à donner sens à leur vécu. Voici comment chaque aspect de la création théâtrale contribue à développer le côté relationnel de l'existence humaine.

En analysant le mouvement corporel et notre rapport avec le corps, on peut concevoir comment utiliser notre corps comme un outil de communication et comment ce corps nous permet d'être en relation avec autrui. Boal nous rappelle que « Celui qui est capable de démonter ses structures musculaires pourra alors plus facilement " monter" les structures caractéristiques d'autres professions ou " statuts" sociaux : il sera à même d'interpréter physiquement d'autres personnages» (Boal 1996 : 21). Dans ses observations, Marcel Mauss a fait part des multiples messages corporels et des moyens divers d'utiliser le corps. Le corps comme instrument de communication (les vêtements, le mouvement, la position) a un impact sur les comportements dans la société, et ce, d'une manière palpable au quotidien. Bourdieu qui étudiait les formes de domination voyait aussi dans le corps un instrument puissant de communication « Et Pascal rappelle clairement [...]que les effets "d'imagination" que produisent l'"appareil auguste" et la "montre si authentique" dont s'accompagne nécessairement

l'exercice de tous ces pouvoirs[...]revoient à la coutume, c'est-à-dire à l'éducation et au dressage du corps » (Bourdieu 2003 247). Goffman (1988 b) a décrit ce qu'il observait dans son article *La ritualisation de la féminité*. On remarque dans son étude que le corps illustre cette relation de dominance des hommes sur les femmes et définit les femmes dans ses rôles sexués. Ces écrits démontrent l'importance du corps et le non verbal dans la communication.

Notre expression vocale donne naissance à notre communication verbale. Même sans les mots qui ont une signification en eux-mêmes, notre voix, notre intonation et notre inflexion sont porteuses de sens. Comprendre comment les subtilités vocales influencent notre communication peut nous aider à comprendre le sens caché lorsque d'autres nous parlent. Cela nous aide à identifier l'effet de notre voix sur la communication.

«I want simply to isolate the general mechanism here, because it is of very fundamental importance in the development of what we call self-consciousness and the appearance of the self. We are, especially through the use of the vocal gestures, continually arousing in ourselves those responses which we call out in other persons, so that we are taking the attitudes of the other persons into our own conduct » (Mead 1934 : 69).

Nos yeux communiquent presque autant que le corps et les mots. Lors d'une présentation à des collègues, Nancy Etcoff, psychologue, fait remarquer que le sourire, signal universel d'un être heureux, ne consiste pas simplement à lever « ... des coins de la bouche à travers le grand muscle zygomatique. C'est aussi un plissement du coin des yeux, le muscle orbiculaire de l'œil» (Etcoff 2004). On constate, dans les images comparatives, la différence entre un vrai et un faux sourire simplement à cause d'un changement subtil dans le regard. Les regards entre les personnes qui se connaissent bien peuvent parler fortement et même peuvent servir de codes entre ces deux personnes, mais passer inaperçus pour la personne à l'extérieur

de cette relation. Cela est indicatif du pouvoir communicationnel et relationnel des yeux.

Lorsqu'on incarne un personnage, on s'ouvre à un autre regard sur la vie. Le fait de nous mettre dans la peau d'une autre personne peut nous aider à la comprendre et à comprendre les autres qui nous entourent. Comme le rappelle John Malkovich dans un entretien avec Odile Tremblay du Devoir : « ... Il est difficile de devenir quelqu'un d'autre. Chaque personne que tu représentes possède un point de vue différent sur les choses. Et c'est ça qu'on doit cerner.» Il est évident que le travail de comprendre les personnes pourrait durer une vie et ne nous mènerait pas nécessairement à connaître toutes les interprétations possibles des êtres humains. Cependant, même changer de peau quelquefois nous aide à apprécier le fait que d'autres façons de voir la vie existent, distinctes de la nôtre. Cela peut engendrer une sorte d'empathie envers autrui, et nous présumons que ce sera également le cas pour une famille.

2.7. La satisfaction relationnelle

L'ouvrage *Relating* de Leslie A. Baxter et Barbara Montgomery essaye de mieux décortiquer les relations interpersonnelles. «To commit to a relational-dialectics view is to accept that individuals are socially constructed in the ongoing interplay of unity and difference. Communication events, relationships and life itself are ongoing and unfinalizable, always "becoming", never "being"» (Baxter et Montgomery 1996 : 47). Ce qui nous semble intéressant dans le travail de ces auteurs, c'est la notion que les relations sont toujours changeantes sans qu'elles aillent en s'améliorant tout le temps. Parfois les relations s'assainissent, parfois elles stagnent, parfois elles semblent prendre de la distance et parfois elles se rapprochent. Les auteurs posent un regard sur les éléments qui affectent ces relations et la manière dont ces éléments agissent souvent dans une dualité complexe. « Dialogic complexity is conceived to be multivocal, as relationships change in fluid patternings of more and less openness, more and less intimacy, more and less certainty, and so forth » (Ibid : 59). Les

auteurs abordent la complexité des relations et la manière dont elles sont influencées à la fois par l'individu et par la société qui les entoure.

Puisque notre étude nous mène à poser un regard sur la satisfaction dans les relations familiales, il nous faudra discerner ce qu'est la satisfaction relationnelle, et pourquoi elle a de l'importance dans la vie familiale. Les études suggèrent, entre autres, que les personnes qui ressentent le plus de satisfaction relationnelle dans les familles ont de meilleures chances de s'adapter à leur environnement et à mieux réussir dans la vie. (Doyle et coll. 2003).

Un élément comme la satisfaction est difficilement mesurable objectivement, et elle n'est que perçue par l'individu. Par contre, tout ce qui a une influence sur la perception de la relation a un effet sur la relation elle-même.Comme la perception est construite par nos croyances, nos préférences, notre culture, notre environnement et nos expériences entre autres, elle influence beaucoup nos interactions avec autrui, mais peut changer ou être reconstruite. La perception de la satisfaction relationnelle des membres d'une famille représente alors un élément important de notre étude et de notre questionnement.

Plus haut, nous avons distingué quelques éléments qui peuvent ébranler les relations familiales, et ainsi contribuer à l'insatisfaction relationnelle : le déséquilibre dans les rapports familiaux entre les parents et entre les parents et les enfants, la mauvaise gestion de temps, les lieux de pouvoirs et l'abus des structures décisionnelles. Mais, qu'est-ce qui constitue une relation satisfaisante ?

Il nous sera utile d'avoir une définition lexicale de la satisfaction. Larousse nous donne une définition « Satisfaction : n.f. 1. Action de satisfaire (une réclamation, un besoin, un désir). 2. Contentement, plaisir qui résulte de l'accomplissement de ce qu'on attend, de ce qu'on désire» (Larousse 1996). De cette définition, nous obtenons l'idée d'un sentiment de bien-être résultant d'un désir ou besoin accompli. Nous tenons pour acquis que les membres d'une famille ont un rapport relativement régulier ou constant les uns avec les autres suscitant ainsi la nécessité de rendre ces

relations satisfaisantes. Dans le cas des relations, il faut déterminer quels sont ces besoins ou désirs qui, lorsqu'ils sont comblés, contribueront à la satisfaction relationnelle. On peut imaginer que les besoins relationnels diffèrent de personne en personne, mais nous formulons l'hypothèse qu'une grande majorité de personnes partagent les mêmes besoins en général afin de satisfaire leurs relations familiales. Il faut aussi comprendre que dans une même famille, il y a plusieurs dynamiques relationnelles. Les relations entre les mères et les pères sont différentes de celles entre les mères et les enfants, ou un enfant et son frère ou sa sœur, ainsi de suite. Cependant, tous ces rapports entrent dans le même paradigme de relation familiale. Ainsi, une bonne relation entre père et mère contribue à la satisfaction générale de toute la famille et une bonne relation entre les frères et sœurs contribue à une bonne relation familiale, etc. On peut se demander, lorsqu'un de ces liens relationnels est déficient, si toute la relation familiale est mise en péril, ou si cela engendre uniquement une baisse dans la satisfaction globale de la relation familiale. Nous ne pourrons répondre à cette question dans cette étude, mais nous tenons compte du fait que la satisfaction relationnelle connaît des degrés variables selon les circonstances et les facteurs qui affectent la relation familiale.

Suivant nos lectures et études sur la satisfaction relationnelle dans les familles, nous avons rassemblé les points saillants afin de les organiser dans un schéma du concept. Ceci n'est en aucun cas exhaustif, mais nous a servi de gabarit afin d'élaborer le concept opératoire de satisfaction en famille. (Tableau 1)

Tableau 2.1 - Concept de la satisfaction relationnelle dans la famille

Communication verbale : mots exprimés à un autre membre, écoute de l'autre
• **Les paroles au quotidien : le bienvenu, les courtoisies,**
• **L'échange d'idées, d'information**
• **Comprendre ce que l'autre a dit/ ce dont il avait besoin**
• **Prendre le temps de poser des questions et d'écouter**

Gestion du temps : travail, activités scolaires, travail, activités scolaires
• Les heures travaillées ou les heures à l'école
• Les repas
• Les activités les fins de semaine
• Les activités en semaine
• L'équilibre entre le temps passé ensemble et le temps personnel

Communication non verbale : gestes physiques envers les autres membres, regards envers les autres membres
• Les gestes positifs/négatifs
• L'affection physique (les bisous, les câlins, etc.)
• La proximité physique
• Les espaces personnels
• Le regard de l'autre
• Le ton verbal

Lieux de pouvoirs et structures décisionnelles : Processus de décision/démocratique/autocratique, sentiment de puissance
• Le partage des idées, les tribunes afin de se faire entendre
• Le respect des autres (leurs idées, leurs besoins)
• La distribution des tâches
• La discipline (justesse des conséquences)
• Famille enchevêtrée, famille désengagée

Rapport entre les parents : rôle des parents à la maison/au travail, l'amitié,
• Faire des activités ensemble, rire ensemble,
• Connaitre ses activités ses amis, etc.
• Comprendre ce que l'autre ressent
• Être conscient des besoins et aspirations de l'autre, le respect
• Partage des tâches

Affectivité (émotions, empathie, sentiments...) : sentiment de comprendre l'autre (empathie), sentiments d'appartenance, sentiments envers soi-même, émotions partagées
• Faire des activités ensemble, rire ensemble,
• Connaitre ses activités, ses amis, etc.
• Comprendre ce que l'autre ressent dans des situations précises
• Être conscient des besoins et aspirations de l'autre, le respect
• S'identifier avec d'autres membres de la famille, fier de sa famille
• Les sentiments (positifs/négatifs) éprouvés envers soi-même
• S'écouter, se comprendre se respecter
• Pouvoir s'exprimer librement
• Les émotions ressenties en famille
• Niveau d'optimisme des individus dans la famille
• Reconnaissance des forces et faiblesses de soi-même et de chacun

Malgré le fait que certains éléments apparaissent uniquement sous une catégorie dans la table, ces éléments ne sont pas forcément exclusifs à cette catégorie. Également,

tous les éléments ensemble contribuent à la satisfaction relationnelle dans les familles et influencent les autres catégories, par exemple, si un membre ne sent pas que ses idées sont respectées dans les familles, il pourrait démontrer son mécontentement dans l'unité familiale par ses gestes physiques et vocaux. Et, comme Baxter et Montgomery (1996) et Csikszentmihalyi (1997) le spécifient, les perceptions de la satisfaction relationnelle sont en flux contant et peuvent changer à tout moment « As we move through the day, thinking about people and interacting with them play constant riffs on our moods » (Csikszentmihalyi 1997 : 79). Pour notre étude, nous devons considérer les relations familiales à un moment spécifique ce qui ne donne qu'une perception de l'ensemble de la satisfaction relationnelle dans une famille à ce moment-là.

2.7.1. La communication

À travers les études sur la satisfaction relationnelle dans les familles, on estime que la communication est primordiale pour atteindre une relation satisfaisante «Relationship satisfaction has usually been linked to the knowledge and use of good communication skills» (Lee et Ok 2002 : 112). «Not surprisingly, relational standards often concern communication. Being willing to talk openly about events, thoughts, and feelings, for instance, has been identified as a salient standard in dating (Vangelisti & Daly, 1997), marriage (Baucom, Epstein, Rankin, & Burnett, 1996), and family relationships (Vangelisti et al., 1999) » (Caughlin 2003 : 6).

Ainsi, on peut constater que ce ne sont pas uniquement les éléments structurels dans les familles qui contribuent à la satisfaction relationnelle, mais le niveau de bonne communication. Nous avons isolé l'écoute, la compréhension de ce que l'autre communique, une ouverture d'esprit, la reformulation, et la verbalisation des pensées comme étant des éléments clés de la bonne communication.

D'autres études démontrent la complexité de cette communication advenant la satisfaction relationnelle.

«Several studies (e.g., Baucom, Epstein, Rankin, et al., 1996; Fletcher et al., 1999; Rusbult, Onizuka, & Lipkus, 1993; Vangelisti & Daly, 1997) list open communication as part of a larger factor or category of standards. Other clearly communicative relational standards include: (a) showing affection (Baucom, Epstein, Rankin, et al., 1996; Fletcher et al., 1999; Vangelisti & Daly, 1997), (b) not revealing private information to people outside the relationship (Vangelisti & Daly, 1997), (c) showing relational partners respect by not putting them down (Vangelisti & Daly, 1997), (d) providing emotional support (Fletcher et al., 1999; Vangelisti et al., 1999), and (e) having a sense of humor (Fletcher et al., 1999; Vangelisti et al., 1999) » (Caughlin 2003 : 7).

Ceci concorde avec les études que nous avons menées, qui démontrent également que la communication est parmi les premiers critères importants contribuant à la satisfaction relationnelle.

2.7.2. L'amour

Presque tout le monde sera d'accord de dire que l'amour est un facteur essentiel afin d'établir une relation saine dans les familles. Le problème est de trouver une définition convenable de ce qu'est l'amour. En nous tournant vers le Larousse pour une définition lexicale, nous trouvons que l'amour est « … 1. Sentiment très intense, attachement englobant la tendresse et l'attirance physique entre deux personnes […] 2. Mouvement de dévotion, de dévouement qui porte ver une divinité, un idéal, une autre personne, etc.» (Larousse 1996 : 61). On retient de cette définition, les notions de dévotion, de tendresse et d'attirance ; par contre, cette définition ne nous offre pas une idée très compréhensive ni très large de ce que serait l'amour dans une famille.

La langue française nous laisse dans l'ambiguïté quant au concept de l'amour puisqu'elle n'a qu'un mot englobant les différentes sortes d'amour. En français, on peut 'aimer' le chocolat, comme on peut 'aimer' notre mère. Déjà en anglais, ces deux concepts sont distincts : « I 'like' chocolat » tandis que « I 'love' my mother ». En grec, les différences sont encore plus prononcées, et l'amour est partagé en quatre

notions : l'*éros*, la *philia*, l'*agapé* et la *storgê*. L'éros, comme son nom le suggère, fait référence à l'amour érotique, ou entre un couple qui a un lien sexuel. La philia est reconnue comme étant l'amour entre "frères", mais il est aussi compris comme étant l'amour entre de bons amis. Agapé, quoique vue dans l'église Chrétienne comme étant l'amour de Dieu, était plutôt perçue à l'origine comme étant l'amour altruiste qu'on éprouve pour l'humain ; c'est de l'empathie que l'on éprouve pour autrui. La storgê est le type d'amour auquel cette étude s'intéresse, l'amour entre les membres d'une famille et surtout l'amour éprouvé par un parent envers son enfant.

En regardant dans la Bible, un livre qui a beaucoup influencé le développement des idées concernant l'amour, surtout en Occident, on perçoit l'amour non seulement comme un sentiment, mais aussi comme une action et une attitude envers l'autre. La première épître aux corinthiens, qui est souvent surnommée le livre de l'amour, nous fait une liste détaillée des éléments que comporte l'amour :

> 13:4 - L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, 13:5 - il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, 13:6 - il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; 13:7 - il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. 13:8 - L'amour ne périt jamais (1 Corinthien 13).

Certains perçoivent l'amour comme étant le comblement mutuel des besoins. Francesco Alberoni a étudié la question de ce qu'est l'amour du point de vue sociologique. « Personne ne tombe amoureux s'il est, même partiellement, satisfait de ce qu'il a et de ce qu'il est. L'amour naît d'une surcharge dépressive qui se caractérise par l'impossibilité de trouver dans l'existence quotidienne quelque chose qui vaille la peine. » (Alberoni 1993 : 79)

On est loin d'obtenir un consensus sur le concept de ce qu'est l'amour, par contre, on sait que c'est quelque chose d'essentiel dans la vie des humains qui nous comble et nous remplit d'un sentiment de bien-être s'il existe, et nous détruit s'il est absent. Il y a des notions qui semblent ressurgir dans les différentes définitions et textes sur

l'amour ; l'idée du partage entre des personnes, d'accepter l'autre et de se sentir accepté et de chercher le bien-être de l'autre autant que le sien propre.

2.7.3. L'humour/l'amusement

Les chercheurs remarquent aussi qu'un bon sens de l'humour est essentiel afin de créer le sentiment d'une bonne relation entre les personnes. Dans l'étude que nous avons effectuée, les gens répondent que l'humour, rire ou s'amuser ensemble sont essentiel dans une famille. L'acte de s'amuser crée un rapprochement entre les gens et réduit les tensions que peuvent être ressenties par le fait de vivre ensemble et partager le quotidien. Un sociologue italien nous fait un constat de cette réalité : « Rien ne détruit plus complètement l'amour naissant que la répétition de l'identique, l'obligation de revivre des expériences déjà effectuées, de retrouver les mêmes obstacles, déjà connus, déjà imaginés, déjà vécus» (Alberoni 1993 : 146). Même s'il fait référence ici à l'amour dans le couple, ceci peut s'appliquer à l'amour dans les familles également. Si les gens se trouvent uniquement dans la routine ou dans la gestion du quotidien, même si cela engendre un bon fonctionnement de la vie de famille, les membres risquent de se sentir insatisfaits de leurs relations dans la famille. L'acte de s'amuser ensemble en famille contribue à une meilleure atmosphère familiale qui aide à créer des liens durables.

2.7.4. La flexibilité

Dans une autre étude, on évoque le fait que la flexibilité et la capacité de s'adapter sont essentielles pour des relations saines. « Les familles fonctionnelles ou compétentes (Beavers et Voeller, 1983) s'adaptent de façon souple en fonction des besoins de croissance de leurs membres» (Peçanha, Lacharité et Pérez-Ramos 2003 : 93). On peut croire que la créativité et l'imagination engendrent la capacité de s'adapter et d'imaginer plusieurs solutions à diverses situations.

Dans une famille où règne la rigidité, surtout au niveau de la parentalité et des pouvoirs décisionnels, les membres peuvent sentir impuissants et opprimés. Malgré

le fait qu'une structure familiale soit essentielle et rassurante, surtout pour les enfants, trop de rigidité empêche les familles de s'adapter aux changements dans l'environnement ou dans les personnes. Les familles enchevêtrées ont davantage de la difficulté à s'adapter au changement et s'organisent en conséquence afin de conserver l'homéostasie qu'elles favorisent (Suissa 2007).

Barbara Coloroso appelle les familles rigides les familles " mur de brique". « In the brick-wall family the building blocks [...] are an obsession with order, control, and obedience, a regid adherence to rules, and a strict hierarchy of power » (Coloroso 2001 : 22). Cependant, elle explique que trop de flexibilité crée une famille qui oscille avec le vent et n'a aucune colonne vertébrale, comme une méduse. Dans ces familles, les parents dictent selon leurs émotions du moment et n'aiment pas trop imposer une structure ou des règles.

2.8. Résumé du chapitre

Ce chapitre nous aide à mieux saisir notre sujet que sont les familles, de modernité avancée, occidentales de classe moyenne et à mieux comprendre les objectifs de l'atelier de théâtre et comment celui-ci peut être utile aux familles afin de produire une meilleure satisfaction relationnelle.

À travers la littérature, nous avons compris que les familles font face à plusieurs défis, notamment les rapports entre les parents, la gestion du temps et les lieux de pouvoir. Nous avons décortiqué le théâtre et exploré son utilité extrathéâtrale. Nos lectures entourant la notion de satisfaction relationnelle nous ont aidées à comprendre et isoler les éléments nécessaires afin d'atteindre la satisfaction relationnelle dans les familles.

Nous ne pouvons pas prétendre avoir fait le tour de tous les facteurs contribuant à la satisfaction relationnelle dans les familles, comme les attentes relationnelles de l'individu ou l'idée qu'autrui se fait d'une relation familiale idéale cependant, nous croyons avoir isolé les éléments substantiels communs de ce concept. Nous essayons de rassembler tous les éléments afin de discerner quel sera l'effet de l'atelier de

création théâtrale sur la satisfaction relationnelle dans les familles québécoises et de modernité avancée.

CHAPITRE III

MÉTHODOLOGIE

3.1. Introduction

La satisfaction est un élément subjectif, ressenti par les individus et en constante fluctuation. Pour mesurer les effets de l'atelier de théâtre sur la satisfaction dans les relations de famille nous nous sommes inspirés de la méthode d'analyse de groupe de M Campenhoudt[4], qui soutient que la participation active et réflexive des répondants est essentielle. La réverbération cognitive est un élément primordial qui nous a permis de mesurer les effets de l'atelier sur les relations interpersonnelles. C'est la raison pour laquelle notre questionnaire ne comprend que des questions ouvertes à développement.

3.2. Le pré-test

Dans le but d'obtenir une vision globale des enjeux qui préoccupent les familles, nous avons distribué un questionnaire concernant la satisfaction relationnelle dans la famille en demandant aux parents et aux enfants à travers des questions ouvertes de nous dire ce qui, selon eux, contribuait à la satisfaction relationnelle. Nous avons envoyé le questionnaire aux familles dans notre liste de contact personnel, trois listes de courriels d'étudiant et une liste de courriel de quelques parents de l'école primaire

---

[4] Van Campenhoudt, Luc, A. Franssen, et F. Cantelli, 2009 « La méthode d'analyse en groupe, Explications, applications et implications d'un nouveau dispositif de recherche », *SociologieS, Théories et recherches*, mis en ligne le 5 novembre 2009, http://sociologies.revues.org/index2968.html

du quartier. Cinquante-trois personnes ont répondu à ce questionnaire. De ces cinquante-trois personnes, 81 % des répondants étaient de sexe féminin et 19 % étaient de sexe masculin. Sur les cinquante-trois personnes qui ont rempli le questionnaire, vingt étaient des mères et six étaient des pères. Il y avait vingt-deux enfants de sexe féminin, et quatre enfants de sexe masculin. On note une répartition égale entre les enfants et les parents.

Afin de cerner l'efficacité de notre expérience, nous avons mené un pré-test avec deux familles composées de parents des deux sexes et d'enfants de la maternelle à la 3e année scolaire. Les deux familles ont participé à un atelier étalé sur deux dimanches à deux semaines d'écart. L'atelier a duré trois heures chaque fois de 13h à 16h.

Nous avons d'abord fait passer un questionnaire aux participants portant sur la satisfaction relationnelle dans leur famille. Ce questionnaire est basé sur des questionnaires construits lors des études similaires (Biblarz, et Stacey,: 2010; Caughlin: 2003 ; Doglin, et Berndt: 1997 ; Finkenauer, Engels, Branje, et Meeus : 2004). Un questionnaire était à être rempli par les membres de la famille avant l'atelier et un très similaire était prévu pour après l'atelier. Ceci avait comme but de discerner des changements dans les relations familiales suivant l'atelier de théâtre. Lorsque nous avons reçu les réponses, nous nous sommes vite rendu compte que le questionnaire, qui contenait de soixante à quatre-vingts questions fermées de type Lykerk, n'était pas propice à la mesure de la satisfaction relationnelle dans la famille. Il semblait plus pertinent d'avoir des questions ouvertes et d'inciter les participants à la réflexion.

3.3. L'expérience principale

Nous avons observé dix familles afin de cerner les effets de leur participation à l'atelier de création théâtrale. Ce nombre permet de valider l'hypothèse malgré le fait que l'exercice se déroule dans un temps limité avec un nombre restreint d'outils et de ressources. Les familles qui ont participé devaient avoir des enfants d'âge scolaire

(de la maternelle jusqu'au secondaire cinq). Comme indiqué ci-dessus, l'expérience s'est déroulée lors d'un camp d'été familial. Les dirigeants du camp ont annoncé la possibilité de participer à l'expérience sur leur site web ainsi que sur le site du camp. Ils ont également contacté certaines familles personnellement par courriel afin d'inciter leur participation.

Les familles sélectionnées ont participé à un atelier d'une durée approximative de cinq heures réparties sur trois jours. L'atelier était l'occasion d'initier chaque famille à certains principes de l'art dramatique à travers des exercices conçus à cet effet ainsi que de les amener à produire un court sketch présenté à la fin. Voici le déroulement de l'atelier (description des exercices et jeux en annexe A) :

- Jour 1 – Le corps

  - intro et signature du formulaire de consentement.
  - Hiya
  - Miroir
  - Scène de nature (en équipe famille)
  - Décidé de leur histoire en famille, et premier tableau
  - Présentation du tableau

Jour 2 – La voix

- Réchauffement – éléphants
- Objet en mutation
- Charabia
- La phrase changeante : « Ce n'est pas moi qui ai volé le bonbon. »
- Improvisation : Ce qu'il ne faut pas dire/faire
- 3 tableaux de leur histoire – début, milieu, fin

Jour 3 – Le personnage

- Vague de son et de geste
- Marche à la chaise avec une émotion
- Marche du temps
- Visualisation et création d'un personnage
- Maison de retraite en personnage
- Finition de leur sketch avec paroles et mouvement
- Présentations et fin

L'expérience s'est étalée sur quatre semaines. La première semaine comptait trois familles participantes, la deuxième semaine quatre familles la troisième semaine une famille et la dernière semaine deux familles.

Les questions posées aux participants avant l'atelier visaient à cerner la perception de la satisfaction de leurs relations avec les autres membres de la famille ainsi que leur satisfaction dans la famille comme un tout. En premier lieu, les participants étaient censés remplir un questionnaire dans les jours qui suivaient leur accord pour

participer à l'étude. Dû à l'incertitude de leur adhésion au projet, certains l'ont rempli sur place ou même après l'atelier. (Voir questionnaire en annexe B).

Le questionnaire suivant l'atelier était à remplir en ligne lorsque les participants rentraient chez eux. La première semaine de l'atelier, le questionnaire suivant l'atelier a été remis aux trois familles afin de le remplir sur place, mais peu des participants ont pris le temps de le remplir. Étant donné qu'ils étaient en vacances, nous avons décidé de mettre le formulaire en ligne afin de permettre plus d'anonymat et de temps aux participants pour le remplir après l'atelier. Le logiciel Semato était utilisé afin d'amasser les données et effectuer l'analyse des réponses. (Questionnaire post-expérience en annexe C).

Voici un tableau des familles participantes :

Famille						
Les Barbies	Père	Mère	Fille 5ans	Garçon 4ans		
Le clan des 6 plumes	Père	Mère	Garçon 8ans	Fille 6 ans	Garçon 6ans	Fille 4ans
Les L.O.B	Père	Mère	Fille 9 ans	Fille 7ans		
Les léoboins	Père	Fille 8 ans	Garçon 6ans			
Les ninjas-cowboys	Mère	Fils 6 ans				
Les ninjas feu d'artifice	Mère	Fils 7 ans	Fils 5 ans			
Les castors	Père	Fille 9ans	Fille 7ans	Fille 7ans		
Les orchidées	Père	Fille 10 ans				
Les araignées	Père	Mère	Garçon 9ans	Fille 6 an☺	Garçon 4ans	
Les moustiques	Père	Mère	Garçon 7 ans	Fille 5 ans		

Toutes les familles étaient issues de parents scolarisés, professionnels. Elles étaient plutôt urbaines, francophones et de la classe moyenne. Elles n'étaient pas que des familles avec les deux parents en couple. Elles étaient composées également de familles monoparentales et biparentales. Il y avait une famille recomposée. En tout, il y avait trente-cinq répondants

3.4. Résumé de chapitre

Dans ce chapitre nous avons fait part de la méthodologie suivie pour l'expérience. Nous avons d'abord sondé le terrain afin de mieux comprendre notre objet qui est la satisfaction relationnelle dans leur famille. Cela nous a servi afin de formuler nos questionnaires pour les familles participantes. Nous avons ensuite élaboré notre expérience pour les familles participantes.

CHAPITRE IV

RÉSULTATS

L'analyse du sondage préalable à l'expérience centrale nous a donné des indices à savoir comment procéder dans l'élaboration de notre expérience. (Pour le questionnaire, voir appendice B).

4.1. Analyse du questionnaire du pré-test

D'abord, à la question : « qu'est-ce qui est le plus important dans une famille», le respect a été mentionné treize fois, l'amour onze fois, s'amuser, rire, un sens d'humour dix fois, et le temps ensemble ou des activités ensemble dix fois (figure 1). Lorsqu'on posait la question : qu'est-ce qui crée la satisfaction relationnelle dans une famille, la communication, l'écoute ou la possibilité de s'exprimer a été mentionné vingt-neuf mentions, le temps ensemble vingt et une fois et le respect dix fois. Pour ces deux questions, on constate qu'il existe une différence dans la perception des répondants entre ce qui est important pour une famille et la satisfaction relationnelle. Mais, l'importance de la communication dans la satisfaction relationnelle demeure compatible avec les études antérieures.

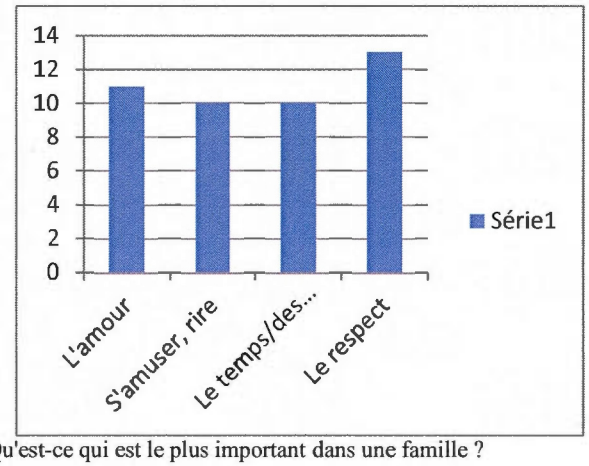

Figure 4.1 Qu'est-ce qui est le plus important dans une famille ?

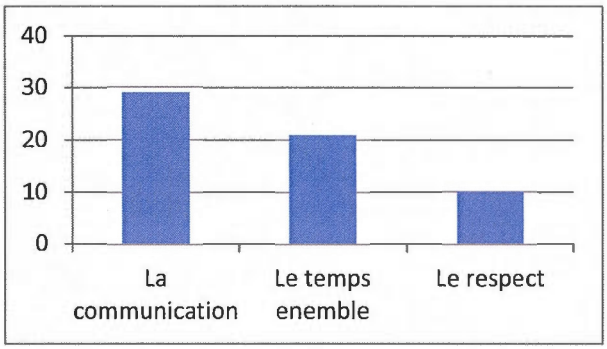

Figure 4.1 Qu'est-ce qui crée la satisfaction relationnelle dans une famille ?

Pour la majorité des parents (12 sur 26) ce qui était le plus difficile dans leur famille c'est le manque de temps, la disponibilité ou la conciliation travail-famille. Les enfants (8 sur 26) trouvaient que c'était le manque d'encouragement, d'appréciation ou de compréhension de la part des parents qui causaient des problèmes. En tout, les enfants ont fait référence aux parents 17 fois dans leurs réponses à cette question (communication avec…, séparation de…, règles de…, faire confiance à…). Il faut savoir que la majorité des enfants répondants étaient des adolescents.

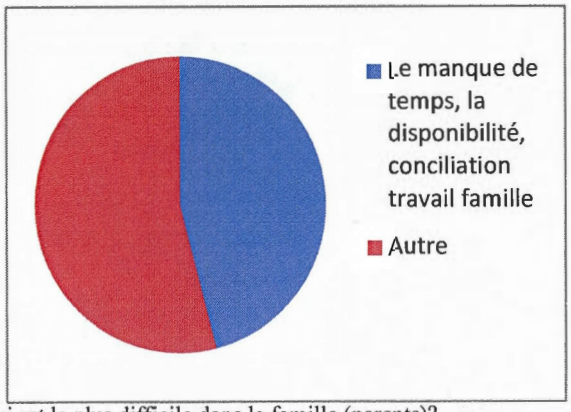

Figure 4.2 Qu'est ce qui est le plus difficile dans la famille (parents)?

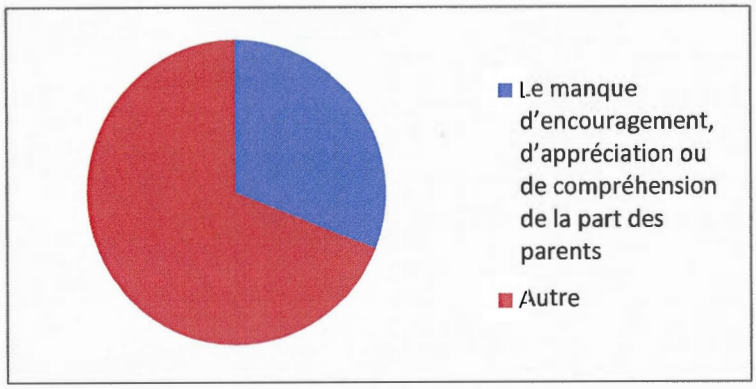

Figure 4.3 Qu'est ce qui est le plus difficile dans la famille (enfants)?

En tenant compte du fait que notre échantillon était constitué, pour la plupart, de gens éduqués, de sexe féminin et de classe moyenne, nous nous sommes tout de même inspirés de ce questionnaire préliminaire pour orienter notre étude sur la satisfaction relationnelle dans les familles.

4.2. Analyse du pré-test

Suivant l'analyse du questionnaire préliminaire portant sur la satisfaction relationnelle dans les familles, nous nous sommes procédé à un atelier de théâtre avec

deux familles issues de notre entourage. Une des deux familles qui ont participé à un atelier de trois heures de 13h à 16h, étalé sur deux dimanches à deux semaines d'écart, s'est dissoute. Les parents ont avoué que même si la décision de rompre était quelque chose avec laquelle ils jonglaient depuis quelques années, l'expérience de faire l'atelier ensemble les a amenés à l'évidence : la dynamique familiale n'était pas fonctionnelle. Il n'est pas clair, par contre, quel aspect de l'atelier leur a fait réaliser que la relation familiale n'était pas saine ; le fait de faire l'atelier avec une autre famille qui n'éprouvait pas de difficultés, la difficulté de travailler en équipe, les différentes façons de chaque parent à négocier avec les enfants et avec l'un l'autre ou de se voir si intensément dans une situation extra quotidienne.

À la suite de notre pré-test, nous avons constaté que le recrutement des familles constitue un enjeu important. Le manque de temps et de disponibilité des membres d'une même famille occasionne des difficultés majeures pour notre étude. Conséquemment, nous avons décidé de raccourcir le temps de l'atelier de 10 à 6 heures et de l'étendre sur deux fins de semaine. Malgré cela, la réponse était négative alors nous avons décidé de faire l'expérience l'été lorsque les horaires des familles étaient plus flexibles. Nous avons choisi de faire nos expériences à partir d'un camp d'été familial. Ceci nous a permis plus facilement d'avoir notre population cible toute réunie et disponible.

4.3. L'interprétation des résultats de l'expérience principale

4.3.1. Les réponses aux questions ouvertes posées avant l'atelier

Le but de ce questionnaire était de comprendre les perceptions de la satisfaction relationnelle dans les familles. Chaque membre devait répondre indépendamment et en ligne sauf dans le cas des enfants qui n'écrivaient pas, qui eux ont été interviewés par la chercheuse. Malgré le fait que chacun avait le lien pour le questionnaire et que la chercheuse a rappelé les participants à plusieurs reprises via courriel pour répondre au questionnaire, seulement neuf enfants et cinq parents ont répondu au questionnaire avant l'atelier. Deux parents qui ont répondu au questionnaire étaient des pères et les

trois autres, des mères. Six enfants étaient des garçons et trois des filles. Voici l'analyse des réponses des participants à ces questions.

Pour la question aux parents sur ce qui est le plus agréable dans la vie familiale, 100 % (cinq sur cinq) des réponses ont fait référence à leurs enfants. Il peut sembler évident que l'enfant soit au centre des préoccupations familiales pour les parents sauf que ceci est une caractéristique des familles contemporaines, de modernités avancées, occidentales. On constate dans la réponse de ces parents que l'épanouissement de leurs enfants, d'apprendre de leurs enfants et d'avoir permis à leurs enfants d'apprendre et de bien grandir est la première source de satisfaction des parents.

(LES RÉPONSES SONT RETRANSCRITES TELLES QU'ÉCRITES PAR LES RÉPONDANTS.)

Tableau 4.1 Qu'est-ce que vous trouvez le plus agréable en tant que parent ?

QU'EST-CE QUE VOUS TROUVEZ LE PLUS AGRÉABLE EN TANT QUE PARENT ?
L'amour en retour de nos enfants et voir qu'ils apprennent ce que l'on leur enseigne ; fasciné comment ils apprennent et répètent ce que l'on leur enseigne.
Voir son enfant heureux, bien dans sa peau et capable de s'affirmer. À ce moment-là on peut se donner une tape dans le dos.
Voir grandir mes enfants ; avoir l'impression de bien jouer mon rôle. Sentir qu'ils sont en sécurité.
De jouer avec mes enfants! De n'avoir rien d'autre à faire que de jouer!
Les câlins, voir que nos enfants apprennent, font des découvertes...

Pour la question aux parents sur la plus grande source de conflit entre eux et leurs enfants (tableau 2), quatre sur cinq (surlignés en rose) ont répondu qu'ils n'aimaient

pas devoir répéter les consignes ou faire le suivi des tâches des enfants. L'objectif de l'adulte étant souvent en lien avec l'accomplissement des tâches et la gestion de la maison, et l'objectif des enfants étant de vivre dans le plaisir, d'apprendre à travers le jeu et d'explorer, on peut comprendre comment ces deux objectifs entrent en conflit.

Tableau 4.2 Quelle est la plus grande source de conflit entre vous et vos enfants ?

QUELLE EST LA PLUS GRANDE SOURCE DE CONFLIT ENTRE VOUS ET VOS ENFANTS ?
La fatigue.
Répéter les consignes (va te brosser les dents, l'école commence bientôt. Et mon garçon qui continue de jouer au Lego).
Le besoin de toujours répéter et l'impression qu'ils ne m'écoutent pas.
Faire respecter les consignes, respecter la liberté de l'autre sans se négliger soi-même.
La discipline ! Je n'aime pas répéter les consignes et je ne laisse pas beaucoup de place aux erreurs.

Cette tension est également ressentie par les enfants : quatre sur neuf déclarent que ce qu'ils trouvent difficile c'est de faire tout le temps ce que les parents veulent ou de ne pas être autorisés de faire ce qu'ils veulent (tableau 3, surlignés en rose). Trois sur neuf ont fait référence à la relation des parents (commentaires surlignés en bleu), soit

les disputes entre les parents (2) soit le fait qu'ils soient séparés (1). Il faut tenir compte du fait que tous les enfants avaient 10 ans ou moins.

Tableau 4.3 Qu'est-ce que tu trouves le plus difficile dans ta relation avec tes parents?

QU'EST-CE QUE TU TROUVES LE PLUS DIFFICILE DANS TA RELATION AVEC TES PARENTS ?
Des fois, quand je veux faire quelque chose, mais elle (ma mère) ne veut pas.
Quand je veux dormir avec mes parents, mais ils ne le veulent pas et c'est tout.
Des fois, ils discutent (mes parents) ils parlent.
De faire TOUT ce qu'ils disent.....-(
Ce n'est pas difficile.
Quand on essaie de trouver un jeu qu'on va aimer tous les deux.
La séparation de mes parents, car les semaines passent trop vite et j'aimerais qu'ils soient encore ensemble pour les voir plus.
C'est quand ils se chicanent des fois.
Lorsqu'ils m'interdisent de faire des choses que j'aimerais faire. Parfois j'aimerais qu'ils m'écoutent plus.

La relation entre les parents et les adolescents est différente comme nous pouvons le constater en analysant les réponses au questionnaire préliminaire dans lequel la plupart des enfants étaient des adolescents. Pour les adolescents, il semble que l'acceptation des parents vis-à-vis de l'enfant est ce qui importe le plus (voir résultat du questionnaire pré-test, figure 4).

À la question « qu'est-ce qui vous rend plus heureux dans la famille ? », les enfants ont eu des réponses variées, cependant, cinq réponses sur neuf avaient un lien avec les parents (surlignés en cyan). Pour deux enfants c'était lorsque les parents les emmenaient quelque part d'amusant ou d'intéressant. Deux ont fait référence à l'amour ou la gentillesse du parent envers l'enfant et un a déclaré que c'est lorsque les parents s'aiment entre eux. Ainsi, par ces réponses, nous constatons que les parents ont beaucoup d'influence sur le bonheur de leur enfant dans la famille. Deux enfants ont fait référence à leur relation avec leurs frères ou sœurs soit de pouvoir jouer avec eux, soit qu'ils ne se chicanent pas.

Tableau 4.4 Qu'est-ce qui te rend heureux dans ta famille ?

QU'EST-CE QUI TE REND HEUREUX DANS TA FAMILLE ?
Quand mes parents m'amènent à la ronde ou quelque chose comme ça.
Moi, c'est quand ils (mes parents) m'emmènent au cinéma.
Être tranquille, écouter la télé.
Mes parents sont très gentils.
Quand je donne des câlins.
Quand on a eu beaucoup d'argent
Mes parents, car je les aime beaucoup. Mon école, les études et travaux.
Quand mes deux frères ne se chicanent pas.
Avoir un frère et une sœur pour jouer. Que mes parents s'aiment.

Pour la question 13-« Qu'est-ce qui est le plus important dans la famille ? », seulement trois des six parents qui ont rempli le questionnaire ont répondu (leurs réponses en orange). Ils ont tous répondu avec des qualités affectives dont voici la liste complète : l'amour, la patience, le respect la confiance, l'écoute, la disponibilité.

L'amour et le respect ont été mentionnés deux fois. Trois des neuf enfants ont fait référence à la nécessité d'avoir leurs besoins de base comblés ; de manger, d'avoir de l'argent, d'être nourris, etc. Deux enfants ont répondu que c'est l'amour qui est le plus important (surlignés en rouge), et deux enfants ont répondu que c'est de passer du temps de qualité en famille (surlignés en vert pâle).

Tableau 4.5 Qu'est-ce qui est le plus important dans la famille?

QU'EST-CE QUI EST LE PLUS IMPORTANT DANS LA FAMILLE?
L'écoute, la disponibilité, la confiance
L'amour, la patience, le respect et la confiance.
L'amour et le respect.
Quand les gens disent où ils sont (surtout, ma mère.)
Moi, c'est boire et manger.
Passer du temps de qualité, être tranquille.
De s'aimer.
Quand on aime beaucoup les personnes, ben c'est normal.
De l'argent. Ma mère dit toujours ça.
Que mes parents me laissent faire ce que je veux, que les autres enfants ne peuvent pas faire.
De s'en occuper, de nourrir les enfants. Il faut bien les reposer, il faut faire plein de choses avec eux.
Que tout le monde ait du plaisir ensemble.

Lorsque nous avons demandé les participants ce qu'ils changeraient dans leur famille, six sur quatorze ne changeraient rien. Un parent voudrait que son enfant écoute les consignes et le respecte plus, un autre que chacun soit confiant de l'importance qu'il a pour les autres membres de la famille, et l'autre qu'il agirait mieux envers ses enfants et utiliserait un meilleur ton de voix, il veut rigoler plus avec ses enfants et leur faire plus confiance. Une réponse est issue d'un sentiment de manque de pouvoir parental, un deuxième un souci pour les sentiments des enfants et le dernier une critique de son approche et sa manière d'être parent. Quatre enfants ont voulu changer leur comportement afin d'être plus gentils, ne plus se chicaner ou faire des choses pour leurs parents. Un autre enfant qui voulait changer quelque chose dans sa famille souhaitait que ses parents ne soient plus séparés.

Ces réponses nous fournissent quelques indices en ce qui concerne les perceptions de ces familles quant à la satisfaction relationnelle. Par contre, puisque seulement neuf enfants et six parents parmi les trente-cinq participants ont pris le temps de répondre au questionnaire, ces résultats ne peuvent être concluants ou ne sont que partiellement concluants.

4.3.2. Les réponses aux questions ouvertes posées après l'atelier

Des trente-cinq participants, quatre parents et trois enfants ont répondu au questionnaire suivant l'atelier. Le taux de réponse aux questionnaires était incontestablement faible, malgré plusieurs rappels envoyés aux participants. Cependant, les réponses aux questions ouvertes que nous avons reçues nous donnent quelques indices quant à la réaction des participants à un atelier de théâtre en famille. Notez que les enfants pas encore à l'aise avec l'écriture ont été sondés personnellement par la chercheuse et sans la présence des parents. La permission des parents était préalablement obtenue.

À la question « Quelle partie de l'atelier avez-vous préférée ? », trois des quatre parents ont mentionné que travailler ou créer avec leur famille était la partie préférée

(commentaires en orange). Un enfant a fait référence à l'histoire en famille comme étant sa partie préférée. Deux ont préféré l'exercice *ce qu'il ne faut pas faire/dire.* Par ces réactions, il est évident que les participants ont aimé l'occasion de faire une activité ludique en famille.

Tableau 4.6 Quel était votre exercice ou la partie de l'atelier préféré et pourquoi?

QUEL ÉTAIT VOTRE EXERCICE OU LA PARTIE DE L'ATELIER PRÉFÉRÉ ET POURQUOI?
J'ai bien aimé quand nous devions mimer une situation climatique. J'ai aimé travailler en équipe avec mon garçon.
Notre petite histoire en 3 photos et ce qu'il ne faut pas faire en classe.
Les mini-sketchs entre mes enfants et moi, car il y avait beaucoup de plaisir à créer quelque chose ensemble.
J'ai beaucoup aimé la spontanéité des jeunes lors de l'atelier d'imitation sur ce que l'on ne devrait pas faire à l'école et devant un auditoire.
Hiya.
L'histoire en famille.
L'exercice " Ce n'est pas moi qui aie volé le bonbon "

Quant à ce qu'ils ont moins aimé, trois des quatre adultes ont trouvé certains exercices trop longs (leurs commentaires en bleus). Les enfants ont eu tendance à tout aimer sauf un qui aimait moins faire seulement une photo (tableau) de leur histoire en famille.

Tableau 4. 7 Est-ce qu'il y avait des parties de l'atelier que vous avez moins apprécié (si oui, pourquoi) ?

EST-CE QU'IL Y AVAIT DES PARTIES DE L'ATELIER QUE VOUS AVEZ MOINS APPRÉCIÉ (SI OUI, POURQUOI) ?
Le premier exercice de l'atelier où nous devions nous mettre en rond me semblait un peu long.
Pas de partie en général, peut-être certaines activités duraient-elles un peu trop longtemps.
Oui, comme l'atelier où il fallait dire quelque chose dans une langue extra-terrestre. C'était drôle, mais trop long. Il aurait fallu y apporter des variantes.
Non.
J'ai tout aimé.
Quand on a fait seulement une photo. (dans l'histoire, les tableaux au début).
Non.

En réponse à la question de savoir si l'atelier leur avait permis d'apprendre quelque chose à propos des autres membres de la famille, un parent a répondu oui, sans donner d'explication, un autre a dit que l'atelier lui avait permis de voir « l'imagination des enfants à l'état pur» et deux n'ont pas trouvé qu'ils ont appris des choses sur les autres membres de la famille (les réponses des adultes en bleu). Les enfants ont pu voir leurs parents dans d'autres situations et ont apprécié cet aspect de l'atelier (les réponses des enfants en rose). Un autre a ajouté qu'il a aimé participer avec ses frères. On peut comprendre que l'expérience est importante pour les enfants dans le sens qu'elle fournit l'occasion de 'jouer' avec leurs parents et leurs frères et sœur et surtout de voir leurs parents dans d'autres contextes plus légers. Ceci les aide à se défaire de leurs rôles habituels en famille et de se voir autrement. C'est

aussi une occasion pour les enfants de bousculer les lieux de pouvoir établis entre parents et enfants.

Tableau 4.8 Cet atelier vous a-t-il permis d'apprendre des choses sur vous ou les autres membres de votre famille?

CET ATELIER VOUS A-T-IL PERMIS D'APPRENDRE DES CHOSES SUR VOUS OU LES AUTRES MEMBRES DE VOTRE FAMILLE ?
Oui.
Pas vraiment - ma fille aime s'exprimer, mais veut souvent compliquer les choses ou ne suit pas exactement les consignes et mon fils est plutôt timide.
Non.
Oui. De voir l'imagination des enfants à l'état pur. Ce fut une belle expérience familiale.
Quand papa a fait comme à l'école (faut pas faire/dire), c'était drôle.
Le jeu du miroir à cause qu'on peut faire n'importe quoi et l'autre doit imiter alors c'est difficile pour l'autre. Moment donné, j'ai fait beaucoup de push-ups mais elle n'était pas capable de les faire.
J'aime participer avec mes parents et mes frères.

Est-ce que l'atelier a fourni des solutions à leurs problèmes de famille ? Cinq sur six répondants n'ont pas trouvé que le fait de faire l'atelier en famille ait présenté des solutions. Les difficultés que les participants ont présentées dans le questionnaire avant l'atelier étaient, pour les parents, d'ordre structurel : les enfants qui n'écoutent pas les consignes ou ne font pas les choses demandées, la fatigue, le temps en couple, ou d'ordre affectif : accepter de faire des erreurs, la responsabilité d'être un bon modèle, gérer chaque enfant selon son besoin. Pour les enfants, c'était plutôt les lieux de pouvoir décisionnel qui leur posaient de problème comme ne pas être autorisé de faire ce qu'ils veulent, de faire ce que le parent décide. Ils ont aussi eu des problèmes d'ordre relationnel ; de se chicaner entre frères et sœurs ou que les

parents se chicanent. Un parent a répondu qu'il a appris « l'importance de l'écoute – l'écoute des consignes et l'écoute des autres. Apprendre que toutes les idées peuvent être bonnes et qu'il ne faut pas être gêné de les exprimer devant les autres. Apprendre également à respecter les idées des autres. »

Un aspect intéressant, qui témoigne de la différenciation des rôles dans les familles, est arrivé lorsque nous avons demandé aux participants de remplir le questionnaire post atelier ; dans une famille, le père a délégué la responsabilité de répondre pour toute la famille à la mère malgré le fait que c'était spécifié de répondre individuellement. Même si ce n'était qu'un cas isolé, il demeure intéressant à mentionner.

4.3.3. L'observation pendant l'atelier

Certaines de nos observations pendant l'atelier déterminent le lien entre un atelier de théâtre et la capacité de la création théâtrale à affecter la satisfaction relationnelle dans les familles.

4.3.3.1. La communication verbale

Lorsqu'on évoque la notion de communication verbale, on parle de mots et du sens de la parole. On communique nos idées et le sens de nos pensées à travers notre langage. Dans l'exercice *Ce qu'il ne faut pas dire, ce qu'il ne faut pas faire* (cf. Appendice A) les participants sont invités à venir un à la fois sur scène afin d'exprimer à travers des paroles ou des actes, ce qu'ils ne devraient pas dire ou faire dans une situation donnée. Ils franchissent les limites et se laissent aller à l'encontre de ce qui est permis dans la société. Les enfants apprécient bien sûr l'occasion de transgresser les normes et les règles de vies qui leur sont très souvent imposées, mais ils aiment aussi avoir l'occasion de voir leurs parents agir de façon contraire à ce qui est habituel. Cet exercice permet de se libérer des contraintes, mais aussi de constater que tandis que certaines paroles et certains actes ont leur place à certains moments, ils n'ont pas leur place dans d'autres situations.

Au-delà des exercices théâtraux utilisés pendant l'atelier traitant de la communication verbale, la collaboration entre les membres de la famille demande une bonne communication verbale. Lorsqu'ils doivent travailler sur leurs présentations en famille, comme, par exemple, *les phénomènes de nature (cf. Appendice A)*, malgré le fait que la présentation n'utilise aucun mot, uniquement les corps, les membres doivent négocier et communiquer verbalement afin d'obtenir un consensus sur la manière de représenter la scène naturelle en famille avec leurs corps. C'est là que l'on peut constater les dynamiques communicationnelles familiales. Les familles mettent en pratique la communication verbale afin d'accomplir une tâche dans un contexte ludique. Malgré le fait qu'ils puissent éprouver des frustrations en essayant de collaborer, l'atelier de théâtre leur sert d'outil créatif et amusant afin de raffiner et pratiquer la communication verbale en famille.

Un commentaire post atelier montre que cet aspect est présent et ressenti par les participants. Pour répondre à ce qu'il a appris pendant l'atelier, un participant dit : « L'importance de l'écoute – écoute des consignes et écoute des autres. Apprendre que toutes les idées peuvent être bonnes et qu'il ne faut pas être gêné de les exprimer devant les autres. Apprendre également à respecter les idées des autres. » Malgré le fait que c'est l'unique commentaire faisant allusion au fait que l'atelier a favorisé la communication verbale, c'est une ouverture exploratoire qui invite à approfondir cette pensée. On peut dire avec certitude qu'il y a de la communication verbale pendant l'atelier, mais sans études supplémentaires, on ne peut pas déclarer que l'atelier de théâtre favorise ou met la communication verbale en évidence.

Même si on considère que l'art dramatique est un art qui se prête beaucoup à la parole, cette expérience montre qu'une grande partie de l'expression théâtrale ou dramatique, surtout sous la forme d'un atelier théâtral, réside dans ce qui est à l'extérieur des mots. Ainsi, la plupart des exercices se prêtaient à approfondir l'expression non verbale ou ce qui demeure à l'intérieur ou autour des mots.

4.3.3.2. La communication non verbale

Tout d'abord, le corps est un outil de communication très important (Goffman 1988; Mauss 1934). L'atelier de théâtre que nous avons développé donne l'occasion aux participants d'explorer davantage ce mode de communication. Les exercices de réchauffements sont toujours conçus afin de permettre aux participants de se réchauffer physiquement, mais aussi de bouger autrement. Le fait d'exécuter des mouvements non habituels force les participants à découvrir leur corps. Avec l'exercice du *phénomène de nature,* les membres d'une même famille doivent reproduire une scène dans la nature tous ensemble en utilisant leur corps. On voit qu'en utilisant le corps autrement, on peut communiquer des idées ou des concepts connus, sous une autre forme. Les participants sont forcés d'être créatifs en utilisant leur corps autrement. Le fait aussi d'avoir une proximité physique avec les autres membres de la famille est aussi un aspect relationnel intéressant de cet exercice.

Dans l'exercice de *La phrase changeante* (cf. Appendice A), les participants disent la même phrase, en utilisant les mêmes mots, mais en changeant leur tonalité ou la façon de dire la phrase. Ceci donne une autre signification à la phrase. On remarque ici que même si les mots restent les mêmes, ce qu'on communique dépend largement de la manière de les dire. Plusieurs participants ont dit avoir aimé faire cet exercice surtout parmi les enfants. Un enfant en particulier l'a déclaré dans le questionnaire comme étant son activité préférée de l'atelier. Les participants ont constaté que la façon de dire les mots donne autant de signification que les mots eux-mêmes.

Dans l'exercice de *Charabia ou le langage extraterrestre* (cf. Appendice A) sans utiliser aucun vrai mot, les participants essayent de communiquer une idée avec un langage inventé. Parfois, les participants ont deviné avec une exactitude incroyable ce que l'autre voulait dire, uniquement par la façon d'utiliser sa voix et son corps. On perçoit que la tonalité ainsi que l'expression communiquent beaucoup. Les enfants ont exprimé avoir beaucoup aimé cet exercice.

Comme dans le paragraphe précédent, on ne peut pas encore dans cette phase d'exploration, en tirer la conclusion, sans étude plus approfondie, que l'atelier mène à une plus grande compréhension à long terme de la communication non verbale. Même si les exercices sont conçus à cet effet, nous ne pouvons pas en déduire que les participants approfondissent cet aspect de la communication, du moins pas consciemment ni de la manière dont c'est présenté et exécuté dans la présente expérience. Par contre, il semblait avoir eu une prise de conscience observée pendant l'atelier, de l'importance de la communication non verbale dans les échanges.

4.3.3.3. Les rapports entre les parents

Notre hypothèse était que même si l'expérience de la création théâtrale ne sort pas ces couples de leurs rôles sexués, elle pourrait donner au couple l'occasion d'examiner, par l'entremise du jeu, les sentiments qui entourent l'attribution des rôles sexués. Le fait d'assumer des rôles différents de la vie ou de mettre en jeu les rôles habituellement attribués aux femmes et aux hommes, les participants auront l'occasion de jouer avec différents rôles, d'explorer les sentiments produits par ses rôles ainsi que de percevoir l'effet des rôles sexués. Ceci n'était pas évident lors de l'atelier, qui servait peut-être uniquement à mettre en scène et à concrétiser les rôles traditionnels. Cet aspect reste encore à être exploré davantage et une observation plus profonde des fonctionnements à l'intérieur des familles lors des prises de décisions et des productions des sketchs pendant l'atelier mérite d'être effectuée.

Par contre, une chose que nous avons remarquée c'est que les pères semblaient prendre plus de place pendant l'atelier. En général, les mères semblaient laisser plus la place à leurs enfants et hésitaient plus longtemps lorsqu'il s'agissait de se mettre en scène, tandis que les pères semblaient plus à l'aise à faire le fou devant les autres et à se mettre en scène. Cette observation est confirmée par Romain Aury-Galibert, directeur de théâtre en France, qui a donné par le passé des ateliers théâtraux parent-enfant similaires. Il note que les pères font "le coq", ayant moins de difficulté à

embarquer dans le jeu. Les femmes sont plus réflexives et prennent leur temps. Dans des expériences antérieures menées avec des pères et des mères afin d'observer les différences dans leurs styles de parentalité, les chercheurs ont observé que « Les pères, quant à eux, se trouvent plus souvent à interagir dans un contexte de jeu avec leur enfant » (Lacharité 2009 : 81). Un contexte de jeu comme ceci pourrait contribuer à mettre en valeur les aptitudes du père.

Nous pourrions espérer également, pour des parents en couple, que cette expérience leur permette de se rapprocher. Faire ensemble une activité ludique et expressive pourrait ouvrir les portes à la communication et à l'empathie envers l'autre. Comme nous avons constaté dans les recherches sur les familles, un couple solide et aimant est un atout pour assurer la stabilité des enfants (Lacharité et Gagnier 2009). Par contre, un couple qui a participé au pré-test en famille s'est dissous suite à l'atelier. Malgré le fait que le couple éprouvait des difficultés bien avant l'atelier, ils ont avoué que faire l'atelier en famille a rendu le dysfonctionnement de la dynamique familiale évidente. Ceci leur a permis de prendre des décisions qu'ils considéraient nécessaires pour le bien de leur famille.

Une autre famille recomposée a avoué avoir de la difficulté après l'atelier. La composition de cette famille est compliquée ; le papa avait deux fils, la maman avait une fille et le couple a eu une fille ensemble, mais ils ne vivent pas tous ensemble tout le temps. La situation est complexe au départ. Ils ont raconté qu'à la suite de l'atelier, ils vivent une réorganisation et un questionnement face à leur situation familiale. Le père a admis que le questionnaire auquel ils devaient répondre mettait en cause leur relation familiale. Suite à cette expérience, cette famille s'est aussi dissoute. Dans leur cas, il semble que ce soit le questionnaire lui-même et moins l'atelier qui a influencé leur questionnement. Ceci étant dit, des références de soutien ont été prévues et chaque participant détenait une copie de cette liste de ressources.

On ne peut pas attribuer tous ces changements et ces réorganisations au fait d'avoir participé à un atelier de création théâtrale en famille, mais on peut se poser des questions sur l'impact de l'atelier de création théâtrale à brasser les dynamiques familiales. Lorsque les familles essayent de construire et créer quelque chose ensemble en sortant de leur zone de confort, ils s'exposent plus l'un à l'autre. Malgré le fait que l'atelier que nous avons mené ne mette pas en scène délibérément les difficultés familiales, l'atelier peut contribuer à faire ressortir les difficultés communicationnelles. Même si l'expérience peut aider les couples et les familles à se souder, elle peut aussi avoir l'effet contraire. Cet aspect de l'atelier reste à approfondir.

4.3.3.4. L'affectivité

Comme on a déjà indiqué dans cet ouvrage, lorsqu'on incarne un personnage, on s'ouvre à un autre regard sur la vie. En nous empruntant pour un instant les yeux d'un autre, nous pouvons accroitre notre compréhension de la vie et mieux comprendre l'humanité. Pendant l'exercice *la marche du temps* et de *la maison de retraite en personnage* (cf. Appendice A), les participants tout d'abord interprètent chronologiquement certains stades de vie, pour terminer avec l'âge d'or. La plupart du temps, ces interprétations sont caricaturées et vagues. Après cet exercice, l'animateur demande aux participants de créer un personnage de façon solitaire. L'animateur donne des consignes ou des suggestions afin d'aider les participants à construire les détails de leur personnage.

Après un quelques minutes de réflexion, les participants se relèvent et incarnent leur personnage, devenu vieux et demeurent à la maison de retraite. Un père n'était pas sûr que les enfants étaient capables de s'identifier avec une personne âgée ; « Certaines activités ou consignes ne s'appliquaient pas très bien aux enfants ? Par exemple, l'activité sur le personnage qu'on doit imaginer vieillir et qu'on interprète à la résidence pour personnes âgées n'était pas à la portée des enfants...». Cependant, la

plupart des enfants ont bien exécuté l'exercice même si on ne peut pas déterminer avec certitude s'ils saisissaient toutes les nuances d'une personne âgée. La première fois qu'ils interprétaient une personne âgée sans développer le personnage, on pouvait remarquer que l'interprétation était plus caricaturée de la part des enfants et des adultes. Lorsqu'ils ont développé leur personnage et ils l'ont imaginé depuis tout petit jusqu'à l'âge d'or, il y avait plus de subtilité, même si certains enfants ainsi que certains adultes jouaient leur personnage d'une manière plus humoristique. Ils ont eu l'expérience de jouer quelqu'un de différent d'eux et de créer et d'imaginer la vie de leur personnage. Nous ne pouvons pas supposer que l'exercice n'ait aucun ou peu d'effet sur l'empathie des participants uniquement parce que les enfants ne captent pas tous les subtilités qui viennent avec le vieillissement. Inversement, puisque nous n'avons pas fait un retour sur cet exercice spécifiquement, nous n'avons pas pu saisir l'impact de cet exercice sur la sensibilisation envers l'autre.

Les parents éprouvent de l'empathie en voyant leurs enfants s'exprimer de façon différente et libre. Le fait de les voir dans un autre contexte peut les aider à apprécier leurs capacités dans d'autres domaines. Plusieurs parents ont fait référence à cet aspect de l'atelier. « J'ai beaucoup aimé la spontanéité des jeunes lors de l'atelier d'imitation sur ce que l'on ne devrait pas faire à l'école et devant un auditoire. » « [J'ai beaucoup aimé] voir l'imagination des enfants à l'état pur. »

4.3.3.5. Les lieux de pouvoir décisionnel

Nous avons pensé que les lieux de pouvoir dans les familles pourraient être ébranlés suite à un atelier de création théâtrale par les renversements ou la déstabilisation des rôles de pouvoir dans les familles. Grâce à la participation collective et démocratique de tous les membres de la famille à la création, ainsi que le contexte extra quotidien de l'activité, nous avons anticipé que cela contribue à ébranler le centre de pouvoir.

Pendant l'atelier, nous avons observé une concentration d'opérations décisionnelles. Les membres d'une même famille doivent se consulter, collaborer, faire des

compromis (comme lorsqu'ils choisissent leur nom d'équipe ou créent leur histoire en famille) ce qui augmente l'aspect démocratique dans l'organisation du pouvoir dans les familles. On voit un exemple de cette approche plus démocratique que prône ce genre d'atelier dans le commentaire de ce parent : «L'importance de l'écoute - écoute des consignes et écoute des autres. Apprendre que toutes les idées peuvent être bonnes et qu'il ne faut pas être gêné de les exprimer devant les autres. Apprendre également à respecter les idées des autres. » Lorsqu'on a demandé aux participants quelle partie de l'atelier ils ont préférée, la majorité a préféré créer leur histoire en famille, plus que les exercices ou les jeux de groupe.

Plusieurs réactions aux exercices en famille nous ont fait croire qu'il existait une diminution des rôles de domination surtout lorsqu'il s'agit du rôle d'autorité d'un parent sur son enfant. Lorsqu'on demandait aux participants quel exercice ils avaient aimé, un enfant nous a répondu : « Le jeu du miroir à cause qu'on peut faire n'importe quoi et l'autre doit imiter alors c'est difficile pour l'autre. Moment donné, j'ai fait beaucoup de push-ups, mais elle [la mère] n'était pas capable de les faire. »

Les adultes ont souvent l'avantage sur leurs enfants dans les jeux de société ou des jeux sportifs. Pendant une observation des familles jouant des jeux de table, dans la plupart des cas, c'était l'adulte, encore dans son rôle de leader, vulgarisateur et expert, qui détenait l'avantage. Dans l'atelier de création théâtrale, les enfants ont un rapport plus égalitaire avec les adultes et même parfois ils détiennent l'avantage. Ils se sentent plus à l'aise à jouer, de faire le fou et d'utiliser leur corps autrement. « For children, their own type of drama means the whole way of doing life and this is their natural and best way of developing movement and speech. The quality which they develop in this type of play is sincerity » (Slade 1958 : 13). Ainsi, on constate que le jeu de rôle est un outil qui favorise l'enfant.

En général, les enfants ont moins de problèmes à se laisser aller dans le jeu. Cependant, certains enfants ont éprouvé un peu de difficulté à s'exprimer, soit par gène, manque d'envie ou par manque d'idées. Ces enfants s'attachaient plus

physiquement à leur parent dans ces moments et le parent s'investissait plus dans le jeu afin d'inciter l'enfant à participer, ou peut-être afin de compenser son manque de participation. Ceci a souvent eu l'effet contraire et l'enfant se retirait davantage. Dans une famille en particulier, les deux enfants hésitaient à participer. Par contre, la semaine suivante, la famille était encore présente au camp pour le premier jour de l'atelier avec d'autres familles participantes. Les enfants sont venus par eux-mêmes pour participer aux jeux et ils n'avaient aucune retenue. On se pose la question : quel effet ont les parents sur la participation et les attitudes des enfants ?

Le premier jour de l'atelier, chaque famille doit décider du nom de leur équipe-famille. C'est intéressant d'observer la dynamique familiale à ce moment. C'est souvent les enfants qui proposent les noms et les parents qui essayent de négocier entre les choix des enfants, s'il y en a plusieurs, ou simplement, dans le cas des familles à enfant unique, les parents laissent complètement le choix à l'enfant.

Une des critiques récurrentes des parents était qu'ils trouvaient certains exercices trop longs comme on constate ici dans ce commentaire : « Parfois, j'ai trouvé que certaines activités auraient pu être moins longues, car les participants avaient fait le tour du sujet, ou peut-être que l'animatrice aurait pu suggérer deux thèmes différents avec la même activité afin de varier les réponses. » L'idée de « faire le tour du sujet» suggère que l'adulte cherche à comprendre le but de l'activité, et lorsqu'il a compris, il est prêt à passer à autre chose. Les enfants réagissaient autrement que les adultes, ils souhaitaient continuer l'exercice et lorsque l'animateur annonçait la fin de l'exercice souvent ils étaient déçus et suppliaient de pouvoir continuer à jouer. À partir de cette constatation, on peut formuler l'hypothèse que les enfants cherchent moins à comprendre l'exercice qu'à l'effectuer. Ils s'ennuient moins vite parce qu'ils font les exercices pour le plaisir de jouer. Cette hypothèse est aussi alléguée par Romain Aury-Galibert qui observe les mêmes choses dans ses ateliers entre parents et enfants. Les parents cherchent à comprendre tandis que les enfants jouent. Les enfants se trouvent en terrain connu dans le jeu, surtout dans le jeu qui suscite

l'imagination, l'usage créatif du corps et l'expression ludique. Ceci peut causer un renversement des rôles de pouvoir traditionnellement détenu par les adultes. Également, Delphine Herrmann, qui a essayé sans succès de donner des ateliers aux familles à Paris, a formulé une hypothèse similaire. Elle croit qu'une des raisons pour laquelle les parents hésitent à participer à l'atelier de théâtre avec leurs enfants découle de la peur des parents de perdre leur rôle autoritaire face à leurs enfants. Cela dit, les enfants apprécient beaucoup l'occasion de voir leurs parents dans un rôle amusant et parfois comique, autre que celui de la figure autoritaire. Un cas démontre cette importance : lorsqu'un papa eut une mauvaise nuit avant le dernier jour d'atelier et ne se sentait pas capable de se lever pour venir participer, sa fille de dix ans était très déçue, car elle s'attendait beaucoup à faire l'atelier avec son père. Finalement, il a cédé à sa demande. Ils ont tous les deux profité de l'expérience.

Nous constatons que l'atelier de théâtre crée un moment dans lequel les lieux de pouvoirs sont ébranlés et que les enfants ressentent davantage de proximité avec leurs parents puisqu'ils se mettent à leur place dans le jeu.

4.3.3.6. La gestion du temps

Le temps passé ensemble en famille était un enjeu qui resurgissait comme étant primordial dans la satisfaction relationnelle des familles. Ceci étant dit, le fait de participer à l'atelier ensemble et de créer leur sketch en famille a pu combler ce besoin et semblait l'aspect que la majorité des participants, adultes et enfants ont apprécié le plus. Comme Turner nous le montre en rejouant le rituel des Ndembu avec les étudiants en anthropologie et en théâtre, leur expérience a formé un esprit d'équipe et d'appartenance dans le groupe qui n'existait pas avant de faire l'exercice. Ceci était ressenti également dans notre cas.

Nous avons vu comment la création théâtrale peut être un outil créatif et amusant qui permet aux familles d'investir du temps de façon intensive dans leur relation. Les membres de la famille doivent coopérer et interagir afin de créer : «One of the things that attracts most of us into the field of drama rather than any other field, is that it is

above all a cooperative business no matter how you view it » (Bromwell dans Somers, 1996:49).

On a constaté que le temps ensemble était un facteur primordial contribuant à la satisfaction relationnelle dans les familles. Nous avons vu à travers nos efforts à recruter des familles pour notre expérience que le temps, surtout celui alloué à la vie familiale semble ne pas être suffisant. Même pour le pré-test avec des familles tirées de notre entourage, le recrutement fut très difficile. Plusieurs familles se sont dites intéressées par le projet, mais incapables de trouver le temps à y consacrer.

Au départ, l'atelier était censé être donné en mai et juin dans une salle à l'UQAM. Nous avons fait l'annonce sur le site du magasine Enfant Québec, avec l'organisme Éducatout, l'organisme Mère et cie ainsi que sur leur site web, avec Femmes du monde Côte-des-Neiges, l'organisme Petits Bonheurs, à travers le réseau du Comité central des parents de la CSDM, et même sur le babillard des activités de la Ville de Victoriaville. Une femme voulait initier le projet de son côté à l'Association parents ressources à Victoriaville, un organisme qui offre régulièrement des ressources aux parents. Elle n'a pas eu de succès comme on peut le constater par sa lettre : « Je me suis fait dire intéressant, mais trop prenant, les gens finissent les cours d'hiver et veulent profiter de leur fin de semaine, bref mes efforts ont été vains : bonne chance dans ce beau projet.»

Il nous reste à confirmer si ce serait une activité que les familles voudraient refaire ensemble ou si ceci leur a donné le goût de consacrer plus de temps à faire des activités intéressantes ensemble. Cela étant dit, pendant l'atelier, les membres des familles ont beaucoup apprécié faire l'activité. De façon tangible, l'exercice a fourni un cadre dans lequel les familles pouvaient passer du temps intensif ensemble en faisant une activité plutôt agréable et enrichissante.

4.3.4. Les commentaires six mois après l'atelier

Nous avons voulu relancer les participants six mois après l'atelier afin de voir s'il y avait des effets de longue durée sur les membres des familles. Nous avons reçu quelques réponses qui peuvent être utiles dans le cas de notre étude.

Un papa nous répond : « Malheureusement, mes enfants n'ont pas fait référence aux ateliers de l'été dernier. Dans notre cas particulier (parents récemment séparés), je trouvais que le projet avait un certain potentiel. Le papa que je suis n'est pas souvent patient et ce genre de situations aurait pu être exploité (mises en situation, donc dimension théâtrale). » Par son commentaire, on observe une déception quant aux résultats de l'atelier. Cela peut être dû au fait qu'il avait des attentes spécifiques. On peut alors tenter de conclure que les résultats obtenus suivant la participation à un atelier de théâtre en famille dépendent aussi des résultats attendus.

Un autre papa a répondu : « Merci pour cet été. Il est difficile de dissocier l'activité de théâtre que nous avons fait ensemble avec le reste des activités, mais globalement, les enfants ont adoré leur séjour et nous aussi. Point positif de tes ateliers, ils ont permis de briser la glace avec d'autres personnes au lac. Suite aux ateliers, nous avions des discussions avec des gens, qu'avant, avant leur rencontre dans un contexte théâtral, on ne faisait que saluer au passage. » Ce commentaire nous confirme que le fait de faire l'expérience au camp d'été brouille les résultats puisque la variable du camp familial en été à un grand effet sur les résultats. Par contre, un aspect qui n'a pas été abordé lors de notre étude est l'aspect de l'entourage d'une famille. Les relations dans les familles peuvent être plus satisfaisantes si l'entourage des familles est positif et encourageant. Ceci confirmerait la théorie de l'approche systémique dans la thérapie familiale qui stipule qu'une famille bien entourée a plus de chance de réussir qu'une famille isolée ou mal entourée : « Les liens sociaux et le soutien par les proches représentent 70 à 85 % des facteurs de réussite face aux obstacles inhérents

de la vie. »[5] En d'autres termes, une famille n'est pas une unité hermétique et la satisfaction relationnelle dans une famille dépend de son entourage et ses liens extrafamiliaux.

4.4. L'étude postexpérience

Nous étions déçus de l'insuffisance des réponses et le nombre de questionnaires remplis par les participants. Seulement 7 des 35 participants ont répondu au questionnaire suivant l'atelier. Puisque nous constations que ce nombre était trop faible afin d'avoir des données concrètes, nous avons décidé de procéder avec un autre questionnaire à distribuer en masse à des familles afin de mieux comprendre le lien entre la satisfaction relationnelle dans la famille et un atelier de théâtre.

4.4.1. Les résultats du questionnaire

Nous avons constaté que le manque de temps ou la gestion de temps était un des problèmes caractéristiques primordiaux des familles occidentales, de modernité avancées, de classe moyenne, et nous avons voulu mieux comprendre comment les familles organisaient leur temps. Nous nous demandions également s'il y avait réellement une perception de manque de temps en famille et si cela affectait la satisfaction relationnelle dans les familles. Notre troisième question était: si la perception de manque de temps en famille est réelle, est-ce qu'un atelier de théâtre peut être un outil pour atténuer les tensions issues de ce problème ?

Notre liste d'envoi inclut des contacts personnels, les parents de l'école du quartier, des organismes qui s'occupent des familles (Regroupement pour la Valorisation de la Paternité, et le Comité central des parents.). Notre demande a été effectuée également auprès d'autres organismes, mais ils n'ont pas confirmé s'ils avaient envoyé à leurs membres ou non.

---

[5] Suissa, Amnon, note du cours TRS 7515, UQAM, automne 2010.

Nous avons reçu 60 réponses à ce questionnaire. Cinquante-deux répondantes étaient des femmes et huit étaient des hommes. La plupart (58) étaient des parents, mais il y avait deux enfants qui ont aussi répondu.

Nous avons d'abord demandé aux parents le nombre d'enfants qu'ils avaient (figure 4.5). La plupart des parents avaient un ou deux enfants.

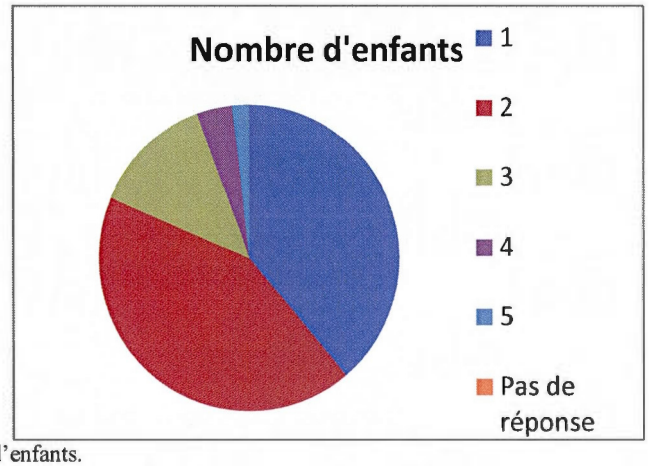

Figure 4.4 Nombre d'enfants.

Quarante-et-un pour cent des parents (ou 24/58 si on enlève les deux enfants qui ont répondus) travaillent entre 31 et 40 heures par semaine (figure 4.6). On constate que la plupart des parents travaillent à temps plein. Plusieurs répondent aussi que leur conjoint ou conjointe (principalement conjoint dans ce contexte) travaille plus que 40 h par semaine et la deuxième catégorie de taille importante est de 31 à 40 h par semaine (figure 4.7).

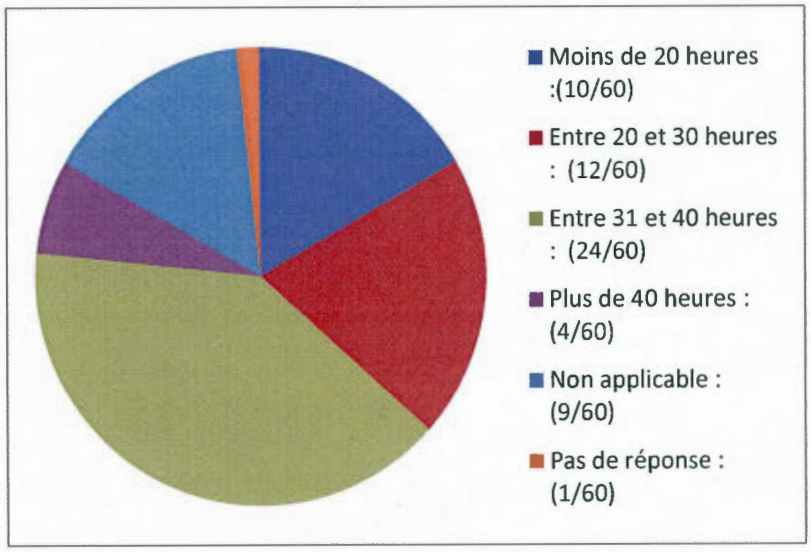

Figure 4.5 Nombre d'heures de travail par semaine.

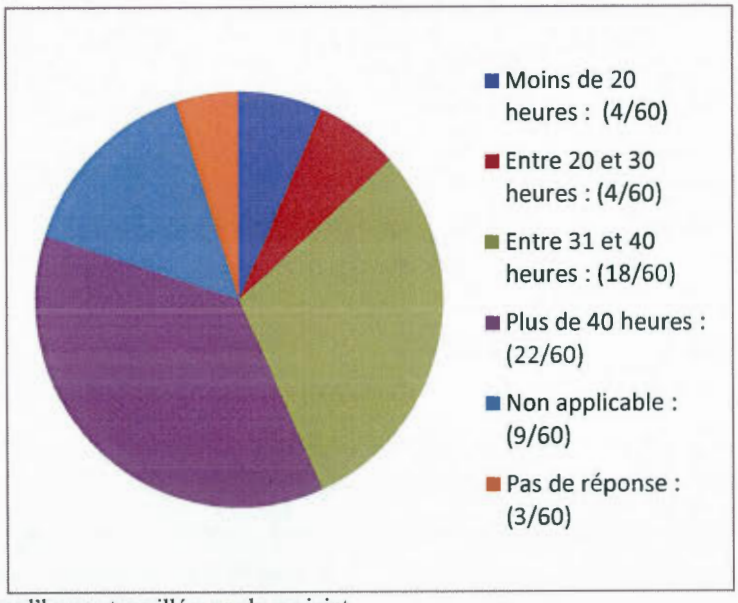

Figure 4.6 Nombre d'heures travaillées par le conjoint.

Pour les activités organisées pendant la semaine, 45 % des parents rapportent passer moins de deux heures par semaine dans des activités organisées (figure 4.8). La

deuxième catégorie, 33 % des répondants, passe deux à trois heures par semaine. La fin de semaine les parents rapportent passer moins d'une heure (23 %) et entre une et deux heures (30 %) dans des activités organisées (figure 4.9).

On peut présumer que les enfants d'âge scolaire passent en moyenne 45 heures par semaine à l'extérieur de la maison, soit à l'école soit dans un programme de garde ou une activité organisée après l'école. Les enfants (24 %) passent en moyenne entre trois et quatre heures par semaine dans les activités organisées (figure 4.10). Également, 24 % des enfants passent entre une et deux heures dans des activités organisées à part de l'école et 22 % des enfants passent plus que quatre heures occupées dans des activités la semaine.

La fin de semaine, les enfants passent en majorité (28 %) entre une et deux heures en activité organisées tandis que 26 % passent plus de quatre heures en activité organisées (figure 4.11). Vingt pour cent des enfants passent moins d'une heure en activité organisée la fin de semaine et finalement, 17 % des enfants sont occupés entre 3 et 4 heures pendant la fin de semaine à faire des activités organisées.

Cinquante-cinq pour cent des répondants déclarent passer moins de deux heures en activité organisées ensemble en famille. Ceci inclut la semaine et la fin de semaine. Dix-sept répondants passent entre trois et quatre heures en famille dans des activités organisées. Ceci n'indique pas combien de temps ils passent en famille, mais combien de temps ils passent ensemble en faisant des activités organisées autres que la routine quotidienne. Également, ceci n'inclut pas le temps des repas, ou autres activités spontanées qu'ils pourraient faire ensemble.

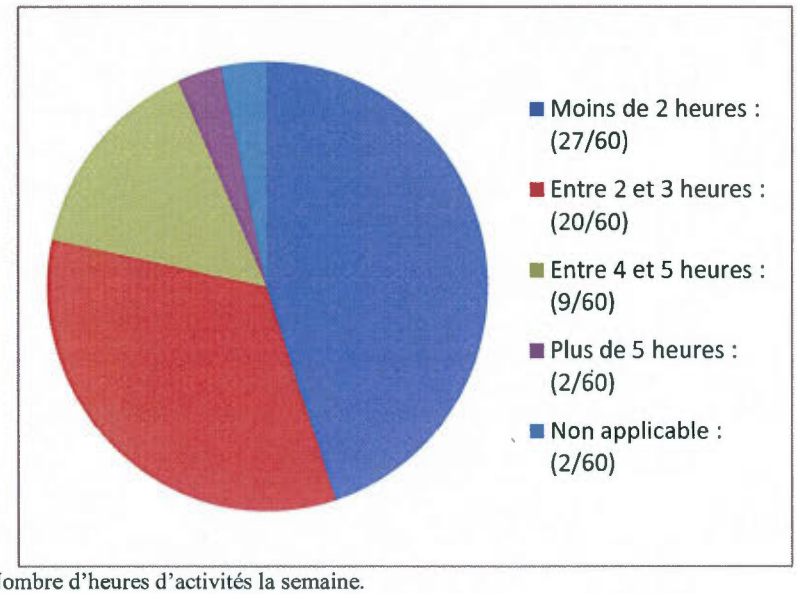

Figure 4.7 Nombre d'heures d'activités la semaine.

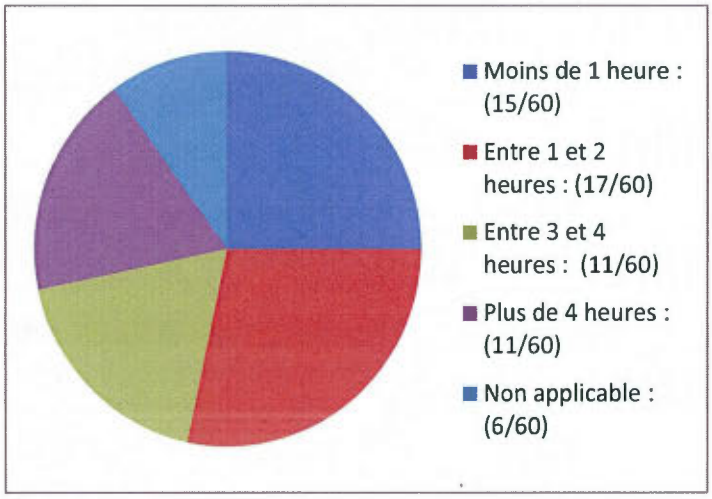

Figure 4.8 Nombre d'heures d'activités la fin de semaine.

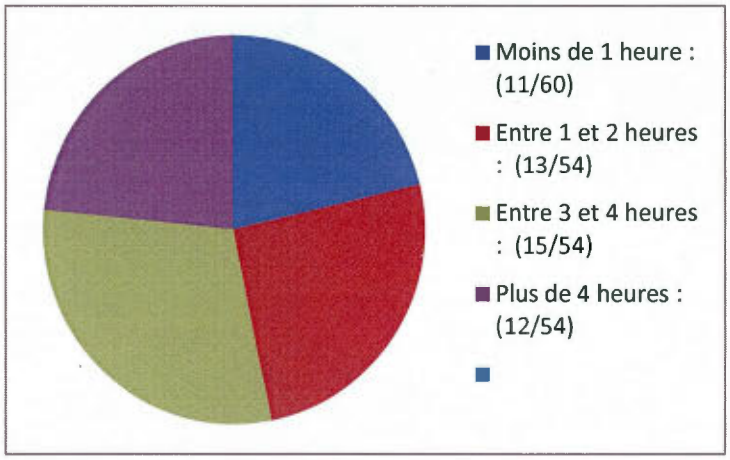

Figure 4.9 Nombre d'heures d'activités des enfants la semaine.

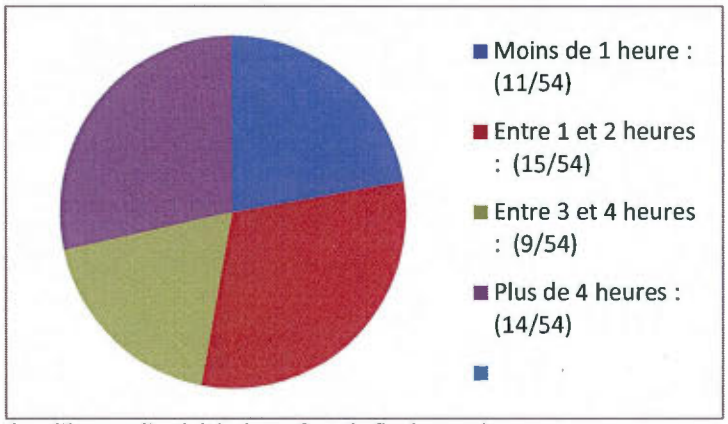

Figure 4.10 Nombre d'heures d'activités des enfants la fin de semaine.

À la question « Est-ce qu'un atelier de théâtre est une activité à laquelle vous aimeriez participer en famille ? » Les réponses étaient partagées (figure 4.12). Cinquante-et-un pour cent des répondants ont dit oui et 45 % ont dit non et trois pour cent étaient sans réponse.

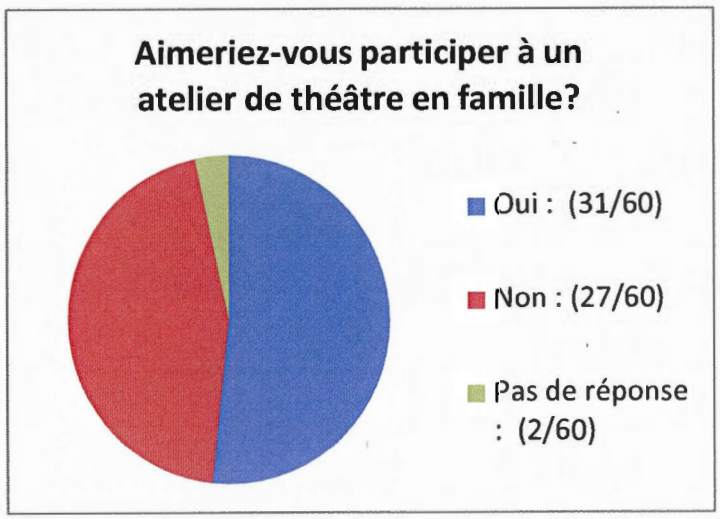

Figure 4.11 L'intérêt à participer à un atelier de théâtre.

À la question suivante demandant pourquoi ou pourquoi pas, seulement 37 sur les 60 ont répondu (figures 4.13 et 4.14).

Voici un schéma des raisons :

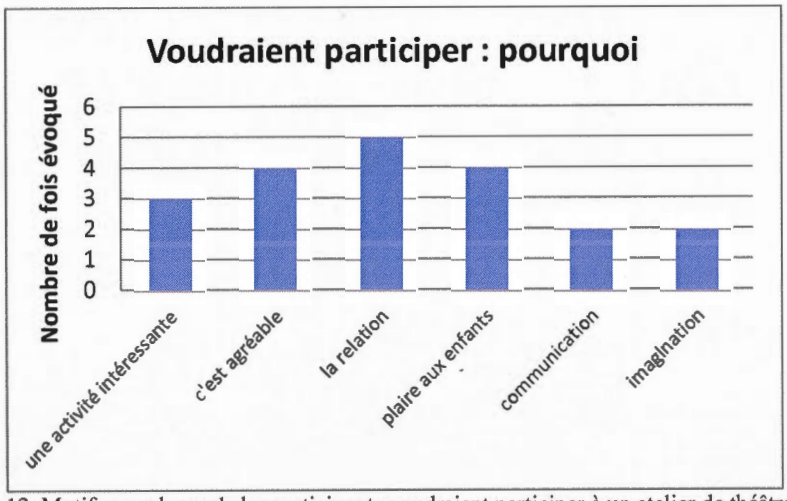

Figure 4.12 Motifs pour lesquels les participants voudraient participer à un atelier de théâtre.

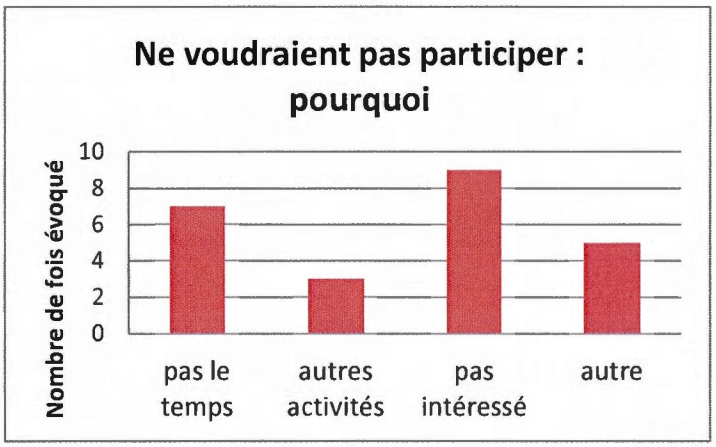

Figure 4.13 Raison pour laquelle les participants ne voudraient pas participer à un atelier de théâtre.

Lorsqu'on demande aux familles ce qui contribue à la satisfaction relationnelle dans leur famille, il y a une incohérence dans les réponses, et, en même temps une confirmation de ce que les familles contemporaines occidentales vivent en ce moment (figure 4.15). La majorité a répondu que c'est le fait de faire des activités intéressantes en famille ou de passer du temps ensemble qui contribue le plus à la satisfaction relationnelle dans la famille.

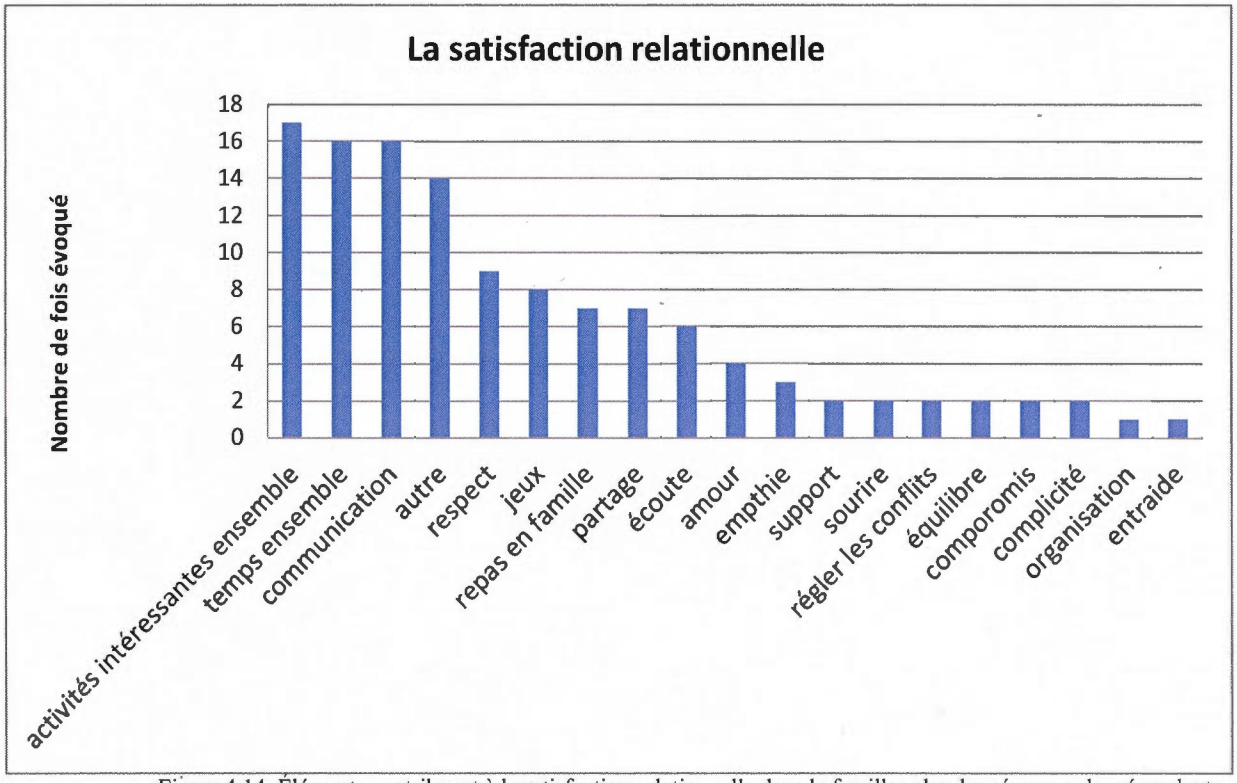

Figure 4.14 Éléments contribuant à la satisfaction relationnelle dans la famille selon les réponses des répondants.

Si nous croisons les réponses de ceux qui ne veulent pas participer à un atelier de théâtre en famille, avec leurs réponses à la question de ce qui contribue à la satisfaction relationnelle en famille, six de ces personnes ont quand même mentionné que c'est faire des activités ensemble, trois ont dit que c'est de faire des jeux ensemble et six ont mentionné la communication. Nous pouvons penser qu'un atelier de théâtre pourrait répondre à ces critères-là, cependant, ils ont répondu ne pas vouloir participer à un atelier de théâtre. Pour ceux qui ont répondu qu'ils voulaient participer à un atelier de théâtre et également répondu à la question de ce qui contribue à la satisfaction relationnelle dans la famille, six ont également répondu que faire des activités ensemble contribue à la satisfaction relationnelle, le temps ensemble apparaissait dans quatre des réponses et le jeu et la communication sont apparu s deux fois.

Lorsqu'on demandait aux répondants ce qu'ils changeraient dans leur famille s'ils le pouvaient, 29 ont répondu à cette question (figure 4.16). La réponse de loin la plus populaire était de passer plus de temps ensemble (14 fois). Loin derrière une meilleure gestion est mentionnée trois fois et les relations frère et sœur n'a été évoquée que deux fois. Cinq répondants ont quand même dit ne rien vouloir changer dans leur famille.

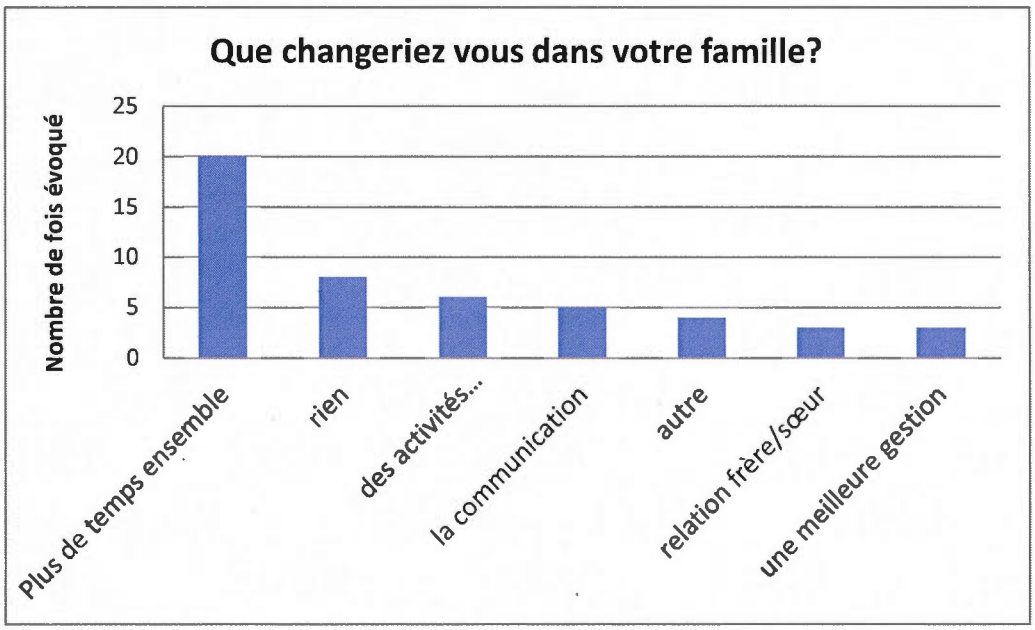

Figure 4.15 Ce que les répondants changeraient dans leur famille.

De cette étude nous comprenons que les familles contemporaines occidentales de classe moyenne sentent qu'elles ne passent pas assez de temps ensemble et surtout de temps à faire quelque chose d'amusant ensemble. Cette réalité demeure dans la conscience des familles contemporaines, mais la volonté de changement est lente. Pour certains, l'idée de faire un atelier de théâtre peut ne pas sembler intéressante et peut être même intimidante. Et pour d'autres qui voudraient participer à un atelier de théâtre, ils disent ne pas trouver le temps. On peut en déduire que rendre un atelier de théâtre disponible aux familles comblera le besoin de faire quelque chose d'amusant

ensemble de certaines de ces familles. Il n'en demeure pas moins que les familles ressentent la pression de la société à suivre un rythme effréné et elles ne se sentent pas équipées pour changer leur train de vie.

4.5. Quelques retours sur le protocole

Durant notre expérience, nous avons recueilli peu de preuves indiquant qu'un atelier de création théâtrale influence la perception de la satisfaction relationnelle dans les familles. Par contre, à travers le questionnaire, ainsi que notre revue de la littérature, nous croyons qu'il existe une place pour la création théâtrale dans l'exploration des relations familiales. Subséquemment, l'expérience mérite d'être revue et améliorée afin de se concentrer davantage sur les effets de l'atelier de création théâtrale sur les relations dans les familles.

4.5.1. Format de l'atelier

Tout d'abord, un contexte dans lequel les familles sont réunies dans un lieu neutre avec le seul but de faire l'atelier éliminerait les distractions et aiderait les familles à se concentrer et se consacrer à l'atelier. Le fait que l'expérience a été menée dans un camp familial est une autre variable importante. Puisque notre activité de théâtre se présentait comme une activité parmi d'autres, l'intérêt des participants variait parfois. Aussi, les familles étaient déjà réunies afin de passer du temps agréable ensemble. Il est alors difficile de constater ce qui a eu plus d'effet sur la relation familiale ; le fait d'être dans un camp ensemble entouré de la nature, ou le fait de faire l'atelier de création théâtrale ensemble.

Deuxièmement, une durée plus longue de l'atelier, étalée sur deux ou plusieurs semaines, comme c'était le cas avec les pré-tests, serait plus indicative et donnerait plus de matériel à évaluer. Comme dans l'étude sur les portées de la création théâtrale sur l'isolation des femmes menée par Annie Baillargeron Fortin en 2009, les effets sur l'estime de soi des participantes s'est fait sentir entre les 6e et 9e semaines de l'atelier. « De la semaine 6 à la semaine 9, la créativité, le plaisir d'être ensemble

et la mise en scène ont eu un effet positif sur le climat de confiance du groupe. Ainsi, les participantes ont créé plus librement et elles ont démontré plus de spontanéité et d'imagination qu'au cours des semaines précédentes» (Baillargeon Fortin 2009 : 80). Selon cette étude et celles de Paule Carle, l'énergie dans un groupe qui participe à un atelier de théâtre suivrait un parcours en forme U et non un parcours linéaire. (Baillargeron Fortin 2009). Le problème est toujours de trouver des familles qui peuvent consacrer du temps à l'expérience. Le manque de temps est un paradoxe réel dans la vie des familles. Même s'ils déclarent vouloir en passer plus de temps en famille, les individus sont surchargés par leur travail, leurs études et leurs activités, en conséquence ils n'ont pas de temps à consacrer à leur famille même s'ils croient que c'est important

Il serait intéressant de vérifier si l'atelier a un effet à long terme sur la relation familiale et pour cela, un temps d'atelier plus long ainsi qu'une plus grande observation serait nécessaire. Une création théâtrale plus longue et détaillée avec une présentation à la fin donnerait l'impression aux participants d'avoir collaboré à un projet plus large comme c'était le cas dans l'étude de Baillargeron «De plus, le groupe a mentionné que le spectacle lui avait permis de bien conclure le processus.[...] Certaines participantes ont apprécié faire rire la salle et d'autres ont fait référence à la belle énergie qui existait dans le groupe avant et après la représentation (esprit d'équipe, absence de frontière entre les gens). » (Baillargeron Fortin 2009 : 100). Évidemment, créer une étude longitudinale convenable nécessite des ressources ainsi que du personnel.

4.5.2. Collecte de données et instruments de mesure

Dans les mois suivant la collecte de données ainsi que l'analyse des résultats, nous avons conçu une formule qui servirait à mieux mesurer le niveau de satisfaction relationnelle dans les familles. La formule est la suivante : S=BÊ +T+PD

S étant le niveau de satisfaction relationnelle dans la famille à calculer selon les modalités suivantes. Le score maximal possible serait encore à déterminer. Ceci est calculé en additionnant le niveau de bien-être (BÊ) personnel de la personne ce qui

est basé sur le test de Seligman et ses collègues à l'université de Pennsylvanie (le total possible de ce test est à déterminer) avec le temps (T) et le score maximal serait neuf basé sur le temps disponible pour les repas et les activités organisées ou non organisées possibles dans la semaine. Ensuite le pouvoir décisionnel (PD) serait calculé suivant un test basé sur les structures familiales, allant de fortement hiérarchique à considérablement démocratique. En possédant au départ une meilleure façon plus objective de mesurer la satisfaction relationnelle dans les familles, nous pourrons mesurer la fluctuation de cette satisfaction relationnelle suite à un atelier de théâtre.

En conséquence, les questionnaires mériteraient d'être revus ainsi que la méthode de collecte de données. Comme c'est énormément difficile d'avoir la complicité de tous les membres des familles lorsqu'il s'agit de remplir les questionnaires, d'autres moyens de collecte de données et d'instruments de mesure sont nécessaires. Un questionnaire qui combine questions ouvertes et fermées serait une voie possible. Avec des ateliers qui se produisent sur une base semi-régulière, l'animateur pourrait s'organiser afin d'effectuer de meilleures observations. Il pourrait également produire un moment de réflexion afin que les participants puissent s'exprimer et donner de la rétroaction après chaque séance. Un petit retour suivant chaque exercice permettrait aux participants de digérer ce qu'ils venaient de faire. L'animateur pourrait demander aux participants comment ils ont trouvé le fait de faire l'exercice. Il pourrait également demander comment les participants se sont sentis dans différents rôles ou à différents moments dans l'exercice.

Également, les entrevues en personnes seraient une option intéressante qui pourrait produire plus d'informations ainsi que des réponses plus riches en détail. Ceci pourrait prendre la forme d'entrevue de groupe, de famille ou individuel. Considérant que les participants devraient consacrer encore plus de temps à l'expérience afin de donner des entrevues, des questions de logistique devraient être abordées afin de les réaliser.

Un journal de bord tenu par les participants pourrait être un outil intéressant. Par contre, cela ne garantit pas que la matière soit fertile. Une étude similaire à la nôtre qui a demandé aux participants de conserver un journal de bord pendant l'atelier de théâtre a démontré que le journal de bord n'est pas toujours très riche en matériel et est difficile pour les participants à entretenir (Leplâtre, 1996). Cela prend un suivi constant des membres participants à l'atelier. Par contre, un journal de bord pour l'animateur ou l'animatrice de l'atelier pourrait être intéressant et très utile.

Ce serait bénéfique que la chercheuse ne soit pas également l'animatrice de l'atelier. Ceci pourrait augmenter la capacité observationnelle de la chercheuse. Nous comprenons que le rôle de l'animateur est un facteur indépendant puisque celui ou celle qui mène l'atelier a une influence sur le déroulement ainsi que l'atmosphère de l'atelier.

Un observateur neutre et la possibilité de filmer l'atelier pourraient être très intéressants afin de fournir de l'information supplémentaire sur les interactions et les relations dans les familles pendant l'atelier. Cela aiderait à donner une autre perspective ainsi qu'un peu de recul et la possibilité d'analyser les relations en profondeur.

Un autre grand facteur qui influence la validité de l'étude est le moyen utilisé afin de mesurer l'effet de l'atelier de théâtre sur la satisfaction relationnelle dans les familles. Nous étions dépendants de la richesse des réponses des répondants afin de nous indiquer l'effet de l'atelier, mais cela ne nous a pas donné assez d'information afin d'évaluer l'efficacité de cet outil. Nous n'avions pas une image assez claire des familles et leurs relations avant qu'elles n'embarquent dans l'expérience afin de comparer l'avant avec l'après. Ceci est en partie dû à la difficulté d'obtenir des informations spécifique et réelle sur l'intimité des relations dans les familles grâce aux règles entourant l'éthique en recherche avec des êtres humains. Le comité en éthique avait des soucis quant à la nature intime des questions posées dans le

questionnaire. Il aurait été difficile d'obtenir l'approbation du comité si nous avions procédé avec un questionnement plus profond et personnel.

L'inefficacité des moyens de mesures est aussi liée au manque de ressources et de temps. Étant une équipe réduite possédant peu de moyens, un questionnement plus profond avec des entrevues plus détaillées aurait nécessité une plus grande équipe et un investissement et disponibilité plus grande de la part des participants.

4.5.3. Considérations sur les variables psychologiques

Les relations interpersonnelles ainsi que les personnalités n'ont pas été assez explorées dans cette étude. Nous ne pouvons pas exclure des variables comme la personnalité ou les autres moyens d'amélioration de communication qui sont peut-être à l'œuvre dans les familles. À cet effet, nous n'avons pas connaissance des situations de chaque famille avant de faire partie de l'expérience ce qui peut influencer la possibilité d'avoir des résultats précis.

On ne peut pas nier l'impact du tempérament d'un individu lors de l'évaluation de la satisfaction relationnelle. Si une personne est plutôt de tempérament négatif, anxieux, hostile, peu confiant, ces facteurs affectent sa satisfaction relationnelle. Un questionnaire ou une entrevue visant à évaluer la perception de chaque participant quant à leurs relations actuelles dans leur famille serait avantageux et permettra d'évaluer l'effet de la perception générale de la personne sur sa perception globale de sa relation familiale. Ainsi, nous voyons la nécessité de comprendre chaque individu et non uniquement la famille comme entité. Comme l'indique un parent six mois après l'atelier, il avait des attentes précises avant d'embarquer dans l'exercice. Ceci a sûrement influencé sa perception des résultats.

Le fait que les familles qui participent à l'atelier se présentent volontairement pour l'expérience présente un autre facteur influent. Ceci suggère que ces familles ont déjà un penchant pour l'expression théâtrale et possèdent peut-être les outils communicatifs et expressifs nécessaires au développement de relations saines.

4.6. Retour sur la question principale de recherche

Dans notre hypothèse, nous avons stipulé qu'un usage adéquat de la création théâtrale pourrait contribuer à réduire les tensions relationnelles dans les familles occidentales de modernité avancées de classe moyenne et même augmenter la satisfaction relationnelle dans les familles. Pour vérifier notre hypothèse, il faut d'abord se demander si nous avons réussi à produire un usage adéquat de la création théâtrale. Puisque nous avons voulu isoler les caractéristiques de la discipline du théâtre, de la dramaturgie ou du théâtre littéraire, il nous fallait décortiquer ces éléments. Ainsi, nous avons bâti notre atelier d'après notre expérience et les principes de plusieurs maîtres de cette discipline ; Boal, Stanislavski, Grotowski, entre autres. Nos lectures ainsi que notre expérience nous ont amenés à concevoir l'atelier que nous avons mené avec les participants. Les exercices choisis ainsi que les différents aspects de l'art dramatique visités nous semblent avoir permis de faire une exploration adéquate de cet art aux fins de cette expérience. Malgré le fait que nous ayons convenu de la forme d'atelier, mentionnée au chapitre 3.3, différentes façons d'exécuter l'atelier pourraient être explorées afin de déterminer celles qui ont le plus de résonnance auprès des familles et aussi qui développent mieux les compétences vues.

En comparant l'atelier du pré-test et l'atelier de l'expérience, la formule utilisée pour le pré-test - étalé sur deux fins de semaines, trois heures d'atelier à la fois, dans un milieu neutre - paraît meilleure que celle utilisée au camp familial. Suivant les réactions de nos participants, nous constatons que l'atelier de théâtre est un outil intéressant pour certaines familles, cependant, le fait de faire ces ateliers de théâtre l'été dans un camp familial mêle deux activités familiales. Les conditions de l'expérience mêlant activités familiales estivales et participation à un atelier de théâtre ont peut-être eu un impact sur nos résultats.

Afin d'isoler l'effet de l'atelier de théâtre sur les tensions relationnelles, il aurait fallu plus d'information sur les familles étudiées et leur histoire relationnelle. Pour cela, nous n'avons pas pu saisir l'effet direct de l'atelier de théâtre sur les tensions

relationnelles spécifique à chaque famille. Même dans quelques instances, nous avons remarqué une augmentation des tensions relationnelles due au fait de participer à une activité en famille. Dans certains cas, ces tensions ont servi à mettre en lumière les difficultés relationnelles vécues dans la famille. En conséquence, cette famille a pu résoudre ses problèmes. Néanmoins, toute prise de conscience ne se transforme pas nécessairement en termes de satisfaction relationnelle. L'expérience nous a ouvert sur certains aspects de la relation entre les tensions relationnelles dans une famille et les attributs relationnels d'un atelier de théâtre, mais, dans son format actuel, elle présente des limites.

Nous avons également postulé que l'atelier de théâtre pourrait augmenter le niveau de satisfaction relationnelle dans les familles. Il y a quelques exemples démontrant que l'atelier de théâtre peut contribuer à augmenter la satisfaction relationnelle d'une famille à plusieurs niveaux. Premièrement, les familles sondées ont fait savoir que le manque de temps ensemble est une source majeure d'insatisfaction relationnelle dans les familles. Ainsi, en offrant aux familles un outil qui leur permet de passer du temps ensemble en participant à une activité intéressante, nous comblons ce besoin et contribuons à augmenter la satisfaction relationnelle dans les familles. Par contre, ceci pose un problème dans le sens où l'atelier de théâtre exige une participation de la part de tous les membres de la famille qui, par ailleurs, expriment ne pas disposer d'assez de temps. Ainsi, elles peuvent se sentir sollicitées davantage ce qui ajoute encore du stress aux familles déjà à court de temps. Les familles qui ont trouvé du temps afin de participer à l'atelier ont quand même exprimé apprécier pouvoir passer du temps ensemble à faire l'atelier du théâtre.

En nous inspirant des théories de Françoise Dolto et Barbara Coloroso, nous considérons les lieux de pouvoir comme un autre facteur contribuant à la satisfaction relationnelle dans les familles, surtout la domination des adultes sur les enfants. Notre étude propose une inversion des rôles en donnant aux enfants un avantage dans une activité qui inclut toute la famille. Les résultats obtenus semblent donner de

bonnes indications que l'atelier de théâtre sert à inverser les lieux de pourvoir que détiennent les parents sur les enfants au moins pour la durée de l'atelier. Puisque les enfants sentent un plus grand rapprochement avec leur parent en faisant cet exercice, et peuvent s'identifier à ce projet de famille (comme dans le cas de créer sa propre histoire à présenter), il y a une valorisation des capacités de l'enfant. Dans cet exercice, les adultes sont au même niveau que les enfants et même parfois les enfants détiennent l'avantage par rapport à l'adulte. Ceci contribue à faire en sorte que l'enfant sente un certain pouvoir et cela peut l'aider à être plus satisfait dans sa relation avec ses parents. Ceci n'est pas toujours le cas, par contre, comme nous l'avons constaté dans une famille dans laquelle les parents se sentaient plus à l'aise à s'exprimer dans l'atelier que les enfants. On peut estimer que ce ne sont pas nécessairement tous les enfants qui ressentent une iniquité au niveau du pouvoir détenu par les parents. Certains enfants vivent peut-être une expérience familiale dans laquelle le pouvoir est plus équitable. Il se peut également que les enfants ne soient pas à l'aise dans une situation dans laquelle ils doivent s'exprimer publiquement ou de façon créative. Dans ces cas, l'exercice de faire un atelier de théâtre en famille contribue moindrement à la satisfaction relationnelle éprouvée par les enfants à l'égard des lieux de pouvoir. En général, par contre, nous avons observé une équité des lieux de pouvoir des parents sur les enfants pendant l'atelier.

Francine Descarries affirme qu'il faut une meilleure articulation travail-famille afin d'accroître l'épanouissement des membres de la famille, surtout celui des femmes. Les tâches ménagères et le temps avec les enfants sont mal distribués dans les familles. Malgré le fait que cette étude ne prétende pas résoudre ce problème, elle contribue à sa solution en proposant une activité familiale qui augmente le temps agréable en famille, mais aussi propose une autre manière d'impliquer les pères dans leur relation parent-enfant. Inclure davantage les pères dans les tâches concernant la famille ou les enfants est une des propositions mises de l'avant par Francine Descarries afin de réduire l'écart entre le temps passé dans les familles par les pères

et les mères. Mais, est-ce qu'un tel exercice contribue à une véritable prise de conscience de la part des pères des iniquités dans les majorités des familles? Serait-il mieux, comme dans le théâtre de l'opprimé de Boal, de mettre en scène les difficultés dues aux inégalités vécues dans les familles? Mettre en scène les différentes situations de conflits, les imaginer et les jouer autrement, permettrait peut-être une meilleure prise de conscience des difficultés présentes dans les relations familiales. Par contre, l'hypothèse de notre expérience était que les vertus que possède le théâtre en soi, le théâtre sans la dramaturgie, sans le texte, sont suffisantes afin d'affecter la satisfaction relationnelle dans les familles. Il apparaît cependant que l'atelier de théâtre en famille a peu d'influence sur l'insatisfaction créée dans les familles par les inégalités de la redistribution des tâches des parents.

Le cadre théorique portant sur le lien entre le théâtre et la pédagogie ou la formation nous emmenait à surévaluer l'effet relationnel sur les membres de la famille. Comme on a vu dans l'ouvrage *Drama and theatre in education*, il reste encore beaucoup de recherche scientifique à faire sur les effets bénéfiques ou pédagogiques de l'art ou du théâtre. Boal a propulsé la réflexion sur les attributs extra-théâtraux de l'art dramatique et a fait beaucoup de travail afin de proposer une théorie sur les effets de l'art dramatique sur les populations démunies. Ces théories n'ont pas été testées sur les relations dans les familles. D'ailleurs, comme nous l'avons démontré dans cette étude, son travail repose sur l'effet de ce que l'acteur met en scène. De son théâtre de l'opprimé répandu dans le monde entier, il écrit : « Son principe de base, toutefois, demeure le même : la libération de l'opprimé à travers la transformation du spectateur en protagoniste, de l'objet en sujet. » (Boal 2004 :10). Le théâtre de Boal repose sur le dialogue entre deux ou plusieurs partis tandis que le théâtre recherché ici est introspectif et interactif élargissant la compréhension de la communication afin d'aller plus loin que le texte. Certains de ses principes et exercices ont été retenus aux fins de cette recherche afin d'alimenter l'atelier de théâtre et de mieux comprendre leurs attributs théâtraux et communicationnels.

4.7. Résumé du chapitre

Nous avons fait part de nos observations des dix familles lors de l'expérience ainsi que nos interprétations. L'expérience nous a ensuite amenés à formuler un autre questionnaire que nous avons distribué à grande échelle. Par la suite, nos résultats et leur interprétation ont été compilés.

Un retour sur la procédure, la méthodologie ainsi que les résultats a été effectué. Nous avons récapitulé notre hypothèse et les résultats attendus de l'expérience en apportant nos suggestions d'amélioration.

CONCLUSION

À la question, « Est-ce qu'un atelier de création théâtrale a un effet sur la satisfaction relationnelle dans la famille ? », d'après nos expériences et les réponses à nos questionnaires, nous ne pouvons pas répondre avec certitude qu'il y a un effet direct entre le fait de participer à un atelier de théâtre et la satisfaction relationnelle en famille. Certains nous ont dit avoir appris des choses sur eux-mêmes ou sur un autre membre de la famille même si les répondants ont peu élaboré là dessus dans les réponses postatelier. Une conclusion concrète que nous pouvons faire est que l'atelier répond au besoin des familles de passer du temps ensemble. Dans les questionnaires préliminaires, ainsi que le premier questionnaire distribué aux familles participantes, un facteur majeur contribuant à la satisfaction relationnelle dans les familles est le temps agréable passé en famille. Les participants étaient plutôt satisfaits de l'expérience que nous avons effectuée avec eux et ont été heureux de pouvoir passer un moment ludique en famille.

L'étude nous a amenées à mieux comprendre les enjeux auxquels les familles sont confrontées dans notre société contribuant à l'insatisfaction relationnelle dans les familles. D'après les études antérieures sur la satisfaction relationnelle et sur les familles, on constate qu'une chose qui semble interférer considérablement dans la satisfaction relationnelle est le manque de temps ensemble. Ceci a été confirmé par les résultats des études que nous avons menées et également par le manque de réponse aux questionnaires suivant l'expérience comme on peut le constater dans cette lettre d'un des pères des mois après que les courriels de rappel avaient été envoyés : « Vraiment désolé de n'avoir rien rempli encore… il faudra bien que je trouve un trou dans mon agenda à ce sujet… ». Les membres des familles se sentent

assujettis au rythme effréné de la vie de tous les jours. Avec l'accent sur la performance, ils se sentent obligés de maintenir le rythme établi par la société afin de répondre aux attentes qu'ils sentent. Mais est-ce que ce manque de temps est réel ou seulement senti ?

> Selon une analyse de Statistique Canada de l'emploi du temps de 16 000 Canadiens en 2005, un peu plus de la moitié des répondants se sentent tendus quand ils manquent de temps. Pourtant, entre 1986 et 1998, les pères ont diminué leur temps de travail et presque doublé celui consacré aux tâches domestiques. Le temps qu'ils accordent aux enfants s'accroît continuellement. Autre changement majeur, de façon statistique, le temps consacré aux loisirs n'aura jamais été aussi important. C'est donc que le temps est vraiment une question de perception, il est élastique et certains l'optimisent plus que d'autres…(Arsenault 2011).

D'après la chroniqueuse, le temps ne nous manque pas, mais l'organisation de notre temps ne correspond pas à nos désirs ni nos valeurs réelles. Claudie, qui fait du coaching pour les familles et les entreprises en matière de conciliation travail/famille dit que : « les parents des années 2000 passent plus de temps avec leurs enfants que ceux des années 80. » Les années 80 voyaient la rentrée massive des femmes sur le marché du travail ; un phénomène qui n'a cessé de croitre. C'est une victoire pour la liberté matérielle des femmes. Mais, un autre problème est apparu, celui du temps alloué au travail prit sur le temps en famille. Également, avec un revenu plus élevé, les parents peuvent offrir à leurs enfants la possibilité de s'épanouir dans toutes sortes d'activités que ce soit pour le plaisir des enfants, pour remplir le temps qui reste entre l'école et le retour à la maison des parents ou pour améliorer le rendement des enfants, ajouté à l'horaire déjà chargé des familles, surtout s'il faut prendre en compte les heures de voyagement entre l'activité et la maison. Ce qui a changé depuis, par contre, c'est l'importance que les parents attribuent au fait d'être en famille et d'être avec leurs enfants.

On pourrait imaginer qu'un atelier de théâtre en famille serait la solution parfaite à ce problème du temps, sauf que, malgré le fait que les parents souhaitent faire des activités intéressantes en famille, ils n'y consacrent pas de temps. Puisque le théâtre

requiert la participation de tous les membres de la famille au même moment, les possibilités d'avoir du temps tous ensemble sont rares. Et, malgré cela, certaines familles préfèrent consacrer leur temps à des activités plus spontanées et détendues, à ne pas ajouter à la frénésie de devoir être à une certaine place à un certain moment qu'ils éprouvent durant la semaine.

La littérature prétend que la création théâtrale est un outil communicationnel. Ainsi, nous croyons qu'en utilisant la création théâtrale pour améliorer la communication interpersonnelle entre les membres d'une famille, nous augmentons la satisfaction relationnelle. Cependant, la recherche fiable qui soutient cette déclaration est rare. Il faudra encore des études plus soutenues afin de valider les effets communicationnels et relationnels de la création théâtrale. Nous avons vu dans le document « Drama and theatre in education» (Somers 1996) que la recherche appliquée portant sur le théâtre en tant qu'outil pédagogique est peu développée et en est encore à ses tout débuts. Victor Turner conseillait d'introduire à l'enseignement de l'anthropologie, l'utilisation plus fréquente du théâtre afin d'expliquer et de reconstruire des notions vues dans les cours. Cela n'est qu'un exemple de la manière dont le théâtre peut être employé en tant qu'outil communicationnel et pédagogique.

On peut croire que l'utilisation de la création théâtrale est peut-être trop restreinte dans notre société, comme nous l'explique Turner « We will have to become performers ourselves, and bring to humans, existential fulfillment what have hitherto been only mentalistic protocols » (Turner 1982 : 101). Dans la société occidentale de modernité avancée, l'utilisation de l'art du théâtre, comme pour tous les arts, est plus souvent réservée aux spécialistes dans le domaine ou pour l'instruction et l'occupation des enfants. Si nous nous comparons à d'autres cultures comme celle de la Bali, les Balinais utilisent cet art sans restriction même dans la religion populaire. « The very essence of the Balinese culture is dance and drama, which is performed

during temple festivals and in ceremonies.»[6] Pour des Nord- Américains, faire de l'art est réservé aux artistes qui font cela en tant que profession. Quelques-uns le font en tant que loisir, mais ce n'est pas une pratique répandue dans la société. Les moments d'expression artistique sont rares, et même ceux qui le font le font d'une façon organisée, en payant un spécialiste dans le domaine afin d'obtenir son expertise.

L'appréciation de l'atelier et son effet sur les relations étaient plutôt ressentis de manière égale par tous les membres, même si les pères semblaient prendre davantage de plaisir et se sentaient plus à l'aise dans le jeu que la mère. On a observé, également, que l'atelier favorisait la participation des enfants puisque le jeu est un élément très connu des enfants tandis que les parents doivent se réhabituer à jouer. Le fait que la création théâtrale puisse être une activité ludique ne doit pas être minimisé. L'acte de s'amuser ensemble en famille contribue à une meilleure atmosphère familiale qui aide à créer des liens durables.

Il reste à savoir ce que la satisfaction relationnelle dans les familles signifie pour les individus et la société. Autrement dit, pourquoi chercherions-nous la satisfaction relationnelle dans les familles ? Est-ce que c'est un concept unifié d'une valeur égale pour tous ? Y aurait-il des conséquences positives dans la société à améliorer la satisfaction relationnelle dans les familles ?

Notre revue de littérature ainsi que notre hypothèse assument que la satisfaction relationnelle est issue d'une famille unie (les deux parents des enfants qui vivent sous le même toit); or, nos expériences ont démontré, dans deux cas, qu'afin d'atteindre la satisfaction relationnelle une réorganisation de la famille était nécessaire et les parents ont choisi de ne plus vivre en tant que famille unie. On peut alors se

---

[6] Indo.com, « Bali & Indonesia on the net », http://www.indo.com/interests/dance.html, consulté le 16 décembre 2011

demander si la satisfaction relationnelle peut être atteinte autrement qu'à travers le modèle de la famille unie.

Puisque ce n'était pas une étude longitudinale, nous ne pouvions mesurer l'effet à long terme sur les familles. Nous sommes restés avec plusieurs questions sans réponses. Tout d'abord, est-ce que l'effet de la création théâtrale serait plus ressenti si la participation des familles était plus intense ou étalée sur une période plus longue ? Est-ce que ce genre d'activité n'attire que des personnes prédisposées à la création théâtrale, et est-ce que les gens prédisposés à la création théâtrale ont plus de sensibilité pour les relations interpersonnelles ?

Les outils de mesures devraient être raffinés incluant de nouveaux questionnaires, plus d'observation, des outils audiovisuels, même de l'électroencéphalogramme (outil qui mesure l'activité neurologique d'une personne), comparaison avec un groupe test. Est-ce qu'on peut même croire pouvoir mesurer la satisfaction relationnelle dans les familles ? Est-ce que la satisfaction relationnelle est quelque chose qui va toujours en évoluant dans une perspective d'amélioration ou est-ce qu'elle fluctue ? Quel est l'effet de suivre l'atelier en famille en présence d'autres familles ? Quel est le rôle de l'animateur sur l'effet ressenti par le groupe ? Serait-il envisageable de créer un guide afin que les familles puissent suivre un atelier mené par elles-mêmes sans l'intervention d'un animateur ? Ces questions démontrent que nous ne sommes qu'au pied de la montagne de la connaissance sur l'utilité de cet outil face aux enjeux des familles de modernité avancées, occidentales de classe moyenne.

APPENDICE A

LISTE DES EXERCICES THÉÂTRAUX

Objet en mutation

L'animateur présente un objet quelconque. Il présente l'objet et dit au groupe qu'il n'est plus ce qu'il semble être et il donne à cet objet une fonction autre qu'habituelle. Elle passe ainsi l'objet à la personne à côté. Chacun doit le transformer en quelque chose d'autre et lui donner une application autre que son usage habituel. Par exemple, si j'avais une tasse je pourrais dire : « Ceci est un cache-nez» et je l'utilise ainsi. Les personnes ne doivent pas répéter ce qu'une autre a dit. Après 5 personnes, l'animateur peut changer l'objet afin de permettre d'utiliser l'imagination plus spontanément. Si le participant n'a vraiment aucune idée, le participant peut dire « passe» et passez l'objet à la personne à côté.

Cet exercice est intéressant pour inciter l'imagination et la créativité. Il est également bon pour briser la glace dans un groupe.

Hiya

Le groupe se place en cercle et se passe une boule d'énergie imaginaire. Pour la passer à la personne à sa gauche, la personne qui possède l'énergie indique la gauche avec sa main droite et elle dit "hiya". L'énergie continue dans la même direction de cette façon jusqu'à ce que quelqu'un change de direction en se croisant les bras devant sa poitrine et en disant (dans la direction opposée) "come back". Ainsi, l'énergie retourne dans l'autre direction. Un joueur peut aussi décider de lancer l'énergie à une personne autre que celui qui est directement à côté de lui en visant la personne et en lançant l'énergie avec ses bras et tout son corps en disant "power

shot !". L'énergie ne doit pas s'arrêter, et lorsque le groupe devient habile avec les différentes directives, on peut éliminer ceux qui se trompent ou prennent trop de temps à passer la boule d'énergie. Lorsqu'il ne reste que deux personnes dans le jeu, ces deux se mettent dos à dos et prennent trois pas en s'éloignant. À trois ils se tournent. La première personne à envoyer la boule d'énergie en disant « power shot » gagne.

Cet exercice favorise la concentration ainsi que le mouvement du corps et la diminution des inhibitions.

Les phénomènes de la nature

Les participants se mettent en petits groupes de quatre à six personnes. Les membres du groupe doivent interpréter un phénomène dans la nature que l'animateur donne au groupe comme une tornade, un coucher de soleil, etc. Les membres du groupe doivent interpréter le phénomène en n'utilisant que leurs corps ensemble. Ils ne peuvent pas utiliser d'objets et ne peuvent pas représenter un humain dans leur présentation.

Celui-ci favorise l'utilisation de l'imagination, l'utilisation du corps ainsi que le travail en groupe.

Éléphants

Les participants se mettent en cercle. L'animateur/trice explique comment créer la trompe d'un éléphant en mettant un bras devant ensuite faire le tour avec l'autre bras en dessous du bras étendu pour remonter et pincer le nez. Elle/il explique que pour compléter l'éléphant, il lui faut deux oreilles. En prenant un participant comme exemple, celui-ci garde sa trompe et les deux autres de chaque côté font les oreilles en mettant la main du bras qui se trouve à l'extérieur sur sa tête. Le jeu procède ainsi ; une personne se tient au milieu et pointe quelqu'un dans le cercle. Cette personne doit faire la trompe et les deux personnes de chaque côté doivent faire les oreilles. La personne au milieu compte jusqu'à dix et si l'éléphant n'est pas complété à dix, la

personne qui s'est trompée doit prendre la place au milieu. Lorsque les participants deviennent habiles avec l'éléphant, on peut ajouter d'autres animaux comme le koala (la personne au milieu se gonfle les joues et les deux personnes à côté forment les oreilles en mettant leurs mains en boules et les posant sur la tête de la personne au milieu), le crocodile (la personne au milieu crée la gueule du crocodile en étirant ses bras devant et les ouvrant et les fermant, les personnes à côté font les pattes et les griffes du crocodile avec la main plus près de la personne au milieu), la baleine (la personne au milieu crée l'évent de la baleine en soufflant vers le haut, les deux personnes du côté font les nageoires avec leurs mains). D'autres animaux peuvent également être créés par l'imagination de l'animateur/trice.

Cet exercice est bon pour l'échauffement du corps ainsi que la concentration et temps de réaction. Il peut aussi être utile pour favoriser la coordination.

Miroir

Les participants se mettent en groupe de deux. Chacun prend son tour pour être le chef en faisant des gestes tandis que l'autre suit comme s'il regardait dans un miroir. Cet exercice est plus efficace si celui qui dirige fait les mouvements lentement.

Ceci incite les partenaires à être attentifs à l'autre et de faire l'expérience de suivre et de mener. C'est aussi un bon exercice pour le corps.

Tableaux et tableaux en trois temps

Les participants se mettent en petits groupes de quatre à six personnes. Ils décident d'une histoire qu'ils veulent recréer. L'animateur/trice peut décider d'avoir un thème comme les contes de fées, ou les vacances d'été. Lorsqu'ils ont décidé de leur histoire, ils vont prendre un moment de leur histoire, préférablement le moment le plus critique ou le climax de leur histoire, et ils vont le représenter avec leur corps en une image immobile.

Le tableau en trois temps est basé sur le même principe que les tableaux (créer une image avec les corps comme dans une photo) sauf que le groupe doit raconter une

histoire avec trois tableaux. Ils doivent se mettre d'accord sur le début, le point culminant (le milieu) et la fin de leur histoire afin de les représenter dans leurs tableaux.

L'exercice favorise la création de l'histoire ainsi que le travail en groupe et la maîtrise du corps.

Ce qu'il ne faut pas dire / faire

Ceci est un exercice d'improvisation. Les participants reçoivent une place ou une situation et ils doivent penser à quelque chose qu'on ne doit ni dire ni faire dans cet endroit ou cette situation, par exemple ce qu'il ne faut pas faire ou dire dans une banque, à l'école, etc. Les personnes présentent à tour de rôle ce qui leur vient à la tête. Leur improvisation ne devrait prendre que quelques secondes.

Cette improvisation encourage la créativité, l'imagination et la capacité de penser vite. Elle favorise aussi le sens de l'humour.

La vague de sons et de gestes

Le groupe se met en cercle. Une personne commence un geste accompagné d'un son. La personne à côté l'imite et la personne à côté d'elle l'imite, ainsi de suite jusqu'à revenir au début faisant une vague de sons et de gestes. Ensuite c'est le tour de la deuxième personne de faire un geste et un son que la personne à côté d'elle va imiter et ainsi de suite. Ça fait le tour jusqu'à ce que tout le monde ait eu la chance d'initier un son et un geste.

Ceci aide la concentration ainsi que la liberté d'expression vocale et corporelle. Il favorise également le travail d'équipe.

Charabia

Pour cet exercice, les participants doivent essayer, à tour de rôle, de communiquer un message qu'ils choisissent, dans une langue inconnue. Il ne faut pas qu'ils utilisent un vrai langage, mais uniquement des sons qu'ils inventent.

Ceci met l'accent sur notre intonation et la communication non verbale qui réussit à communiquer des messages malgré l'absence des mots.

La phrase changeante : « Ce n'est pas moi qui ai volé le bonbon. »

Chacun prend un tour pour dire la même phrase « ce n'est pas moi qui ai volé le bonbon. ». Chaque personne essaye de donner une signification différente en ne changeant que l'intonation ou l'accent dans la phrase.

Ceci met également l'accent sur la communication non verbale puisqu'on peut changer la signification d'une phrase uniquement en changeant la façon de la dire.

Marche à la chaise avec une émotion

À tour do rôle, les participants marchent vers une chaise et s'assoient tout en interprétant une émotion, sans utiliser aucun mot. L'émotion peut être choisie par le participant lui-même ou donné par l'animateur/trice et les autres participants peuvent essayer de deviner l'émotion.

Ceci aide à développer la communication non verbale et l'expression corporelle. On voit aussi qu'il y a plusieurs façons d'interpréter une émotion.

Marche du temps

Les participants marchent dans la pièce en position neutre, c'est-à-dire droite, et sans aucune expression. L'animateur/trice va donner une directive aux participants et les participants doivent l'interpréter tout en marchant et en n'engageant pas d'autres dans leur jeu. Les directives amènent les participants à interpréter différentes étapes de la vie en commençant par la naissance et éventuellement arriver à la vieillesse.

Ceci stimule l'imagination et est l'introduction à l'interprétation du personnage. Cet exercice est souvent suivi par la visualisation et création du personnage qui aide les participants à constater le contraste entre présenter un personnage unidimensionnel et stéréotypé, et créer un personnage plus profond et vrai.

Visualisation et création d'un personnage/ Maison de retraite en personnage

Les participants se mettent dans une position confortable et éloignée les uns des autres. Seuls et les yeux fermés, les participants écoutent les consignes de l'animateur qui leur demande de créer leur personnage petit à petit et étape par étape en commençant par l'enfance. L'animateur évoque différentes étapes de la vie d'une personne et demande aux participants de faire des choix pour leur personnage. Lorsque l'animateur/trice se rend à l'âge d'or, il/elle demande aux participants de se lever doucement et il/elle leur demande d imaginer leur personnage dans une maison de retraite. L'animateur/trice peut participer en tant qu'intervenant dans le centre pour personnes âgées. Il/elle laissera durer l'exercice quelques minutes afin de permettre aux participants d'incarner leur personnage. Il est conseillé de secouer le corps à la fin de l'exercice afin de revenir à soi-même et lâcher le personnage.

Ceci aide les participants à se mettre vraiment dans la peau d'un personnage au lieu de créer uniquement des caricatures.

APPENDICE B

QUESTIONNAIRE AVANT L'ATELIER

1- Êtes-vous de sexe féminin ou un masculin?

2- Êtes-vous un parent ou un enfant?

3- Qu'est-ce qui constitue une famille idéale selon vous ?

4- Qu'est-ce qui contribue à la satisfaction relationnelle dans la famille ?

5- Pour les parents : Qu'est-ce que vous trouvez le plus agréable en tant que parent ?

6- Pour les parents : Quelle est la plus grande source de conflit entre vous et vos enfants ?

7- Pour les parents : Quelle est la plus grande source de conflit entre vous et votre conjoint?

8- Pour les parents : Qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile en tant que parent ?

9- Pour les enfants : Qu'est-ce qui te rend heureux dans ta famille ?

10- Pour les enfants : Qu'est ce que tu trouves le plus difficile dans ta relation avec tes frères et sœurs ?

11- Pour les enfants : Qu'est-ce que tu trouves le plus difficile dans ta relation avec tes parents ?

12- Pour les enfants : Qu'est-ce qui est le plus difficile pour toi en tant qu'enfant ?

13- Qu'est-ce qui est le plus important dans la famille ?

14- Quels aspects des relations entre les membres de votre famille changeriez-vous dans votre famille si vous le pouviez

APPENDICE C

QUESTIONNAIRE AVANT L'ATELIER

Cette enquête nous permettra de mieux comprendre les familles et leurs relations. S'il vous plaît, prenez le temps de répondre et ajoutez autant de détails et d'information qu'il vous semble nécessaire.

1. Êtes-vous de sexe féminin ou un masculin?
2. Êtes-vous un parent ou un enfant?
3. Qu'est-ce qui constitue une famille idéale selon vous ?
4. Qu'est-ce qui contribue à la satisfaction relationnelle dans la famille ?
5. Pour les parents : Qu'est-ce que vous trouvez le plus agréable en tant que parent ?
6. Pour les parents : Quelle est la plus grande source de conflit entre vous et vos enfants?
7. Pour les parents : Quelle est la plus grande source de conflit entre vous et votre conjoint ?
8. Pour les parents : Qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile en tant que parent ?
9. Pour les enfants : Qu'est-ce qui te rend heureux dans ta famille ?
10. Pour les enfants : Qu'est ce que tu trouves le plus difficile dans ta relation avec tes frères et sœurs ?
11. Pour les enfants : Qu'est-ce que tu trouves le plus difficile dans ta relation avec tes parents ?
12. Pour les enfants : Qu'est-ce qui est le plus difficile pour toi en tant qu'enfant ?
13. Qu'est-ce qui est le plus important dans la famille ?

14. Quels aspects des relations entre les membres de votre famille changeriez-vous dans votre famille si vous le pouviez ?

Merci de votre collaboration.

APPENDICE D

QUESTIONNAIRE PAR LA SUITE À L'ATELIER.

Merci d'avoir participé à l'atelier de création théâtrale en famille. Nous vous remercions de bien vouloir répondre à ce questionnaire qui nous aidera à connaître votre perception de l'expérience ainsi que sa pertinence au sein de la famille.

1. Êtes-vous de sexe féminin ou un masculin?
2. Êtes-vous un parent ou un enfant?
3. Avez-vous déjà participé à un atelier de théâtre ou chose similaire avant celui-ci?("Oui" "Non")
4. Êtes-vous à l'aise dans ce genre d'activité ?" ("Oui" "Un peu" "Non")
5. "Quel est votre degré de satisfaction à l'égard des éléments suivants ? »
   "les explications délivrées lors de l'atelier " " les méthodes utilisées " "les interventions de l'animateur/trice" "le déroulement"
6. Quel était votre exercice ou la partie de l'atelier préféré et pourquoi?
7. Est-ce qu'il y avait des parties de l'atelier que vous avez moins apprécié (si oui, pourquoi) ?
8. Cet atelier vous a-t-il permis d'apprendre des choses sur vous ou les autres membres de votre famille?
9. En considérant vos réponses au questionnaire d'avant l'expérience, est-ce que, selon vous, il y a des éléments que l'expérience a réussi à aborder ? Question 9 retranscrite pour enfant : Pense à tes réponses au premier questionnaire. Est-ce que l'atelier en famille a rendu évident, ou a permis de faire certaines des choses que tu as répondues dans le premier questionnaire?

10. Votre expérience de création théâtrale familiale a-t-elle permis d'apporter des éléments de solution aux difficultés que vous avez mentionnées dans le questionnaire avant de vous prêter à l'exercice ? Question 10 retranscrite pour enfant : lorsque tu as mentionné des difficultés dans ta famille, est-ce que selon toi, l'atelier de théâtre a pu résoudre quelques-unes de ces difficultés?
11. D'autres commentaires/suggestions?

    Merci de votre collaboration.

BIBLIOGRAPHIE

Alberoni, F. 1993. *Le choc amoureux: recherches sur l'état naissant de l'amour*. Ramsay, 184 p.

Alexander, J.C., B. Giesen et J.L. Mast. 2006. *Social performance: Symbolic action, cultural pragmatics, and ritual*. Cambridge University Press, 374 p.

André, Anne, et Théâtre Congrès International de Sociologie du. *La médiation théâtrale : actes du 5e Congrès International de Sociologie du Théâtre organisé à Mons (Belgique), mars 1997*. (Carnières-Morlanwelz, 1998). Lansman, 249 p.

Arsenault, Claudie. 2009. *La conciliation travail/famille : y trouver son compte et son bonheur* Trad. de: *French*. [Sainte-Angèle-de-Monnoir, Québec]: Les éditeurs réunis, 207 p.

Arsenault Claudie (2011). C'est la rentrée! . Maman pour la vie En ligne. <http://www.mamanpourlavie.com/vivre-en-famille/conciliation-travail-famille/6129-c-est-la-rentree.thtml >.

Ausloos, Guy. 1995. *La compétence des familles : temps, chaos, processus* Trad. de: *French*. Ramonville Saint-Agne [France]: Érès, 174 p.

Baillargeon Fortin, Annie, et Paul Carle. 2009. «Théâtre et changement humain agir sur l'isolement social par une approche inspirée du théâtre d'intervention». Trad. de: *French*. Montréal, Université du Québec à Montréal, 157 p. In */z-wcorg/*. http://worldcat.org. En ligne. <http://www.archipel.uqam.ca/1912/>.

Baxter, Leslie A., et Barbara M. Montgomery. 1996. *Relating : dialogues and dialectics*. Coll. «Guilford communication series». New York: Guilford Press, xv, 285 p. p.

Benoit, Amélie. 2006. «Étude des liens entre le rapport à la paternité et le rapport au temps dans la conciliation entre la vie professionnelle et la vie privée». Trad. de: *French*. Montréal, Université du Québec à Montréal, 190 p. In */z-wcorg/*. http://worldcat.org.

Biblarz, T. J., et J. Stacey. 2010. «Ideal families and social science ideals». *J. Marriage Fam. Journal of Marriage and Family*, vol. 72, no 1, p. 41-44. In */z-wcorg/*. http://worldcat.org.

Biot, Paul. 2000. *Le théâtre d'intervention aujourd'hui* Trad. de: *French*. Louvain-la-Neuve: Centre dÉtudes Théâtrales, 172 p.

Boal, Augusto. 1977. *Théâtre de l'opprimé* Trad. de: *French*. Paris: F. Maspero, 207 p.

--------. 1990. *Méthode Boal de théâtre et de thérapie : (l'arc-en-ciel du désir)* Trad. de: *French*. Paris: Ramsay, 235 p.

Boal, Augusto, Virginia Rigot-Müller et Régine Mellac. 2004. *Jeux pour acteurs et non-acteurs pratique du Théâtre de l'opprimé* Trad. de: *French*. Paris: la Découverte, 307 p.

Bourdieu, Pierre. 1998. *La domination masculine* Trad. de: *French*. Paris: Éditions du Seuil, 134 p.

--------. 2001. *Masculine domination* Trad. de: *English*. Stanford, Calif.: Stanford University Press, 133 p.

Brown, S. L. 2010. «Marriage and child well-being: Research and policy perspectives». *J. Marriage Fam. Journal of Marriage and Family*, vol. 72, no 5, p. 1059-1077. In */z-wcorg/*. http://worldcat.org.

Brym, R.J. 2004. *New society: sociology for the 21st century*, 4th: Harcourt Brace Canada, 604 p.

Caughlin, John P. 2003. «Family Communication Standards: What Counts as Excellent Family Communication and How Are Such Standards Associated with Family Satisfaction?». *Human Communication Research*, vol. 29, no 1, p. 5-40. In */z-wcorg/*. http://worldcat.org.

Cavaye, Genevieve (2010). L'enfant et le jeu. Enfance et Psychologie, En ligne. <http://pagesperso-orange.fr/genevieve.cavaye/le_jeu_et_l%27enfant.htm>.

Cloutier, Raymond (1979). Le Grand Cirque ordinaire : réflexions sur une expérience. Études françaises, Les Presses de l'Université de Montréal Érudit. 15: 187-193 p En ligne. <http://id.erudit.org/iderudit/036688ar>.

Coloroso, B. 2001. *Kids are worth it! giving your kids the gift of inner discipline*: revised edition, Canada, Penguin Group, 326 p.

Coon, Dennis. 1991. *Essentials of psychology exploration and application* Trad. de: *English*. Saint-Paul, Minn: West, 682 p.

Corbeil, Christine, et Francine Descarries (2007). La famille une institution sociale en mutation. Nouvelles pratiques sociales. Chicoutimi, J.-M. Tremblay. 16: 16-26 p En ligne. <http://dx.doi.org/doi:10.1522/24906497>.

Côté, Denyse, et Marie-Blanche Tahon. 2000. *Famille et fragmentation* Trad. de: *French*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, 77 p.

Coulon, Alain. 1992. «Erving Goffman ». In *La Sociologie,* Karl M. Van Meter. Paris: Larousse.

--------. 1993. *Ethnométhodologie et éducation* Trad. de: *fre*. Coll. «L' éducateur». Paris: Presses universitaires de France, 238 p. En ligne. <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35584280k>.

Csikszentmihalyi, Mihaly. 1997. *Finding flow : the psychology of engagement with everyday life* Trad. de: *English*. New York: BasicBooks, 181 p.

Dagenais, Daniel. 2000. *La fin de la famille moderne : signification des transformations contemporaines de la famille* Trad. de: *French*. [Sainte-Foy, Québec]: Presses de l'Université Laval, 267 p.

Dandurand, Renée B. (1990). Un univers familial en changement. Cahiers de recherche sociologique, Département de sociologie - Université du Québec à Montréal Érudit. 14: 117-124 p En ligne. <http://id.erudit.org/iderudit/1002091ar>.

Davis, Richard Clarke, et Humanities Calgary Institute for the. 1994. *Family structure and social change* Trad. de: *English*. Calgary: University of Calgary, Calgary Institute for the Humanities, 72 p.

De Singly, François, et Virginie Descoutures,. 2005. «La vie en famille homoparentale». In *Homoparentalités, état des lieux,* Martine Gross, p. 329-343. Ramonville Saint-Agne [France]: Érès.

De Singly, François. 2010. *Sociologie de la famille contemporaine* 4e. Paris: Armand Collin, 125 p.

Décoret, Bruno. 1998. *Familles* Trad. de: *fre*. Coll. «Poche ethno-sociologie», no 12. Paris: Anthropos diff. Économica, 112 p. En ligne. <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb362019755>.

Descarries, Francine, et Christine Corbeil. 2002. *Espaces et temps de la maternité* Trad. de: *French*. Montréal: Éditions du Remue-ménage p.

Dolgin, Kim Gale, et Nicci Berndt. 1997. «Adolescents' perceptions of their parents' disclosure to them». *Journal of Adolescence Journal of Adolescence*, vol. 20, no 4, p. 431-441. In */z-wcorg/*. http://worldcat.org.

Dolto, Françoise. 1985. *La cause des enfants* Trad. de: *French*. Paris: R. Laffont, 604 p.

Dolto, Françoise, et Jacques Pradel. 1977. *Lorsque l'enfant paraît. Tome 1* Trad. de: *French*. Paris: Éd. Seuil, 189 p.

Dumesnil, François. 2004. *Questions de parents responsables* Trad. de: *French*. [Montréal]: Éditions de l'Homme, 247 p.

Dupont, Florence. 2007. *Aristote, ou, Le vampire du théâtre occidental* Trad. de: *French*. Paris: Flammarion/Aubier, 312 p.

Etcoff, Nancy (2004). Surprising Science of Happiness. LLC TED Conferences En ligne. <http://www.ted.com/talks/nancy_etcoff_on_happiness_and_why_we_want_it.html>.

Finkenauer, Catrin, Rutger C. M. E. Engels, Susan J. T. Branje et Wim Meeus. 2004. «Disclosure and Relationship Satisfaction in Families». *Journal of Marriage and Family*, vol. 66, no 1, p. 195-209. In */z-wcorg/*. http://worldcat.org.

Fortin, Andrée. 1987. *Histoires de familles et de réseaux : la sociabilité au Québec d'hier à demain* Trad. de: *French*. Montréal: Éditions Saint-Martin, 225 p.

Freire, Paulo. 1970. *Pedagogy of the oppressed* Trad. de: *English*. New York: Herder and Herder, 189 p.

Giddens, Anthony. 1992. *The transformation of intimacy : sexuality, love, and eroticism in modern societies* Trad. de: *English*. Stanford, Calif.: Stanford University Press p.

Gillis, John R. (2003). Research on Family, Kinship and Childhood Virtual Families: A Cultural Approach. Families, Lifecourse and Generations Research
Centre, . Leeds, UK, University of Leeds: 8 p

Goffman, Erving. 1973. *La mise en scène de la vie quotidienne* Trad. de: *French*. Paris: Editions de Minuit, 251 p.

Goffman, E. 1988. «L'ordre de l'interaction». *Les moments et leurs hommes*, p. 186-230.

Goffman, Erving, et Yves Winkin. 1988. *Les moments et leurs hommes* Trad. de: *French*. Paris: Seuil : Actes de la recherche en sciences sociales : Masson, 191 p.

Gottman, John Mordechai, Lynn Fainsilber Katz et Carole Hooven. 1997. *Meta-emotion : how families communicate emotionally* Trad. de: *English*. Mahwah, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates p.

Grotowski, Jerzy, Claude B. Levenson et Peter Brook. 1971. *Vers un théâtre pauvre* Trad. de: *French*. Lausanne: la Cité, l'âge d'homme, 214 p.

Guillaumin, Colette. 1978. «Pratique du pouvoir et idée de Nature (1) L'appropriation des femmes». *Questions Féministes*, no 2, p. 5-30. In */z-wcorg/*. http://worldcat.org.

Henz, Ursula. 2010. «Parent Care as Unpaid Family Labor: How Do Spouses Share?». *Journal of Marriage and Family*, vol. 72, no 1, p. 148-164. In */z-wcorg/*. http://worldcat.org.

HIRSH-PASEK, K., et R.M. GOLINKOFF. 2009. «Pourquoi jouer= apprendre». *Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, éd. Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, p. 1-7. En ligne. <lehttp://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Hirsh-Pasek-GolinkoffFRxp.pdf, >. Consulté le 20 janvier 2011.

Kaufmann, Jean-Claude. 1988. *La Chaleur du foyer : analyse du repli domestique* Trad. de: *French*. Paris: Méridiens Klincksieck, 192 p.

--------. 1989. *La vie ordinaire : voyage au coeur du quotidien* Trad. de: *French*. Paris: Greco, 157 p.

Kestemberg, Evelyne, et Ph Jeammet. 1987. *Le Psychodrame psychanalytique* Trad. de: *French*. Paris: Presses universitaires de France, 127 p.

Kouros, C. D., et E. M. Cummings. 2010. «Longitudinal associations between husbands' and wives' depressive symptoms». *J. Marriage Fam. Journal of Marriage and Family,* vol. 72, no 1, p. 135-147. In */z-wcorg/.* http://worldcat.org.

Labruffe, Alain. 2004. *Pour en finir avec les problèmes de communication* Trad. de: *fre.* Montigny-le-Bretonneux: Chiron, 207 p. En ligne. <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39248514s>.

Lacharité, Carl, et Jean-Pierre Gagnier. 2009. *Comprendre les familles pour mieux intervenir : repères conceptuels et stratégies d'action* Trad. de: *French.* Montréal: Gaëtan Morin éditeur, 370 p.

Lacourse, Marie-Thérèse. 2009. *Famille et société* Trad. de: *French.* Montréal: Chenelière Éducation, 313 p.

Larue, Anne. 1996. *Théâtralité et genres littéraires : (colloque internationale à l'Université de Reims-Champagne Ardenne du 30 novembre au 2 décembre 1994)* Trad. de: *French.* Poitiers: UFR Langues, Littératures p.

Lee, Hae Seung, Sun Wha Ok, . 2002. «Family of Origin Influences on Anxiety, Open Communication, and Relationship Satisfaction : A Test of Bowenian theory of Anxiety as a Mediator in the Intergenerational Transmission». *Journal of Korean Home Economics,* vol. 3, no 1. En ligne. <http://www.khea.or.kr/InternationalJournal/2002/7.PDF>. Consulté le février 2011.

Leplâtre, Françoise, et permanente Centre pour le développement de l'information sur la formation. 1996. *La formation se met en scène ou les mille et une vertus du théâtre* Trad. de: *French.* Paris: Centre INFFO, 281 p.

Lévesque, Renée. 1998. «Évaluation de l'impact, sur un milieu social donné, de l'implantation d'une option art dramatique dans une école secondaire». Trad. de: *French.* mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal, 118 p. In */z-wcorg/.* http://worldcat.org.

Lewis, J. David, et Andrew J. Weigert. 1981. «The Structures and Meanings of Social Time». *Social Forces,* vol. 60, no 2, p. 432-462. In */z-wcorg/.* http://worldcat.org.

Mauss, Marcel. 1960. «Les techniques du corps». *Sociologie et anthropologie,* p. 363-386. In */z-wcorg/.* http://worldcat.org.

Mead, G.H. 1934. «Mind, self, and society from the standpoint of a social behaviorist (CW Morris, Ed.)». *Chicago: University of Chicago,* p. 389.

Mead, George Herbert (2006). The relation of play to education. Alexandria, VA, Alexander Street Press: 141-145 p En ligne. <http://www.aspresolver.com/aspresolver.asp?SOTH;S10019239>.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2003). Programme de l'art dramatique au secondaire, Gouvernement du Québec En ligne. <http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/dp/programmes_etudes/secondaire/artdram.htm,>.

Mongeau, S., P. Asselin et L. Roy. 2007. «L'intervention clinique avec les familles et les proches en travail social. Pour une prise en compte de la complexité». *Dorvil, H. Problèmes sociaux. Théories et méthodologies de l'intervention sociale,* vol. 4, p. 458.

Müller, Hans-Peter, et Yves Sintomer. *Pierre Bourdieu, théorie et pratique : perspectives franco-allemandess [sic]*: (Paris, 2006). Découverte, 278 p.

Page, Christiane. 2006. *Eduquer par le jeu dramatique : pratique théâtrale et éducation* Trad. de: *French.* Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine): ESF éditeur, 126 p.

Parsons, Talcott, et Robert F. Bales. 1955. *Family, socialization and interaction process* Trad. de: *English.* Glencoe, Ill.: The Free Press, 422 p.

PECANHA, D.L., C. LACHARITE et A.M. DE QUEIROZ PEREZ-RAMOS. 2003. «Une méthode systémique d'évaluation du fonctionnement familial: Etude portant sur des familles d'enfants asthmatiques». *Revue québécoise de psychologie,* vol. 24, no 2, p. 89-112.

Pillon, Jean-Marie (2006). Anthony Giddens (1991) : La transformation de l'intimité Famille et modernité occidentale En ligne. <http://socio.ens-lyon.fr/agregation/famille/famille_fiches_giddens_2004.pdf>.

Pollien, A., E.D. Widmer, J.M. Le Goff et F. Giudici. 2008. «Transitions familiales et brouilles conjugales: cumulation ou compensation des problèmes d'intimité à travers les phases du parcours de vie familial?». *Enfances, Familles, Générations*, no 9, p. 76-96.

Popenoe, David. 1988. *Disturbing the nest : family change and decline in modern societies* Trad. de: *English*. New York: Aldine de Gruyter, 390 p.

Rault, Wilfried. 2010. «François de Singly. Sociologie de la famille contemporaine. Armand Colin, Paris, 2007, 128 pages». *Travail, genre et sociétés*, vol. 23, no 1, p. 240-243. In */z-wcorg/*. http://worldcat.org.

Rogers, C.R., E.L. Herbert et M. Pagès. 1972. *Le développement de la personne*: Dunod Paris, 286 p.

Segalen, Martine. 2008. *Sociologie de la famille* Trad. de: *French*. Paris: Armand Colin, 357 p.

Seligman, Martin E. P. (2004). La psychologie positive. LLC © TED Conferences En ligne. <http://www.ted.com/talks/lang/fr/martin_seligman_on_the_state_of_psychology.html>.

--------. 2008. *La force de l'optimisme* Trad. de: *French*. Paris: InterEditions, 278 p.

Smetana, J., A. Metzger et D. Gettman. 2007. «Disclosure and secrecy in adolescent-parent relationships». *Sage Family Studies Abstracts*, vol. 29, no 3. In */z-wcorg/*. http://worldcat.org.

Somers, John. 1996. *Drama and theatre in education : contemporary research*: *Researching drama and theatre in education* (University of Exeter in Devon, April 10-13, 1995). Captus University Publications, 313 p.

Stanislavskij, Konstantin Sergeevic, et Jean Vilar. 2001. *La formation de l'acteur* Trad. de: *French*. Paris: Pymalion Gérard Watelet., 349 p.

Suissa, A.J. 2007. «Intervention auprès des familles: repères cliniques et psychosociaux». *Deslauriers, J.-P., Hurtibise, Y.(sous la direction de). Introduction au travail social, 2e édition, Les Presses de l'Université Laval*, p. 143-168.

Tahon, Marie-Blanche. 2003. *Sociologie des rapports de sexe* Trad. de: *French*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa p.

--------. 2008. «Sociologie de la famille ». In *Initiation thématique à la sociologie,* Simon Laflamme et Jean Lafontant, p. 64-83. Sudbury, Ont.: Prise de parole.

Todd, E. 1984. *L'enfance du monde: structures familiales et développement*: Editions du Seuil, 252 p.

Tremblay, M.A. (1973). L'univers des besoins et des aspirations de la famille canadienne-française En ligne. <http://www.uqac.ca/Classiques_des_sciences_sociales>.

Turner, Victor W. 1982. *From ritual to theatre : the human seriousness of play* Trad. de: *English*. New York City: Performing Arts Journal Publications, 127 p.